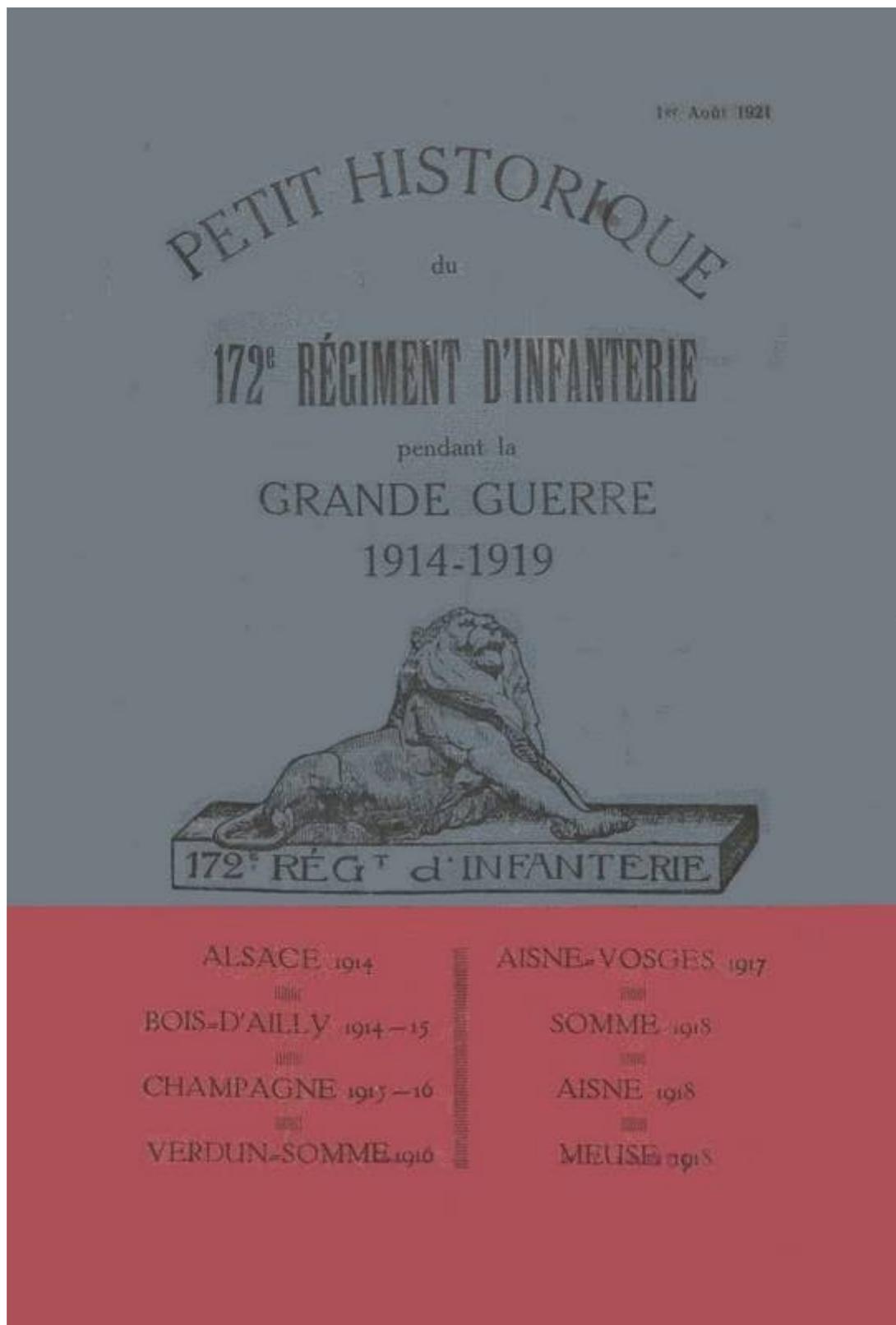


# Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020



## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### LISTE DES CHEFS DE CORPS.

---

Colonel **BRAZIER de THUY** du **15 avril 1913** au **7 septembre 1914**.  
Lieutenant-Colonel **BENIER** du **7 septembre 1914** au **3 mai 1915**.  
Lieutenant-Colonel **GASTINEL** du **5 mai 1915** au **28 septembre 1916**.  
Lieutenant-Colonel **HEUTIER** du **30 septembre 1916** au **9 octobre 1916**.  
Lieutenant-Colonel **ZERBINI** du **9 octobre 1916** au **22 juin 1917**.  
Lieutenant-Colonel **BAILLE** du **22 juin 1917** au **12 mars 1918**.  
Colonel **DUBOIS** du **13 mars 1918** au **2 mai 1918**.  
Lieutenant-Colonel **MICHAUD** du **2 Mai 1918** au **9 septembre 1919**.  
Colonel **BRINDEL** du **9 septembre 1919** au .....

=====

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### Le 172<sup>e</sup> R. I. avant la Guerre 1914-19.

La première fois que le N° 172 est attribué à un Corps d'Infanterie il est porté par la 172<sup>e</sup> demi-brigade de bataille.

Cette demi-brigade est formée à **Givet** le **25 mars 1794**, avec les éléments suivants :

2<sup>e</sup> Bataillon du 94<sup>e</sup> Régiment (ex-Royal *Darmstadt*)

4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Bataillons de Volontaires de **la Marne**.

La campagne de **1792** s'était glorieusement terminée par la victoire de **Jemmapes** (**6 novembre 1792**) et la conquête de **la Belgique**. L'exécution de **Louis XVI** (**21 Janvier 1793**) soulève toute **l'Europe** contre nous. Nos Armées fléchissent sous le nombre **la France** est, de nouveau, envahie. Les Coalisés, heureusement s'attardent pendant 6 mois, à faire une guerre de siège.

Au mois d'**août 1793**, sur la proposition de **CARNOT** (l'Organisateur de la Victoire) tous les Français sont mis en état de réquisition permanente. Pour grouper ces volontaires pleins d'enthousiasme et dont l'inexpérience s'était révélée dans l'automne de **1792**, la Convention, par les Décrets du **26 février** et du **12 août 1793** prescrit que les Corps d'Infanterie de lignes cesseront d'exister sous le nom de Régiments et que les demi-brigades<sup>1</sup> seront composées avec un bataillon des anciens régiments et deux bataillons de volontaires nationaux. Chaque bataillon comprend :

Une compagnie de grenadiers et 8 de fusiliers ;

Une compagnie de canonnières complète la demi-brigade qui a un effectif de 3.201 hommes.

### ÉLÉMENTS DE LA 172<sup>e</sup> DEMI-BRIGADE.

Le 2<sup>e</sup> bataillon du 94<sup>e</sup> Régiment avait appartenu à l'ancien Régiment de *Hesse-Darmstadt* créé en **1709** sous le nom de Royale Bavière. Il était composé de soldats Allemands et Alsaciens. Il portait le N° 94 depuis **1791** seulement. Son drapeau avait flotté victorieusement en **Allemagne** pendant toute la durée de la guerre de 7 ans, puis en **Amérique** en **1781** et **1782**. Son histoire appartient au 94<sup>e</sup> Régiment actuel. Les hommes de ce bataillon presque tous de vieux soldats, avaient une instruction militaire complète. Ils avaient déjà fait partie de cette grande famille du régiment où tous les membres sont solidaires des gloires, des dévouements, des sacrifices de ceux qui les ont précédés sous les drapeaux. Ils allaient faire connaître aux jeunes enrôlés, le passé de cette famille et leur fournir, par le récit de ce qu'avaient fait leurs devanciers, de justes motifs d'émulation.

Le 4<sup>e</sup> bataillon de **la Marne**, formé le **14 septembre 1791** avec les volontaires du district d'**Épernay**, se trouvait, aux affaires des **15 et 16 octobre 1796**, 'dessous' **Maubeuge**.

Le 6<sup>e</sup> bataillon de **la Marne**, formé le **15 août 1792** avec les volontaires du district de **Reims** était aussi aux combats des **15 et 16 octobre 1793**. Il avait, auparavant assisté à ceux du **20 novembre 1792**, devant **Namur** et aux batailles entre **Saint-Trond** et **Tirlemont**, les **18, 19 et 22 mars 1793**.

Ces trois bataillons avaient déjà vécu la même vie dans les camps et assisté côte à côte à des engagements assez sérieux. Ils prirent, du premier jour, une place honorable dans l'Armée des **Ardennes**, puis dans la légendaire Armée de **Sambre-et-Meuse**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### COMBAT DE BOSSUS. (26 Avril 1794-7 Floréal, An II)

Lorsque le général **CHARBONNIER** qui commande l'Armée des **Ardennes**, reçoit l'ordre de prendre l'offensive pour se mettre en liaison avec l'Armée du **Nord**, la 172<sup>e</sup> demi-brigade fait partie de l'avant-garde et prend part au combat de **Bossus**.

Extrait du rapport de l'adjudant-général **CACAULT** sur le combat de **Bossus** (26 avril 1794, 7 floréal an II).

.... A 1 heure du matin, notre cavalerie avait l'ordre de se réunir pour observer **Bossus** et la route qui conduit de **Barbençon** à **Beaumont**, l'artillerie suivit ce mouvement et prit position de manière à battre **Bossus** et la gorge de **Slenrieux**, en face du village de ce nom ; passer rapidement cette gorge puis celle de **Valcourt**, enlever de vive force tous les postes ennemis et les repousser jusque sur les hauteurs.

L'attaque que les grenadiers des 26<sup>e</sup> et 172<sup>e</sup> demi-brigades avaient engagée fut des plus vives.

La 172<sup>e</sup> demi-brigade voyant l'avantage de la gauche, bat la charge. L'infanterie ennemie, effrayée d'un courage si héroïque n'attend pas les baïonnettes de cette brave demi-brigade pour se retirer en désordre. Le général **HARDY** se trouvait alors sur la ligne et sa présence ne contribua pas peu à ranimer le courage des soldats, que la faim, et la fatigue avaient affaiblis. Il a fallu joindre à la patience un sang-froid surnaturel, pour surmonter ces terribles obstacles. Il était 11 heures passées que personne n'avait encore mangé. Officiers et soldats ont dû vaincre et supporter sans murmurer toutes les transes de la soif et d'une faim dévorantes.

L'avant-garde dans cette journée mémorable n'était composée que de héros.

Quelques jours après, la Convention décrétait que « l'Armée des **Ardennes** avait bien mérité de la Patrie ».

La 172<sup>e</sup> demi-brigade continue à se distinguer à la prise de **Beaumont** et à **Thuin**. Lors de passages de **la Sambre**, sous **MARCEAU**, elle se fait remarquer par son opiniâtreté. A **Montigny-le-Teigneux**, obligée de repasser la rivière, elle le fait en bon ordre et à la vue de l'ennemi qui n'ose la poursuivre.

### FLEURUS (26 juin 1794 — 8 messidor, an II)

Dans les champs de **Fleurus**, déjà célèbres par la victoire du maréchal de **LUXEMBOURG** en **1690**, la 172<sup>e</sup> demi-brigade fait partie de l'Armée **MARCEAU** qui est placée à l'aile de l'Armée de **JOURDAN**. Cette division supporte les assauts répétés des plus fortes colonnes des Impériaux commandées par l'archiduc **CHARLES**. La résistance de **MARCEAU** contre les attaques les plus vives et sans cesse renouvelées, permet au général **LEFEBVRE** d'exécuter vers 6 heures du soir une contre-attaque qui force l'ennemi de battre en retraite.

La 172<sup>e</sup> demi-brigade contribua dans cette journée mémorable à délivrer **la France** de la présence des troupes ennemies ; nos frontières de **la Flandre** furent assurées de la Paix pour plus de 20 ans, et dès lors la guerre fut portée sur le sol étranger. Aussi, le **29 juin**, **CARNOT** écrivait-il à **JOURDAN** : « Les Armées réunies sur les bords de **la Sambre** se sont couvertes de gloire. Il faut maintenant avancer en pays ennemi avec de l'ensemble, de la justice et une conduite ferme. »

Après **Fleurus**, les troupes commandées par **JOURDAN**, forment par décret du **11 messidor** (**29**

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

**juin**) l'Armée de **Sambre et Meuse**. Cette armée poursuit aussitôt son avance victorieuse. Sur tous les points, presque sans combat, parfois même après de simples engagements d'avant-postes, les Alliés se replient en désordre. Le **7 août** elle est campée sur deux lignes depuis **Hasselt** jusqu'à **Liège**, et occupe avec ses troupes légères tous les postes sur **la Meuse**. Ce n'est que le **7 septembre**, après la reprise par les Français des places fortes de **Landrecies**, **Quesnoy**, **Valenciennes**, **Condé**, qu'elle continue la poursuite de l'Armée ennemie.

### BATAILLE DE SPRIMONT.

(**18 Septembre 1894—2<sup>e</sup> jour complémentaire, an II**)

Pendant que le général **PICHEGRU** refoule l'armée anglaise en **Hollande**, **JOURDAN** est chargé d'attaquer les Autrichiens établis au camp de **la Chantreuse**, près de **Liège**.

Il forme un corps de 30.000 hommes commandé par **SCHERER** qui, par la rive droite de **la Meuse** gagne le flanc gauche de l'ennemi. La division du général **MARCEAU** dont fait partie la 172<sup>e</sup> demi-brigade, quitte son camp de **Stree**, le **27** au matin. Le **29**, elle est à **Coblain-au-Pont** et après en avoir chassé l'ennemi, son avant-garde passe la rivière d'**Ourthe** pour se mettre sous les ordres et à la gauche du général **SCHERER**. Toutes les troupes campent sur les hauteurs d'**Aywaille**, elles ne sont séparées des Autrichiens que par la rivière qui porte ce nom et qui est extraordinairement encaissée.

La position de l'ennemi, déjà naturellement forte, avait été renforcée par de nombreux ouvrages. Les hauteurs étaient couronnées de redoutes permettant de tenir tous les points de passage sous les feux croisés des batteries.

L'attaque commence sur toute la ligne à 4 heures du matin. Le mouvement de **MARCEAU** a un brillant et rapide succès. Son infanterie légère ayant franchi la rivière escalade les rochers et vient border la crête, protégeant ainsi le passage de l'Infanterie de ligne qui, sans tirer un coup de fusil, gagna bientôt assez de terrain pour permettre à la cavalerie de déboucher à son tour. Au centre, nos troupes arrivent sur les hauteurs en avant de **Sprimont**.

A droite, la division **HACQUIN** rencontre une plus grande résistance. Généraux et soldats entrent dans l'eau jusqu'à la ceinture pour gagner la rive opposée pendant que la cavalerie gagne du terrain vers la droite. Quelques bataillons autrichiens prennent la fuite, en proie à une réelle panique. La poursuite rapide des Français empêche les Autrichiens de sauver 26 canons et 90 caissons. Le lendemain, le Représentant du Peuple **GILLET** terminait par ces mots son rapport au Comité de Salut Public : « *Voilà, Chers Collègues, comment l'Armée de **Sambre-et-Meuse** répond à ceux qui la calomnient dans **Paris**.* »

Le **27 septembre**, l'Armée de **Sambre-et-Meuse** reçoit le drapeau envoyé par la Convention Nationale. Il est porté par deux militaires glorieusement blessés dans les rangs de cette Armée. L'inscription qu'on y voit tracée porte : « *A l'Armée de **Sambre-et-Meuse**, la Patrie reconnaissante.* » **JOURDAN** annonce en ces termes son arrivée à la troupe :

« *Soldats républicains, ce drapeau sera désormais l'oriflamme de la Liberté Française ; le cri de ralliement autour de lui sera **Patrie**. Il sera porté par un officier de l'État-Major ; je ne le déploierai jamais en vain ; il sera le signal de la victoire. Jurons de ne l'abandonner qu'avec la vie !* »

### BATAILLE d'ALDENHOVEN (**2 octobre 1794**)

Les corps autrichiens ne devaient se reformer que derrière **la Roer**. L'armée française qui venait de prouver qu'elle ne connaissait aucun obstacle lorsqu'il s'agissait de vaincre, les attaque le **2 octobre**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Leur position centrale est en avant de **Juliers**, vers **Aldenhoven**.

**La Roer**, quoique guéable en beaucoup d'endroits, était grossie par les pluies qui duraient depuis 10 jours ; ses gués étaient dégradés, hérissés de chevaux de frise ; ses ponts avaient été rompus, les hauteurs sur la rive droite étaient couvertes de retranchements et défendues par une nombreuse artillerie.

L'action décisive se produisit vers **Duren**, à l'aile droite qui, sous **SCHERER**, était composée comme à Sprimont, des divisions **MARCEAU** (172<sup>e</sup> demi-brigade), **MEYER** et **HACQUIN**.

Cette bataille qui nous rend maîtres de la rive gauche du **Rhin** fait honneur à **JOURDAN** et à ses généraux, mais surtout aux troupes républicaines aguerries par les luttes antérieures, disciplinées enfin, animées d'une ardeur patriotique jusqu'alors sans exemple.

Pendant la poursuite, le **5 octobre**, le général **MARCEAU** fait, dans une charge, 300 prisonniers et prend 96 chevaux.

Arrivés sur les bords du **Rhin**, nos soldats font éclater la plus vive joie. **MARCEAU** occupe **Bonn**, le **7 octobre**, avec toute sa division. Elle y entre aux acclamations d'un peuple immense qui se presse sur son passage pour voir une armée célèbre par une suite ininterrompue de victoires.

Envoyée aussitôt à **Coblence**, la division **MARCEAU** trouve l'ennemi retranché dans la ville; elle emporte les redoutes de vive force et prend un canon. Le soir même, les soldats y font leur entrée avec une allure fière, des habits de hasard, troués et déchirés autant que leur drapeau. Quelques jours après, **MARCEAU** s'empare de la forteresse de **Rheinfels** défendue par 2.000 Hessois.

De la **mi-octobre 1794** au commencement de **septembre 1795**, l'Armée de **Sambre-et-Meuse** forme un cordon sur la rive gauche du **Rhin**, depuis **Bingen** jusqu'à **Dusseldorf**. Le **9 décembre 1794**, le 2<sup>e</sup> bataillon de la 172<sup>e</sup> demi-brigade rejoint à **Coblence**, les deux autres bataillons.

Pendant un hiver mémorable dans les annales météorologiques nos soldats supportent avec un courage surhumain des souffrances sans nombre. Ils méritent l'admiration de tous par une longue pratique des plus pures vertus militaires.

Lorsque **JOURDAN**, les **6** et **7 septembre 1795**, passe sur le **Rhin** à **Neuwied** pour aller achever, sur la rive droite, l'investissement de **Mayence**, la 172<sup>e</sup> demi-brigade est détachée avec la division **MARCEAU** pour bloquer la citadelle d'**Ehrenbreitstein**, en face de **Coblence**. Le **29 octobre 1795**, nos lignes devant **Mayence** ayant été renforcées, l'Armée de **Sambre-et-Meuse** repasse sur la rive gauche du **Rhin**. **JOURDAN** détache la division **MARCEAU** pour empêcher l'ennemi de se porter vers la **Moselle**. A partir du **2 novembre**, la 172<sup>e</sup> demi-brigade campe en présence les Autrichiens dans un pays montagneux, presque inconnu. Sans carte pour se diriger, il faut combattre un ennemi deux fois plus nombreux.

**JOURDAN** ayant enfin réuni, le **26 novembre**, près de 4 00 hommes aux environs de **Simmern**, débouche des montagnes le **28**. Les Autrichiens qui voulaient envelopper son aile droite sont repoussés à **Soulzbach** par les divisions **MARCEAU** et **PONCET** (**17 décembre**). Ce fut le dernier combat de cette campagne et la 172<sup>e</sup> demi-brigade eut encore l'occasion de montrer sa valeur.

Malgré leur supériorité numérique, les ennemis n'osent plus avancer et demandent un armistice qui est signé le **1<sup>er</sup> janvier 1796**.

Pendant cet armistice, le général **KLÉBER** commande l'Armée de **Sambre-et-Meuse**. Il est chargé de la réorganisation prescrite par le décret du **1<sup>er</sup> février 1796**. La nouvelle organisation ne laisse subsister que 140 demi-brigades (110 de ligne et 30 légères), Le N<sup>o</sup> 172 disparaît le **29 février 1796**, mais à sa mémoire s'attachent les noms : **Bossus**, **Fleurus** et **Sprimont**. Aussi, c'est avec fierté que le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie prend sa succession.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### 172<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE.

(Loi des Cadres du **23 décembre 1912**)

Le **15 avril 1913**, M. le général **AZIBERT**, gouverneur de **Belfort**, procède, à la **caserne Béchaud**, à l'installation du nouveau régiment formé avec les quatrièmes bataillons des 23<sup>e</sup>, 109<sup>e</sup> et 133<sup>e</sup> Régiments.

Les deux premiers bataillons avaient été envoyés de **Bourg** et de **Belley** en **avril 1898** ; ils formaient, avec le 4<sup>e</sup> bataillon du 109<sup>e</sup> Régiment détaché de **Chaumont** dans les forts de **la Haute-Moselle**, le 2<sup>e</sup> Groupe des Bataillons de forteresse.

Le **14 juillet 1913**, M. le Président de la République remet aux colonels des régiments de la nouvelle formation, à la revue de **Longchamps**, les drapeaux qui leur sont destinés.

Le **16 juillet**, le colonel présente au Régiment le drapeau sur lequel brillent les noms de : **Bossus**, **Fleurus**, **Sprimont**. Cet héritage de gloire nous dicte notre conduite pour l'avenir.

=====

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### 1914.

Composé en grande partie de Lyonnais, de Francs-Comtois et de Vosgiens, le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie est, à la mobilisation, un régiment de la Défense mobile de la place de **Belfort**.

### ALSACE 1914.

Il prend part de ce fait aux combats qui se livrent en **Alsace** et pénètre dans **Mulhouse** le **8 août 1914**. Il s'établit le **9** sur le plateau de **Rixheim** où, contre un ennemi dix fois supérieur en nombre, il tient tête pendant un jour et une nuit à une contre-attaque furieuse.

Il opère ensuite de nombreuses reconnaissances et coups de main dans la région de **Thann-Altkirch**, jusqu'au **29 septembre 1914**, jour où il est envoyé dans la région de **Saint-Mihiel** pour arrêter les progrès de l'ennemi sur la **Meuse**.

### BOIS D'AILLY (MEUSE) 1914-1915.

Dans la **Forêt d'Apremont**, où il est engagé dans les premiers jours d'**octobre**, il fait preuve d'un tel allant dans les charges répétées qu'il exécute au **Bois d'Ailly** que l'ennemi, quoique très supérieur en nombre, s'arrête dans son avance et s'organise sur les positions qu'il occupe.

Le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie reste jusqu'au **15 février 1915** dans la **Forêt d'Apremont**. A part quelques courtes relèves, il ne cesse de tenir en haleine, par des attaques partielles, un ennemi mordant lui aussi et qui rend coup pour coup. Ce séjour est particulièrement pénible dans un secteur où l'on se bat chaque jour et où le contact est si étroit que, sur certains points, les petits postes ne sont qu'à 5 mètres des Boches, et où la guerre de mines et les meurtriers engins de tranchée causent journellement des vides dans les rangs.

Il fait ensuite un séjour dans le secteur de **Veho-Reillon** où, après de nombreuses reconnaissances, tendant à fixer la ligne ennemie, il organise nos positions.

Il est envoyé à nouveau, le **20 mai 1915**, dans la **Forêt d'Apremont**. Là, il se signale par une charge brillante au cours de laquelle il s'empare des organisations ennemies. Toutefois une contre-attaque violente, menée avec de gros effectifs, lui enlève une partie de son gain. Une fraction d'une soixantaine d'hommes avec trois officiers, cernée par l'ennemi, résiste pendant plus de trois jours, malgré les pertes subies, malgré la soif et la faim. Elle ne cède qu'après avoir épuisé toutes ses munitions et utilisé celles que l'ennemi avait laissées sur le terrain.

Du **15 juillet** au **1<sup>er</sup> août 1915**, le Régiment occupe le secteur du **Bois des Chevaliers**, puis, mis au repos, il est incorporé à la 127<sup>e</sup> Division en formation.

Le 3<sup>e</sup> Bataillon, qui était jusqu'alors resté détaché et avait continué la lutte en **Alsace**, soutenant de durs combats, notamment à **Burnhaupt-le-Haut** et à **Carspach**, en **janvier 1915**, rejoint le Régiment.

### CHAMPAGNE 1915-1916.

Le 172<sup>e</sup> participe à l'attaque de **Champagne** du **25 septembre 1915**. Il se signale le **26** et les jours suivants par des attaques vigoureusement exécutées sur les retranchements ennemis de la **Butte de Souain** ; mais, arrêté par des réseaux intacts, il ne peut emporter la position.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

D'**octobre 1915** à **juin 1916**, le 172<sup>e</sup> occupe le secteur de la **Butte de Souain**. Là s'engage pour lui une longue lutte toute faite de patience, de froide énergie, de volonté. Ne laissant pas de répit à son adversaire, résistant à ses tentatives, prenant l'initiative du combat, il veut affirmer sa supériorité sur l'ennemi, et il l'affirme.

### VERDUN 1916.

Après une courte période de repos, le 172<sup>e</sup> participe à la bataille de **Verdun**. Du **27 juin** au **5 juillet**, il résiste aux efforts désespérés que fait l'ennemi pour aborder le **Fort de Tavannes**. Les Allemands réussissent, par un coup de main de surprise, à lui arracher la **Batterie de Damloup**. Une contre-attaque immédiate lui en rend la presque totalité et, par sa vigueur, arrête l'élan de l'adversaire. A la suite de cet engagement, les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Compagnies sont citées, le **24 juillet 1916**, à l'Ordre de la II<sup>e</sup> Armée, N<sup>o</sup> 303, dans les termes suivants :

*« Le **3 juillet 1916**, sous les ordres du Capitaine de **CASTÉRAS** et du Lieutenant **VIGNE**, par une brillante contre-attaque, ont enlevé de haute lutte et dans un élan magnifique un ouvrage important de nos lignes dans lesquelles l'ennemi avait pénétré ; s'y sont maintenues héroïquement sous un bombardement intense et malgré de nombreuses contre-attaques. »*

### AISNE 1916

Du **7** au **27 août 1916**, le Régiment occupe le secteur du **Faubourg Saint-Vaast**, à **Soissons**, où, malgré d'assez violents bombardements par obus de gros calibre et torpilles, il fait preuve des mêmes qualités d'endurance et de sang-froid.

### SOMME 1916.

Sur la **Somme**, le 172<sup>e</sup> se signale à nouveau par son entrain et sa bravoure. Du **15** au **20 septembre 1916**, sous de violents bombardements, il tient tête aux tentatives faites par l'ennemi pour s'emparer du **Bois Labbé**.

Le **25 septembre**, malgré une résistance désespérée des Allemands, il s'empare de leur tranchée de première ligne. Le **27**, une contre-attaque furieuse sur la **Ferme du Bois Labbé** est arrêtée net par nos voltigeurs et les fusiliers-mitrailleurs, montés debout sur les parapets de leur tranchée pour mieux atteindre l'ennemi qui monte à l'assaut. Pendant cette journée, non seulement les Allemands ne peuvent aborder nos lignes mais, démoralisés par l'énergique attitude des défenseurs du **Bois Labbé**, ils laissent entre nos mains la presque totalité de leur première vague d'assaut avec les officiers qui la conduisent.

Par la suite, le Régiment occupe à plusieurs reprises le secteur de **Bouchavesnes-Bois Labbé**, puis le secteur du **Bois de l'Aiguille**. Là, comme à leur habitude, malgré les intempéries, les difficultés du terrain et un bombardement ininterrompu, les hommes font preuve de leur même bonne humeur et de leur même entrain.

A la date du **25 octobre 1916**, les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Compagnies sont citées à l'Ordre de la VII<sup>e</sup> Armée, dans les termes suivants :

*« Le **27 septembre 1916**, sous le commandement du Lieutenant **SAUZEY** et du Capitaine **BOUCHER**, après deux jours de combats et de bombardements des plus durs et au moment où*

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

*les vagues allemandes se portaient à l'assaut de nos tranchées, se sont spontanément jetées au-devant des agresseurs dans un élan superbe, les ont faits prisonniers et se sont emparées des tranchées allemandes. »*

En **février 1917**, le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie est rattaché à l'Armée du Général **MANGIN**.

### **AISNE 1917**

Le **13 mars 1917**, il occupe le secteur de **Soissons**. Après un bombardement par obus et torpilles qui dure depuis plus de quarante-huit heures, les Allemands tentent un coup de main à gros effectifs sur la **Distillerie de Soissons**. Conformément aux ordres donnés, la tranchée de première ligne est évacuée, les Allemands y pénètrent mais en sont immédiatement chassés par une contre-attaque qui leur fait subir de grosses pertes. Le **18 mars**, à 7 heures, des patrouilles, envoyées pour reconnaître les tranchées allemandes, signalent qu'elles sont vides. Le 1<sup>er</sup> Bataillon, qui occupe les tranchées au nord de **l'Aisne**, dans la boucle de **Saint-Vaast**, pousse immédiatement de l'avant. A 8 heures, il atteint la croupe nord de **Crouy** et reprend aussitôt le contact avec l'ennemi. Les deux autres bataillons, après avoir, par des moyens de fortune, poussé dans la journée quelques éléments au nord de **l'Aisne**, franchissent la rivière le soir sur des passerelles construites à la hâte.

Le **21**, après une courte préparation d'artillerie, un bataillon manœuvrant par le nord-ouest, l'autre par le sud-est, la position du **Pont-Rouge** est attaquée. Les compagnies d'assaut se glissent sous les réseaux intacts, prennent pied dans la tranchée de **Pont-Rouge** et, après un violent corps à corps, rejettent l'ennemi au centre de l'ouvrage.

Là, les Allemands se ressaisissent et il faut des combats acharnés à la grenade pour achever la conquête de la position.

Mais l'adversaire veut reprendre le terrain perdu. Le lendemain, **22 mars**, après un violent bombardement d'obus de gros calibre qui dure quatorze heures, il déclenche coup sur coup trois furieuses contre-attaques qui échouent toutes devant la résistance inébranlable des voltigeurs, des fusiliers-mitrailleurs, calmes à leur poste de combat, fauchant tous ceux qui tentent de les aborder. Les Allemands sentent que tout nouvel effort sera inutile : la position ennemie est définitivement à nous.

A la date du **27 mars 1917**, le 1<sup>er</sup> Bataillon est cité à l'Ordre de la 127<sup>e</sup> Division, N° 112, dans les termes suivants :

*« Le 1<sup>er</sup> Bataillon du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, sous les ordres du Commandant **de FORGES**, au moment du repli des troupes allemandes, n'a pas hésité à se jeter à la poursuite de l'ennemi, le talonnant étroitement, et a, par son initiative, son entrain et sa bravoure, assuré la possession d'une étendue de terrain considérable et permis la progression rapide des autres éléments de la Division. »*

A la date du **31 mars 1917**, la Première Pièce du Peloton des canons de 37 est citée à l'Ordre de la 127<sup>e</sup> Division, N° 113, dans les termes suivants :

*« Le **24 mars 1917**, sous les ordres du Sous-Lieutenant **GRÍSEZ** et du Sergent **GEORGES**, s'est installée à découvert pour démolir un blockhaus de mitrailleuses. Leur mission remplie et voyant leurs camarades manquant de grenades, les servants se sont spontanément élancés pour ravitailler les combattants, malgré un bombardement violent, contribuant ainsi à la conquête*

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

*d'un ouvrage ennemi âprement défendu. »*

A la date du **31 mars 1917**, le Peloton des Pionniers est cité à l'Ordre de la 127<sup>e</sup> Division, N° 113, dans les termes suivants :

*« Sous les ordres du Lieutenant **NAUROY**, a fait preuve, au cours des combats du **18 au 28 mars**, d'un courage et d'une énergie tout à fait remarquables. S'est particulièrement distingué le **18 mars** en préparant pour l'infanterie et la cavalerie, à travers un terrain bouleversé et hérissé de réseaux, un passage qui a permis la poursuite de l'ennemi, et les **22, 23 et 24 mars** en organisant, sous le feu de l'artillerie, les positions qui venaient d'être enlevées. »*

Dans la nuit du **4 au 5 avril**, le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, cantonné dans la région de **Soissons** (**Buzancy** et **Villemontoire**) se porte à **Braisne**. Il doit relever par un de ses bataillons, dans la nuit du **6 au 7**, les troupes en secteur à l'est de **Soupir**. Ce secteur est celui qui lui est assigné pour l'attaque générale de la région de **l'Aisne** qui doit avoir lieu prochainement.

Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillons restent à **Braisne**. Le 3<sup>e</sup>, sous les ordres du Chef de bataillon **de LA BOULAYE**, est en place le **7 avril**. Le secteur tenu est à cheval sur le ravin qui descend de **la Cour-Soupir** sur **Soupir**. La compagnie de gauche occupe la lisière du village, la compagnie de droite s'accroche aux pentes raides du **Bois des Gouttes d'Or**, dominé par les ouvrages allemands du **Balcon**.

Le Lieutenant-Colonel **ZERBINI** a installé son P. C. au « **Village Nègre** » où se trouvent également les fractions de réserve du bataillon en ligne : quelques gourbis creusés dans un talus à l'est de **Soupir** arrosés de temps à autre par les obus allemands.

Le secteur est calme, notre artillerie qui s'installe en vue de préparer l'attaque tire peu et le Boche fait de même, il envoie seulement quelques obus sur les premières lignes, le village, le **château de Soupir** et le mur du parc qu'il démolit progressivement.

Le **8 avril**, calme absolu dans le secteur du côté boche. Pourtant on se rend compte que le jour J et l'heure H approchent ; notre artillerie commence à faire ses réglages, quelques obus et c'est tout. L'artillerie de tranchée, en position dans le secteur autour du « **Village Nègre** » et plus en avant derrière la première ligne, organise fiévreusement ses positions, amasse des munitions que de longues corvées de fantassins apportent. D'ailleurs, les ordres pour l'attaque sont arrivés, le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, poussant vers le nord, doit d'abord s'emparer de la **Ferme de la Cour-Soupir**, puis, obliquant vers le N.-O., pousser par **Ostel** jusqu'à la **Ferme Hammeret**. Là, nous devons marquer un temps d'arrêt, organiser le terrain face au nord ; puis, sur ordre, reprendre la marche en avant sur le **Chemin des Dames**, **l'Ailette** et **Laon**. Tout est prévu pour une avance rapide. Le Régiment aura deux bataillons en première ligne, à droite et à gauche du **ravin de la Cour-Soupir**, un bataillon en réserve; il sera encadré, à gauche par le 29<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, à droite par le 106<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (12<sup>e</sup> Division).

Les journées des **9 et 10 avril** sont plus mouvementées que les précédentes, notre artillerie continue ses réglages et l'artillerie allemande réagit. Le **11**, la danse commence, le bal est assez vivement mené, les lignes allemandes sont arrosées, d'une pluie de projectiles de tous calibres, les batteries d'artillerie de tranchée s'acharnent sur les premières lignes, tandis que l'artillerie lourde tire sur les arrières et les lignes de soutien. La **Ferme de la Cour-Soupir** reçoit des obus d'un calibre tel qu'à chaque éclatement on a l'impression de voir sauter un dépôt de munitions. Les Boches réagissent en bombardant nos premières lignes : le château s'effondre peu à peu, le parc du château, point de passage obligé qui est arrosé copieusement par intermittence. Et cela continue ainsi les **12, 13, 14** et

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

**15**, car l'attaque qui devait avoir lieu le **15** est décalée de 24 heures et reportée au **16**.

Pendant toutes ces journées, les Boches réagissent énergiquement par leur artillerie et déclenchent à la pointe du jour un violent tir de barrage sur nos positions : ils craignent d'être surpris par notre attaque et prennent les devants.

Le jour J est fixé au **16 avril** : l'heure H à 6 heures. Le bataillon **de FORGES** (1<sup>er</sup> bataillon) et le bataillon **ALLARD** (2<sup>e</sup> bataillon) restés en arrière viennent prendre leurs emplacements de départ, dans la nuit du **15** au **16** : ils relèvent le bataillon **de LA BOULAYE** (3<sup>e</sup> bataillon) qui vient en réserve dans des abris souterrains au « **Village Nègre** » et dans les tranchées de soutien. Le 2<sup>e</sup> bataillon est à gauche, le 1<sup>er</sup> à droite, chacun d'eux a deux compagnies en première ligne, une compagnie en réserve.

A 5 heures, le **16**, l'artillerie de tranchée reprend son tir comme de coutume et ne le cessera que quelques minutes avant le départ de l'attaque ; des brèches ont été faites dans nos réseaux durant les nuits précédentes, des gradins de franchissement ont été construits ; tout est prêt et, à 6 heures, les Boches n'ayant pas déclenché leur barrage quotidien, nos braves poilus se précipitent à l'assaut des positions ennemies, ne recevant que quelques coups de fusil. En quelques minutes sur toute la ligne, malgré le terrain particulièrement difficile, malgré les débris de toutes sortes qui jonchent le sol, malgré les formidables entonnoirs creusés par notre artillerie de tranchée, et grâce à la destruction des réseaux ennemis, la première ligne allemande est emportée et les prisonniers commencent à filer vers l'arrière. Trois lignes de tranchées sont ainsi successivement enlevées.

Voyons le rôle joué par chaque bataillon dans cette brillante attaque :

Le 1<sup>er</sup> bataillon, deux compagnies d'assaut, une en réserve, franchit sans résistance la tranchée ennemie de première ligne et sa tranchée de doublement complètement nivelée par nos tirs d'artillerie de tranchée. La compagnie de gauche, compagnie **GAY** (1<sup>re</sup>) est arrêtée au débouché de la **tranchée du Kronprinz**, dans le **ravin de la Cour-Soupir**, par des feux croisés venus d'une tranchée intacte et de mitrailleuses postées vers les anciennes carrières souterraines, la **Cour-Soupir** et la **Caverne Coblentz**. Elle essaie néanmoins de progresser, mais éprouve des pertes sévères et se terre. La compagnie de droite, compagnie Paul **MARCHAND** (3<sup>e</sup>), marche à travers bois sur son objectif, dépasse rapidement les nombreux îlots d'abris qui tiennent encore, mais elle est arrêtée par la même tranchée, couverte par un réseau intact et fortement occupée.

La progression du 1<sup>er</sup> bataillon est arrêtée, vers 11 heures, à hauteur de la deuxième ligne des défenses ennemies. Le nettoyage des abris exige la moitié de la compagnie **JUILLET** (2<sup>e</sup>) de réserve, l'intervention des appareils Schilt et des combats à la grenade qui durent plus de trois heures.

Dans la soirée, plusieurs opérations tentées par la droite, avec l'aide des compagnies **CUSENIER** (9<sup>e</sup>) et **BOCHOT** (10<sup>e</sup>), du bataillon de réserve (3<sup>e</sup> bataillon), d'abord à découvert, puis à la grenade, par boyaux, échouent devant les fils de fer et les mitrailleuses. Au cours de sa progression, le 1<sup>er</sup> bataillon s'est emparé de : 1 canon de 77, 2 lance-bombes et plus de 150 prisonniers, dont plusieurs officiers. L'ennemi laisse de nombreux cadavres sur le terrain : il a subi de lourdes pertes.

Le 2<sup>e</sup> bataillon se porte contre les défenses ennemies, au N.-O. de **Soupir**. Les sections d'assaut, après quelques durs combats à la grenade, atteignent rapidement la troisième tranchée allemande. Les groupes de nettoyeurs débarrassent les abris et font de nombreux prisonniers. La compagnie de droite, compagnie **MELINES** (5<sup>e</sup>), franchit ensuite le **ravin de la Cour-Soupir**, malgré le feu des mitrailleuses ennemies. Deux sections prennent position dans la troisième ligne, sans pouvoir déboucher de ce point, vers le **chemin creux de la Cour-Soupir**, encore très solidement tenu.

La recherche de la liaison avec le bataillon de droite (1<sup>er</sup> bataillon), qui n'a pu progresser au delà de la deuxième ligne, et la préoccupation de couvrir le flanc droit du bataillon, font maintenir en place

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

ces fractions (9 heures du matin).

A la même heure, la compagnie de gauche, compagnie **BOUCHER** (6<sup>e</sup>) avait atteint le **plateau de la Cour-Soupir**, mais un vide s'étant produit entre les deux compagnies d'assaut, deux sections de la compagnie de renfort, compagnie **VEILLE CARRE** (7<sup>e</sup>), sont dirigées vers les carrières souterraines pour s'en emparer. Des éléments parviennent jusqu'à ce point, mais une violente contre-attaque arrête leur avance et la lutte se prolonge, sans décision, à coups de grenades. Les mitrailleuses adverses tirent des pentes nord et nord-est du **ravin de la Cour-Soupir**, empêchant la progression des autres éléments du bataillon (11 heures du matin). De midi à 18 heures, de violents bombardements, de nombreux tirs de mitrailleuses et plusieurs contre-attaques sont dirigés sur ce bataillon qui se maintient sur les positions conquises. Au cours de la journée, le 2<sup>e</sup> bataillon a conquis trois lignes de tranchées, pris pied sur le **plateau de la Cour-Soupir**, fait 260 prisonniers et capturé 3 canons de 77, 3 mitrailleuses, 7 lance-bombes, une grande quantité d'équipements, de fusils et de matériel de toute nature.

Le 3<sup>e</sup> bataillon, en réserve, occupe les tranchées de départ du 1<sup>er</sup> bataillon aussitôt après le départ de ce dernier. A 6 h.30, la 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> compagnie, reçoivent l'ordre de se joindre au bataillon de droite (1<sup>er</sup> bataillon), les deux compagnies doivent établir la liaison entre le 172<sup>e</sup> et le 106<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à droite et s'emparer de la tranchée ennemie située dans le **Bois des Gouttes d'Or**, pour prendre à revers la position qui s'oppose à la progression de la 3<sup>e</sup> compagnie. La 10<sup>e</sup> compagnie à droite de la 9<sup>e</sup>, se met immédiatement en liaison avec le 106<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Une attaque vivement menée vers 13 heures, échoue devant les défenses accessoires intactes et le feu des mitrailleuses. Après avoir arrêté une contre-attaque ennemie tentée par boyaux, ces deux compagnies organisent le terrain. Au cours de sa progression, la 9<sup>e</sup> compagnie s'est emparée d'un lance-bombe, d'un canon de 37 et a fait 15 prisonniers. A 18 heures, un peloton de la 11<sup>e</sup> compagnie est mis à la disposition du bataillon de gauche (2<sup>e</sup> bataillon), il reçoit l'ordre d'établir la liaison entre les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons et d'occuper et nettoyer le terrain compris entre les deux bataillons d'assaut, c'est à dire le fond du **ravin de la Cour-Soupir**. Ce peloton remplit sa mission malgré une vive résistance de l'ennemi.

Le **17 avril**, plusieurs opérations tentées par la droite, par les 3<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies, d'abord à découvert, puis à la grenade par les boyaux, échouent devant les fils de fer et les mitrailleuses.

Le 2<sup>e</sup> bataillon, avec le concours de trois compagnies du 29<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs, élargit le front qu'il occupe jusqu'au delà du chemin creux conduisant à la **Cour-Soupir** et au nord des anciennes carrières souterraines.

Le **18 avril**, à 7 heures, une patrouille envoyée pour reconnaître la tranchée qui, fortement occupée la veille, avait arrêté la progression du 1<sup>er</sup> bataillon, rend compte que cette tranchée est inoccupée. Le bataillon se porte immédiatement en avant dans la même formation que le **16**, soit 1<sup>re</sup> compagnie à gauche, 3<sup>e</sup> compagnie à droite, 2<sup>e</sup> en soutien, et atteint la **Cour-Soupir** vers 9 heures.

Là, le bataillon se reforme face au nord-ouest et reçoit l'ordre de reprendre la progression à 12 heures. Cette progression est gênée par le tir de l'artillerie lourde française qui, non au courant de la situation, continue à battre les abords de la **Cour-Soupir**. En outre, le bataillon doit traverser un barrage allemand de 105 peu dense.

Dans le **ravin de la Pierre d'Ostel**, une tranchée occupée par l'ennemi oppose peu de résistance et le 1<sup>er</sup> bataillon s'empare de trois cents prisonniers appartenant à plusieurs régiments.

Le 1<sup>er</sup> bataillon, après s'être reformé, reprend sa progression à 15 heures et atteint à 16 h.30, sans rencontrer de résistance, la ligne qui avait été fixé pour le troisième bond par l'ordre d'attaque.

Dès 6 heures, le bataillon de gauche (2<sup>e</sup> bataillon) sous l'énergique impulsion du Chef de bataillon **ALLARD**, prend pied à la **Cour-Soupir** après avoir fait un bon nombre de prisonniers qui se

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

présentèrent drapeau blanc déployé, les bras en l'air en criant à pleins poumons : « *Kamerades* ».

Le bataillon se reforme alors face au nord-ouest, deux compagnies en première ligne, une compagnie en soutien, à la gauche du 1<sup>er</sup> bataillon, les deux bataillons stationnent comme les ordres avaient été donnés, attendant l'ordre de reprendre la marche en avant.

Pendant ce temps, le 3<sup>e</sup> bataillon, suivant la progression du 1<sup>er</sup> bataillon, se reforme et s'installe sur la route **Cour-Soupir**. Le poste de commandement du Colonel est installé dans les carrières voisines de la **Cour-Soupir** où se trouve un amas de minenwerfers, de fusils, baïonnettes, munitions et vivres de réserve boches.

A 12 h.30, le 2<sup>e</sup> bataillon se porte en avant dans la direction de **Pierre d'Ostel-Ferme Gerleaux**, suivi de près par le 3<sup>e</sup> bataillon. Dans ce mouvement les trois bataillons traversent avec une crânerie remarquable et un ordre parfait un plateau nu, vu de l'ennemi et violemment battu par l'artillerie allemande, l'enthousiasme parmi les troupes est indescriptible, on avance dans la boue, dans un terrain complètement retourné par notre artillerie, couvert de réseaux non détruits. Malgré ces difficultés l'avance s'opère rapidement, au point que deux compagnies ennemies environ, garnison d'une tranchée habilement dissimulée derrière le camouflage de **Chemin Ostel-Ferme les Grinons (tranchée des Hessois)**, se rendent sans combat devant l'élan irrésistible des admirables soldats du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Là, le 1<sup>er</sup> bataillon capture 3 officiers et 300 hommes appartenant à plusieurs régiments, mais en particulier au 186<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Le 2<sup>e</sup> bataillon capture environ 200 hommes dont un officier.

Puis, la marche en avant continue ; à la tombée de la nuit la **Ferme Gerleaux** était dépassée par les deux bataillons de tête. A ce moment, les troupes voisines n'ayant pas progressé rapidement, et le régiment étant très en pointe, l'ordre est donné au régiment de stopper et de s'organiser définitivement sur place. Des patrouilles sont envoyées en avant et l'une d'elles arrive aux abords de la **Ferme Hammeret** encore tenue par l'ennemi. Le 3<sup>e</sup> bataillon vient en réserve dans les carrières à l'ouest de la **Ferme Rochefort** où est installé le poste de commandement du Colonel. La 10<sup>e</sup> compagnie se détache pour couvrir le flanc droit du 1<sup>er</sup> bataillon qui, par suite de sa progression rapide, n'est plus en liaison avec le 106<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Dans cette seule journée le bataillon a capturé plus de 500 prisonniers dont 4 officiers, 4 canons de 105, 4 canons de 150, 2 canons de 77, 2 canons de 37, un grand nombre d'engins de tranchée, de mitrailleuses, de fusils, de munitions et d'approvisionnement de toutes sortes.

Dans les journées qui suivent, l'organisation du terrain se poursuit, le régiment faisant face au nord. Le 3<sup>e</sup> bataillon relève dans la nuit du **19 au 20 avril** des éléments du 106<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à droite du 1<sup>er</sup> bataillon, le 2<sup>e</sup> Bataillon vient occuper les emplacements de réserve laissés libres par le 3<sup>e</sup> bataillon.

Le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie est relevé sur ses emplacements dans la nuit du **20 au 21 avril** par le 171<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (66<sup>e</sup> D.I.) et vient, après relève, s'installer à **Braisne et Augy**.

A la suite de ces dures journées de combat victorieux le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie est cité à l'Ordre de la VI<sup>e</sup> Armée :

*« S'est tout particulièrement affirmé comme un régiment d'élite pendant les opérations du **16 au 20 mars**, puis du **16 au 18 avril 1917** où, sous l'ardente impulsion du Lieutenant-Colonel **ZARBINI**, il a enlevé brillamment de nombreux et formidables points d'appui, disputés avec acharnement par l'ennemi. S'est emparé de près de 1.000 prisonniers, de 12 pièces de canons dont 4 de gros calibre, de 12 minenwerfers, de 25 mitrailleuses et d'importants approvisionnements de toute nature. »*

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Du **8** au **22 mai 1917**, le Régiment occupe un secteur du **Chemin des Dames**, au delà du terrain qu'il a précédemment conquis.

On lui confie la tâche délicate de défendre, contre tout retour offensif de l'ennemi, le **saillant des Bovettes**, position particulièrement convoitée par les Allemands à cause de sa situation dominante et de la menace qu'elle constitue pour ses lignes.

Les intentions de l'ennemi se manifestent d'ailleurs d'une façon très nette par le bombardement ininterrompu qu'il dirige sur ce saillant. Le tir lent et continu des premiers jours atteint une extrême violence le **13** et le **14**, mais ne réussit pas, comme l'adversaire y compte probablement, à ébranler le courage des occupants, calmes à leurs postes de combat, prêts à repousser toute tentative d'attaque.

Après une courte accalmie dans l'après-midi du **14**, le tir reprend à 17 h.30 avec une intensité inouïe. Pendant deux heures, le **saillant des Bovettes** est soumis à un feu roulant qui fait prévoir une attaque imminente.

Cette dernière, très violente et menée avec de gros effectifs, se déclenche à 19 h.30 sur tout le front du Régiment. Tout le monde est à son poste. Les Allemands sont repoussés avec de très lourdes pertes. Toutefois, en un point où nous avons plus particulièrement souffert du bombardement, ils réussissent à pénétrer dans notre tranchée de première ligne, mais les troupes de contre-attaque, prêtes dans la tranchée de doublement, s'élancent à la baïonnette, le clairon sonne la charge et l'ennemi, surpris par la violence et la rapidité de cette riposte, fuit en désordre, abandonnant entre nos mains 6 prisonniers dont 1 officier et 1 sous-officier. A 19 h.40, nos positions sont intégralement rétablies. L'ennemi n'a occupé que cinq minutes la tranchée dans laquelle il avait réussi à pénétrer et laisse de nombreux morts sur le terrain.

Jusqu'au **22 mai**, le bombardement du **saillant des Bovettes** continue sans interruption, mais l'ennemi, démoralisé par son échec et les pertes subies, sentant qu'il a devant lui un adversaire qu'il ne peut arriver à réduire, même par les bombardements les plus violents, renonce à tenter un nouvel effort sur la position qu'il voulait pourtant nous arracher à tout prix.

A la suite de cette action, le 3<sup>e</sup> Bataillon est cité à l'Ordre de la 127<sup>e</sup> Division, N<sup>o</sup> 306, dans les termes suivants :

*« Bataillon d'élite qui, sous l'énergique impulsion du Commandant de LA BOULAYE, a poursuivi vigoureusement les Allemands, leur enlevant de haute lutte, les **20 et 21 mars 1917**, le Pont-Rouge qu'il a conservé, malgré tous les efforts de l'ennemi pour le reprendre ; puis, le **14 mai 1917**, malgré un bombardement extrêmement violent et des pertes sérieuses, a organisé et maintenu les positions qu'il venait de conquérir ; a contre-attaqué splendidement, clairons sonnans, une colonne ennemie évaluée à six compagnies, la rejetant hors de nos positions et lui infligeant des pertes considérables. »*

A la date du **4 juin 1917**, le Groupe des Brancardiers-Musiciens est cité à l'Ordre de la 127<sup>e</sup> Division, N<sup>o</sup> 137/1, dans les termes suivants :

*« Dans les combats du **16 au 20 avril 1917** et du **9 au 27 mai 1917**, animés par l'exemple de l'activité et du dévouement du Médecin-Chef de Service, le Docteur **MONTALESCOT**, ont continué les traditions de courageuse abnégation qui leur avait mérité la reconnaissance du Régiment à Verdun et dans la Somme, circulant nuit et jour sur un terrain battu par l'artillerie et les mitrailleuses et ne prenant aucun repos tant qu'ils n'avaient relevé tous les morts et tous les blessés. »*

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### VOSGES 1917.

De **juillet 1917** à **janvier 1918**, le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie garde dans **les Vosges** une partie de la terre d'**Alsace** reprise à l'ennemi au début de la campagne.

### SOMME 1918.

Le régiment est à l'instruction au camp d'**Attigny** dans **les Vosges**, lorsque éclate l'offensive allemande du **21 mars**. Tout le monde sait que le 172<sup>e</sup>, après cette longue période de préparation et d'entraînement est appelé à participer à la bataille ; aussi les nouvelles sont-elles attendues avec impatience, elles ne se font d'ailleurs pas attendre.

Le **25**, un ordre préparatoire prescrit que la division s'embarquera en chemin de fer le **27** à partir de 12 heures. Effectivement le **27**, le régiment quitte les baraquements qu'il occupait plus d'un mois et va s'embarquer à **Passavent**.

Le **29**, les trois bataillons débarquent dans **la Somme** à **Gaully, Grand-Fresnoy, Estrées St-Denis** (2<sup>e</sup> bataillon). Dès la descente des wagons, on sent que l'action est proche : le canon tonne vers **Montdidier**. Les convois d'artillerie, les T. M. montent vers le Nord. En gare, des Anglais vont et viennent, déchargent du matériel. Malgré les bourrasques et la pluie, des avions patrouillent et survolent le pays à faible hauteur : partout, l'animation et le mouvement des grandes affaires.

Les éléments débarqués à **Caully, Grand-Frenoy**, sont transportés en canions à **Bacouel**. Le 2<sup>e</sup> bataillon reste provisoirement à **Estrées** où il stationne en cantonnement d'alerte dans les cours de ferme.

Le **30 mars** d'après un ordre de la D. I., l'E.-M. le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon se portent dans la région de **Chirmont** où ils arrivent à 12 heures. Le 1<sup>er</sup> bataillon est immédiatement détaché à **Esclainvillers** qu'il doit organiser en centre de résistance.

Mais à 23 heures, nouvel ordre de la D. I., le colonel part à **Coulemelle** avec le 3<sup>e</sup> bataillon, le 1<sup>er</sup> est mis à la disposition de la 12<sup>e</sup> D. I.

Dans l'après-midi le 2<sup>e</sup> bataillon quitte **Estrées** en camions, débarque vers 21 heures à **la Falloise** et après une courte marche, sous la pluie par une nuit illuminée par les lueurs des départs, arrive à **Chirmont** où il s'établit en cantonnement d'alerte.

Le **31 mars**, jour de Pâques, le bataillon **De LA BOULAYE** (3<sup>e</sup>) s'installe dans la région de **Coulemelle**, le 1<sup>er</sup> bataillon se porte à **Villers-Tournelle** et le bataillon **PENFENTENYO** remplace le 1<sup>er</sup> à **Esclainvillers**. Le régiment est maintenant dans la zone des batteries : les artilleurs ont des installations sommaires et campent sous la toile de tente camouflée de branchages, chaque repli de terrain, chaque dépression, recèle des canons. Il y a des moments de silence, puis brusquement sur un coup de téléphone provoqué par l'apparition de fusées, les hommes courent aux pièces et le vacarme commence. Quelques batteries lourde anglaises sont encore en position et vident leurs caissons avant de gagner de nouveaux emplacements. Les Allemands ripostent, mais sur l'arrière le tir n'est pas encore réglé : des obus sur les villages et quelques rafales qui cherchent à encadrer les batteries.

Vers 12 heures, la canonnade s'intensifie et devient ininterrompue, d'épaisses colonnes de fumée couronnent les villages, à l'horizon des fusées montent dans le lointain et nos artilleurs déclenchent aussitôt un barrage serré. En même temps des sifflements bien connus et des éclatements tout proches : l'ennemi bombarde **Goulemelle, Villers-Tournelle** et **Esclainvillers**. Période d'attente anxieuse : que se passe-t-il derrière ce rideau de fumée qui monte là-bas ? Au bout d'une heure le

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

calme renaît et les nouvelles arrivent. Les Allemands ont attaqué **Grivesnes** en force, ils ont réussi à pénétrer dans le village, mais une contre-attaque des braves du 350<sup>e</sup> les en a rejetés. Allons ! ça se tasse, la ligne se forme, les liaisons s'établissent. Le Boche n'ira pas plus loin.

Le **1<sup>er</sup> avril** pas de changement ; les bataillons organisent rapidement leur secteur : tranchées et boyaux s'ébauchent en toute hâte, chacun sent que le temps est précieux et travaille, avec une ardeur fébrile. Bombardement intermittent de nos cantonnements. Le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon subissent quelques pertes. Le **2 avril** dans la matinée, le 3<sup>e</sup> bataillon quitte le **bois de Coullemelle** pour se rendre au village du même nom, où il arrive à 4 heures.

Vers 10 heures, remue-ménage au 2<sup>e</sup> ; une rumeur court dans les compagnies : *on monte ce soir !* Le commandant **de PENFENTENYO** est en effet parti reconnaître les positions du 26<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs à pied que l'on doit relever dans la nuit : **Bois Allongé, bois de Mongival, Septoutre**, des noms que l'on n'oubliera plus !

Dans la soirée, derniers préparatifs, on distribue les fusées et, à la tombée de la nuit, le bataillon s'achemine vers la ligne de feu à **Ainval**, les guides prennent les sections et les conduisent à leurs emplacements. Les chasseurs nous passent les premiers tuyaux sur le secteur, les habitudes de l'ennemi, les points dangereux, etc. Nous apprenons que la Garde est en face : l'ennemi est digne de nous et la partie promet d'être chaude.

Après une marche assez facile et qui n'a pas été gênée par le moindre obus, les sections parviennent au **Bois Allongé**, et remplacent dans les trous de tirailleurs les chasseurs du 26<sup>e</sup>. Les 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies sont en première ligne à la lisière est du **Bois Allongé**. La 5<sup>e</sup> est en réserve sur la contre-pente, le P. C. du bataillon est à la lisière sud du **Bois de Mongival**.

Le **3 avril**, le 1<sup>er</sup> bataillon quitte **Villers-Tournelle** à 18 heures pour se rendre à **Coullemelle** où il cantonne. L'E.-M. du 172<sup>e</sup>, le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon détachés à la 12<sup>e</sup> D. I., repassent à 22 h.35 à la 127<sup>e</sup> D. I. en vue d'une attaque éventuelle.

En ligne au 2<sup>e</sup>, journée calme : quelques réglages par 77 et 88, c'est tout. Pour se garantir tant bien que mal de la pluie qui tombe sans arrêt, on approfondit les trous de tirailleurs que l'on recouvre de toile de tente camouflées. On remet un peu d'ordre dans les sections, les mitrailleuses creusent les emplacements de pièce : la ligne s'organise, l'ennemi est loin : les petits postes sont installés sur la route de **Grivesnes-Aubvillers** à 600 mètres de nous ; pas de surprise à craindre. Mais au cours de la nuit les agents de liaison apportent des nouvelles, vagues, d'abord, puis de plus en plus précises : « *Demain matin, les Allemands vont tenter une grosse attaque, plusieurs divisions seront engagées.* » A 1 heure, dernier tuyau : « *La préparation commencera à 6 heures. H = 8 h.15* ». Notre service de renseignements est à la hauteur ! tout le monde est prévenu à temps.

A 3 h.30, le 3<sup>e</sup> et le 1<sup>er</sup> bataillon quittent **Coullemelle** et s'établissent dans le **bois Ferme** ; la C. H. R. à **Ainval**, le P. C. du colonel est la sortie du sud d'**Ainval**.

**4 avril**, 5 h.15 : le jour se lève gris, maussade, le ciel est bas, le brouillard couvre la campagne. Les sentinelles détachées en avant de nos positions regagnent leurs sections. Les dernières précautions sont prises. Les chargeurs de F.-M. sont vérifiés ; les V.-B. nettoyés ; les mitrailleurs préparent leurs bandes. 5 h.30, tir de contre-préparation de notre côté ; les artilleurs veillent aussi, tout va bien.

6 heures : l'ennemi ouvre le feu ; d'abord quelques obus, puis la cadence s'accélère rapidement et bientôt le **bois Allongé**, le **bois de Margival**, le **bois Ferme**, le **ravin d'Ainval** disparaissent dans la fumée des éclatements, les obus arrivent serrés sans discontinuer, fauchent les arbres, retournent le sol. Le 2<sup>e</sup> bataillon abrité dans ses trous, encaisse sans trop de casse. Mais le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup>, qui viennent d'arriver au **bois Ferme**, n'ont pas eu le temps de s'enterrer. Le bois est particulièrement pris à partie par plusieurs batteries de 210 et les deux bataillons de réserve, durement sonnés éprouvent des pertes sévères.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

8 h.15 : le barrage est levé sur les premières lignes et se fixe sur les deuxièmes positions. En même temps les premières patrouilles du 2<sup>e</sup> Grenadiers de la Garde se dessinent sur le plateau et les vagues d'assaut sortent du brouillard. Immédiatement tout le monde est debout. La fusillade s'allume sur toute la ligne ; le barrage demandé par la T. P. S. se déclenche aussitôt.

En quelques minutes les balles inondent le terrain, et fauchent les assaillants. Mitrailleurs, F. M., Voltigeurs s'en donnent à cœur joie, choisissent leurs objectifs et tirent comme à la cible. Impossible d'avancer à découvert sous le feu d'enfer, la première vague se plaque.

Mais ces Boches ont du cran ; protégés par des mitraillettes, ils tentent d'aborder le bois en progressant de trous d'obus en trous d'obus. Peine perdue, la Garde reçue à coup de grenades, de V. B., décimée par la C. M. 2 qui en fin de journée aura brûlé 30.000 cartouches, doit abandonner la lutte à 9 heures, sans avoir pu nulle part entamer notre ligne.

L'affaire a été chaude : devant la 6<sup>e</sup> compagnie, il y a des cadavres à 10 m. de la lisière du bois et la section **BONHOMME** de la 7<sup>e</sup> compagnie, sur le point d'être abordée, s'est lancée spontanément au devant des assaillants qui ont lâché pied devant cette brusque contre-attaque. Malgré cet échec, le boche ne désespère pas de nous enfoncer. A midi une deuxième attaque ne parvient même pas à sortir. A 17 heures, nouvelle préparation, et les troupes d'assaut débouchent de la **ferme Fourchon** et de la route **Aubvillers-Grivesnes**. Cette troisième tentative subit le même sort que les précédentes. A 19 heures tout est terminé.

Devant l'inutilité de ses efforts, la Garde se tient tranquille. Le front du régiment est intact. Sa situation à 20 heures est exactement la même qu'à 6 heures ; l'ennemi est définitivement arrêté.

C'est nous qui allons maintenant tenter de prendre l'initiative des opérations.

Dans la matinée, à 9 h.40, est arrivé au P. C. du colonel à **Ainval** un plan d'engagement de la 127<sup>e</sup> D. I. Le lendemain **5**, la D. I. doit porter son front sur la ligne **Aubvillers** ; tête du ravin ouest de **Filescamp** tête de ravin au nord du **bois de Bouillancourt**, crête immédiatement au nord de **Malpart**.

D'après un ordre de l'I. D., le bataillon **O'SULLIVAN** désigné comme bataillon d'assaut, doit être rendu dans les escarpements situés entre la **côte 74** et le **bois Allongé**, le lendemain **5 avril** pour 5 h.30. La nuit du **4** au **5** est assez calme ; les Allemands ne bougent pas et se contentent de relever leurs blessés. Durant la nuit entière, le 2<sup>e</sup> bataillon peut entendre les cris et les appels des « Feldgrau » restés sur le plateau réclamant les brancardiers : témoignage probant des pertes énormes subies par la Garde.

Le **5** à la première heure, le 1<sup>er</sup> bataillon effectue le mouvement prévu, sans incident. Vers 9 heures les deux bataillons du 325<sup>e</sup> montent à leur tour utilisant les défilements, et viennent prendre leurs emplacements. A 0 h.20, un ordre du colonel a fixé la mission du régiment : le 1<sup>er</sup> bataillon attaque : objectif **ferme Fourchon**, lisière est d'**Aubvillers**. Le 2<sup>e</sup> bataillon garde la ligne de départ au **bois Allongé**. Le 3<sup>e</sup> est en réserve au **bois Ferme**.

La 11<sup>e</sup> Compagnie est en réserve d'attaque à la disposition du 325<sup>e</sup>, un peloton et une section de la C. M. 3 à **Ainval**, comme garnison de sûreté.

H = 14 heures.

13 h.30 : alors les artilleurs commencent la préparation, le bataillon **O'SULLIVAN**, en petites colonnes, traverse le **bois Allongé**, pour gagner la ligne de départ. Depuis deux jours il ne cesse de pleuvoir, et les hommes qui ont dû se « plaquer » sous les bombardements sont méconnaissables ; les capotes, les équipements sont pleins de terre, les godillots et les bandes ne forment plus qu'un énorme paquet de boue et l'on chercherait vainement dans cet ensemble quelque chose qui rappelât le bleu horizon. Mais qu'importent la boue, la saleté et la fatigue ; l'ordre est d'attaquer, l'on attaquera ; tous, gradés, voltigeurs, grenadiers, mitrailleurs, feront leur devoir, plus que leur devoir.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Les deux compagnies d'assaut dépassent la lisière d'une vingtaine de mètres, se déploient en tirailleurs et se couchent.

14 heures : les commandants de compagnie mettent leur montre dans leur poche, lèvent leur canne : « *En avant !* » aussitôt les hommes se lèvent, l'arme à la main, et calmes, alignés comme à l'exercice, partent froidement au pas.

En face les fusées s'élèvent et une fusillade terrible accueille les vagues d'assaut; mitraillettes et mitrailleuses crépitent de tous les côtés, pendant que le barrage s'abat sur la lisière du bois. En quelques minutes, le vacarme devient infernal ; le claquement des coups de fusil, le sifflement des balles, les éclatements ininterrompus ne permettent pas de s'entendre à 2 mètres ; le 1<sup>er</sup> ne bronche pas, et malgré les vides qui se produisent dans les rangs, continue sa progression. Il gagne rapidement du terrain, atteint la route **Aubvillers-Grivesnes** ; malheureusement les deux bataillons du 325<sup>e</sup> n'ont pu se maintenir à sa hauteur, celui de droite a été fauché dès le départ et n'a pu déboucher ; celui de gauche est sorti avec un peu de retard. Accueilli lui aussi par des rafales terribles il ne peut regagner l'alignement. Aussi notre bataillon complètement en flèche, pris de face et de flanc, voit son effectif fondre à vue d'œil. Le chef de bataillon, le capitaine **MORIZOT**, tous les commandants de compagnie sont blessés : il ne reste bientôt plus que le sous-lieutenant **BONNAVENT**, et quelque poignées d'hommes qui ne peuvent pousser plus loin et doivent s'arrêter. L'ennemi qui s'était d'abord replié, se ressaisit et contre-attaque. Les survivants résistent héroïquement ; mais, attaqués de trois côtés à la fois, pris d'enfilade par les mitrailleuses de la **ferme Fourchon** et du **parc de Grivesnes** ; bombardés par les avions qui arrosent le terrain de chapelets de grenades, ils sont obligés de lâcher la position si chèrement acquise et regagnent le **bois Allongé**. L'ennemi réoccupe la route de **Grivesnes**. Arrêté net par nos feux, il ne peut la dépasser.

Pendant toute la soirée le 2<sup>e</sup> est soumis à un marmitage sévère ; les 105, 150, 210 tombent sur le bois, tandis que le tir indirect fauche les branches à 0,50 du sol. Il y a des pertes ; le capitaine **VEILLE CARRÉ** est mortellement frappé ; le peloton de la 7<sup>e</sup> est particulièrement éprouvé.

A 22 h.15, un ordre de l'I. D., prescrit au 1<sup>er</sup> bataillon de gagner **Esclainvillers** pour s'y reformer ; il compte un officier et une centaine d'hommes !

A la tombée de la nuit, l'agitation cesse, et les patrouilles poussées en avant, ne signalent rien d'anormal. Les brancardiers qui se dépensent sans compter relèvent les blessés qui n'ont pu revenir et les transportent au P. S.

Le lendemain matin, **6 avril**, les reconnaissances du bataillon **De LA BOULAYE** montent en ligne et prennent les consignes des gradés du 2<sup>e</sup> bataillon en vue de la relève qui doit avoir lieu le soir. La journée se passe tranquillement et tout semble devoir rester calme, quand brusquement à la nuit tombante, au moment où les hommes commencent à rassembler leurs musettes et à rouler les toiles de tentes, des fusées rouges montent en face de nous ; un barrage violent se déclenche sur nos positions : une attaque ? Mitrailleuses et F. M. sont vite mis en batterie. Tout le monde attend les événements tandis que le 237<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne riposte à son tour. C'est une fausse alerte ! Les fusées éclairent un plateau désert. Au bout d'une heure, le tir se ralentit ; il finit par cesser. A 22 h.30, la relève commence ; la nuit est extrêmement noire : sous bois on y voit goutte et le mouvement se fait lentement. Enfin à 2 h.45, le 3<sup>e</sup> est en place, et le 2<sup>e</sup> s'établit en réserve : la 6<sup>e</sup> dans le **bois Ferme**, la 7<sup>e</sup> dans le **ravin d'Ainval**, la 5<sup>e</sup> reste à la disposition du 3<sup>e</sup> bataillon. Le **8 avril**, le dispositif de première ligne est changé, les trois compagnies du bataillon sont mises en ligne. Elles organisent le front en groupes de combat, la 5<sup>e</sup> (moins une section) se porte à **Ainval**.

Du **8** au **14**, le régiment garde la même formation. Le 3<sup>e</sup> bataillon assure la garde du secteur, et

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

patrouille fréquemment sur le plateau ; le 2<sup>e</sup> est en soutien, le 1<sup>er</sup> se reforme à **Esclainvillers**, en réserve de l'I. D.

Les Allemands pendant toute cette période, ne tentent plus aucune attaque ; seules quelques-unes de leurs patrouilles, essayent sans succès d'aborder notre ligne. Ils se contentent de bombarder nos positions. Dans la nuit du **12** au **13**, ils arrosent d'ypérite le **ravin d'Ainval**, **Septoutre** et le **bois Ferme** : effet presque nul.

De notre côté, nous exécutons des concentrations de feu sur la **ferme Fourchon**, **Aubvillers** et sur les passerelles de **l'Avre** : chaque nuit la C. M. 2 fait un tir indirect sur les voies de communications de l'ennemi.

Enfin, dans les nuits du **14** au **15** et du **15** au **16**, le régiment est relevé sur ses emplacements par le 135<sup>e</sup>. La relève a lieu sans incident, sauf quelques obus à **Ainval**.

Les bataillons se rendent à **Esquenoy** et **Villers-Lecomte** : sections par sections, ils quittent cette région de **Grivesnes** où tant des leurs dorment de leur dernier sommeil. Le sacrifice de ces braves n'a pas été inutile ; la ruée de l'ennemi s'est brisée devant leur résistance : le 172<sup>e</sup> était là, et la Garde n'a pas passé.

Les colonnes s'enfoncent peu à peu dans la nuit ; les fusées disparaissent derrière les hauteurs et ne se trahissent plus que par de brusques clartés qui découpent vivement les crêtes et les bois. Le bruit du canon s'éloigne, devient un grondement sourd et lointain. Les routes d'abord vides s'encombrent de camions, de convois de ravitaillement, le régiment est sorti de la zone de combat. Après ce dur labeur, et fier de l'œuvre accomplie, il va prendre un repos bien mérité.

Le **21 mai 1918**, le régiment est cité à l'ordre de la 1<sup>re</sup> Armée, dans les termes suivants :

*« Le 4 avril 1918, sous les ordres du colonel **DUBOIS**, a magnifiquement repoussé les nombreux assauts des troupes allemandes les plus réputées, notamment le 2<sup>e</sup> régiment de la Garde, attendant les vagues d'assaut à courte distance pour les briser sous le feu des mitrailleuses et même des grenades, sans perdre un pouce de terrain et en infligeant à l'ennemi des pertes exceptionnelles.*

*« Le 5 avril a contre-attaqué dans un élan superbe, réalisant une progression de 1.000 mètres, par un de ses bataillons qui ne s'est arrêté que très éprouvé par les mitrailleuses allemandes. »*

### MEUSE 1918

En **juin 1918**, le 172<sup>e</sup> occupe un secteur dans les **Hauts de Meuse**, entre le **ravin de Sonvaux** et la **vallée de Mouilly**. Dans des lieux illustrés par les combats de **1915**, il résiste aux coups de main du Boche, le harcèle sans cesse et lui inflige des pertes.

### AISNE 1918

Le **1<sup>er</sup> août 1918**, le 172<sup>e</sup> revient faire partie de l'armée **MANGIN** qu'il ne quittera plus jusqu'à l'armistice ; il participe à l'attaque faite dans la région de **Grand-Rozoy** et a pour mission d'exploiter l'attaque de la 25<sup>e</sup> D. I. Arrêté dans la soirée par des mitrailleuses nombreuses dissimulées dans les replis du terrain, le Régiment reprend sa marche en avant le **2** au matin et, sans arrêt, arrive sur les hauteurs dominant **Braisne** et **la Vesle**. Le 1<sup>er</sup> Bataillon, avant-garde du Régiment, dévale rapidement les pentes escarpées et boisées. Sous les feux des mitrailleuses et le tir roulant de l'artillerie ennemie, ses éléments commencent à traverser la rivière et engagent dans les rues de **Braisne** un combat acharné. L'ennemi, d'abord surpris, revient en force ; la petite troupe

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

regagne la rive ouest de la **Vesle**, combattant pied à pied et infligeant à l'ennemi des pertes sévères. Le **20 août**, le 172<sup>e</sup> reprend l'attaque au nord-est de **Vic-sur-Aisne**. Après avoir dépassé la 11<sup>e</sup> D. I. sur le **plateau de Nouvron**, il continue la poursuite de l'ennemi jusqu'à la **ferme de Valpriez**, luttant à chaque pas dans un terrain complètement dénudé, sous un soleil brûlant, contre un ennemi qui se défend pied à pied et qui accroît chaque jour sa résistance. Le **25 août**, il reçoit l'ordre de déborder **Juvigny** par le nord ; sous le feu violent de l'artillerie, sous les tirs rasants des mitrailleuses, les trois bataillons atteignent tous leurs objectifs et, malgré les pertes déjà sévères, ne sont arrêtés dans leur avance que par la lenteur de la progression de leurs voisins.

A la date du **2 septembre**, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Bataillons du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie sont cités à l'Ordre de la 127<sup>e</sup> Division, N<sup>o</sup> 249, dans les termes suivants :

Le 1<sup>er</sup> Bataillon du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, sous les ordres du Capitaine Edmond **MARCHAND** :

*« Le **27 août 1918**, malgré les dures fatigues imposées par cinq jours de combats sous un soleil ardent, malgré les pertes subies pendant la poursuite de l'ennemi en retraite, s'est élancé bravement à l'assaut d'une position fortement organisée et défendue avec opiniâtreté par les troupes de la Garde allemande. S'est emparé, d'un seul élan, de trois lignes successives de tranchées et a atteint tous ses objectifs.*

*« Le **28 août**, n'a pas hésité à rester en secteur d'attaque vingt-quatre heures de plus que ne le prévoyaient les ordres pour permettre à nos Alliés américains d'effectuer leur relève dans des conditions favorables. »*

Le 2<sup>e</sup> bataillon du 172<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, sous les ordres du Chef d'escadron **de PENFENTENYO de KERVEREGUIN** :

*« Le **27 août 1918**, malgré les dures fatigues imposées par cinq jours de combats, sous un soleil ardent, malgré les pertes subies pendant la poursuite de l'ennemi en retraite, s'est élancé bravement à l'assaut d'une position fortement organisée et défendue avec opiniâtreté par des troupes de la Garde allemande. S'est emparé, d'un seul élan, de trois lignes successives de tranchées et a atteint tous ses objectifs. »*

Après les durs combats du mois d'**août 1918**, la 127<sup>e</sup> Division fortement éprouvée, est mise au repos aux environs de **Luzarches** au Nord de **Paris**. Elle s'y reconstitue, assure la cohésion des renforts qui viennent de lui être envoyés et revoit leur instruction.

Le **17 septembre**, elle est transportée dans la région de **Soissons**. Elle relève la 128<sup>e</sup> Division, en ligne à la naissance du **Chemin des Dames**, vers l'**Auberge de l'Ange Gardien**. Du **18 septembre** au **12 octobre**, dans un secteur bouleversé, sans abris, sans organisation sérieuse, nous contraignons l'ennemi à se replier sur la rive Nord de l'**Ailette** et le harcelons sans cesse, préparant le passage de vive force du cours d'eau.

Le **12 octobre**, le Régiment est en réserve de division dans les creutes avoisinant **Sancy** (12 km. Nord-Est de **Soissons**). A huit heures, le Colonel **PASSERIEUX**, Commandant l'Infanterie de la division, téléphone au Lieutenant-Colonel pour lui annoncer le repli de l'ennemi : aux dires des prisonniers, l'Armée Allemande battra en retraite vers le Nord plaçant des mines à retard dans tous les abris et sous les carrefours des routes, détruisant de fond en comble les gares et voies ferrées. La 127<sup>e</sup> Division, sous les ordres du Général **VENEL** se rue immédiatement à sa poursuite.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

L'Ailette est franchie les **12** et **13 octobre**, Les destructions opérées, quelque complètes qu'elles soient, sont incapables de ralentir notre marche. Grâce à l'énergie et l'activité de chacun, tous les obstacles sont surmontés. Le **14**, dans la soirée, les premiers éléments de la Division se heurtent à l'ennemi qui fait tête en avant de la fameuse position de **L'Hunding-Stellung**, le dernier espoir de **LUDENDORF**. Ce même jour, à 18 h.15, le Régiment qui est arrivé sous **Laon** dans la matinée, reçoit l'ordre de passer en première ligne. Il ne quittera ce poste d'honneur que huit jours plus tard, le **22 octobre** après avoir rejeté l'ennemi au delà de **la Souche** et gagné sa troisième citation à l'ordre de l'Armée.

La relève s'effectue sur un terrain totalement inconnu, dans une obscurité profonde que dissipent seuls par moments, les éclatements des 77 et 105. Nous savons uniquement que nous avons devant nous la **côte 91** et la **Maison Blanche**, formant les avancées de **L'Hunding-Stellung** et tenus par l'ennemi. Le **15 octobre**, à 5 h.20, la relève est terminée : Le 1<sup>er</sup> Bataillon (Capitaine **VARLET**) et le 3<sup>e</sup> Bataillon (Commandant **NICOLLE**) sont en première ligne. Le 2<sup>e</sup> Bataillon (Chef d'Escadron **De PENFENTENYO**) est en réserve dans les ruines de la **Ferme de Pré-Robert**. Le poste de Commandement du Régiment est installé dans la **ferme Horsdevoie**.

Vers la fin de la nuit, au cours même de la relève, le Lieutenant-Colonel reçoit l'ordre d'attaquer : le Régiment doit, à huit heures, après une préparation d'artillerie de 12 minutes, prendre pied sur les positions qui, la veille, ont arrêté la progression du 355<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie : La **Maison Blanche** et l'**ouvrage 83. 22**, situés à quelques centaines de mètres plus à droite, sur les pentes Sud du **mamelon côte 91** : ces premiers objectifs atteints, nous aurons à conquérir la **carrière 74. 29**, au Nord de la **Maison Blanche**, sur la route de **Laon** à **Maubeuge**, et la **côte 91**. Enfin **L'Hunding-Stellung** devra être reconnu, en vue de son enlèvement réservé pour une date qui sera fixée ultérieurement.

=====

### CONQUÊTE DES AVANCÉES DE L'HUNDING STELLUNG

Avant même que cet ordre parvienne aux exécutants, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons, de leur propre initiative, se sont déjà emparés d'une partie du terrain à conquérir. Dès 6 h.25, la 10<sup>e</sup> Cie commandé par le Sous-Lieutenant **JOUHAUX**, occupe **la Maison Blanche**, malgré les mitrailleuses ennemies qui tirent sans relâche de la **carrière 74. 29**, du village de **Verneuil** et du **Moulin de Verneuil**. Le 1<sup>er</sup> Bataillon, de son côté, sur un glacis vu de toutes parts, où le moindre mouvement déclenche immédiatement le tac tac des mitrailleuses allemandes, a progressé d'environ 400 mètres, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Cies en première ligne, la 1<sup>re</sup> Cie en réserve.<sup>1</sup>

Il est alors à distance d'assaut de l'**ouvrage 83. 22**.

Les emplacements de l'ennemi se trouvent ainsi précisés, dès notre prise de contact. Ses intentions paraissent claires, il va résister à outrance.

Le temps est brumeux. L'aviation ennemie nous survole à faible hauteur et déclenche constamment sur nos troupes à découvert, le tir de ses mitrailleuses. Vus de toutes parts, au moindre mouvement,

<sup>1</sup> Le Maréchal de France, Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est, confère la Médaille Militaire au soldat **FRICOURT**, Gabriel, de la 2<sup>e</sup> Compagnie du 172<sup>e</sup> R. I. :

« *Jeune soldat d'un haut moral et d'un entrain admirables. Le 15 octobre 1918, s'est porté très crânement à l'attaque des positions ennemies en traversant sans hésitation, un terrain violemment battu par les mitrailleuses. A fait en cette circonstance, l'admiration de tous, par son courage et son complet mépris du danger. A été grièvement blessé au cours de l'action. Une blessure antérieure.* »      Signé : **PÉTAINE**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

nous sommes pris à parti par l'artillerie allemande et les mitrailleuses de l'infanterie. Vers 7 h.30, le Lieutenant-Colonel demande le tir de notre 75 sur le **mamelon 91**, l'**ouvrage 83. 22**, et la **carrière 74. 29**, et celui de l'artillerie lourde, sur la ligne principale de résistance de l'ennemi (**Bastion de Thor** et **moulin de Verneuill** où ont été reconnus de solides réseaux de fils de fer, des abris et des observatoires). En vue de parer à toute éventualité, notre attaque une fois déclenchée, le Bataillon de réserve (2<sup>e</sup> Bataillon) reçoit l'ordre d'étudier le mouvement qui lui permettrait, le cas échéant, de se porter dans le fond de la **Maison Blanche**, à proximité des 2 Bataillons de tête. Une de ses Compagnies, renforcées d'une section de mitrailleuses amorce ce mouvement.

L'attaque est ordonnée pour 9 h.30. Vers 11 heures, la 10<sup>e</sup> Cie, en liaison à gauche avec le 18<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, s'est emparée de la **carrière 74. 29**. Elle occupe aussitôt le **mamelon 91**. A sa droite, la 2<sup>e</sup> Cie, (Capitaine Paul **MARCHAND**) prend pied sur les **pentés Sud** de ce mouvement de terrain, tandis qu'à la Cie voisine, (3<sup>e</sup> Cie) la section de tête commandée par le Sergent **BARBIER**, s'empare de haute lutte de l'**ouvrage 83. 22**, tenu par deux mitrailleuses allemandes qui tirent d'enfilage sur l'ensemble de nos vagues d'assaut. Les mitrailleuses sont bientôt prises, leurs servants tués ou faits prisonniers permettent d'identifier le 37<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie allemand. Ce nid de mitrailleuses enlevé, la 3<sup>e</sup> Compagnie se porte sur l'alignement de la 2<sup>e</sup>, en liaison, à droite, avec le 29<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs.<sup>1</sup>

Tous les objectifs assignés au Régiment ont été conquis. Le Capitaine **VARLET**, Commandant provisoirement le 1er Bataillon, ayant avec lui sa première Compagnie en réserve, installe son poste de Commandement dans ce même **ouvrage 83. 22** qui vient d'être enlevé. Le poste du Lieutenant-Colonel est porté, à midi, dans la carrière à 200 mètres à l'Ouest de la **Maison Blanche**.

Sur tout le front du Régiment, nous n'avons plus, devant nous, que l'**Hunding Stellung**, qui se dresse intacte, dominante et formidable à une distance d'environ 800 mètres.

La forte organisation de l'**ouvrage avancé 83. 22**, les nombreux abris individuels boisés trouvés à proximité, les petits dépôts de bois de mine ça et là sur le terrain conquis, leur camouflage évidemment tout récent, ne laissent aucune illusion sur la force de résistance de la ligne non plus que sur l'intention de l'ennemi de s'y maintenir à tout prix. Peu importe, ainsi qu'elles en ont reçu l'ordre, nos patrouilles, aussitôt l'enlèvement des deux objectifs, se portent en avant de cette position dont la conquête est si ardemment désirée par tous. Pas un arbre pour se dissimuler, pas un buisson, pas un talus ; pas un trou. Devant soi un immense glacis couvert d'herbes desséchées de champs récemment labourés, dont la terre détrempée ralentit à l'extrême toute progression. Partout, nos patrouilles, à peine sorties sont accueillies à coups de fusil et de mitrailleuses. « *C'est le tir aux pigeons* », écrit le Capitaine Paul **MARCHAND**, dans son compte rendu. Il est évident, pour qui connaît le terrain, qu'il ne faut escompter aucun renseignement des patrouilles avant la nuit.

Mais le Commandement estime indispensable de savoir au plus tôt ce que vaut l'**Hunding Stellung** et quelles sont les intentions de l'ennemi. Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons reçoivent, en conséquence, l'ordre d'attaquer à nouveau, en liaison avec le 29<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs, à droite. D'heure en heure, cependant, pour qui est sur place, il devient évident que l'ennemi est complètement ressaisi de sa

---

1 — Le Général Commandant l'Armée, cite à l'ordre de l'Armée N° 347 du 10. 11. 18 :

1° — Le Capitaine **TALON**, Siméon Commandant la 3<sup>e</sup> Cie du 172<sup>e</sup> R. I. :

« *Le 15 octobre 1918, sous un violent tir d'Artillerie et de mitrailleuses, a entraîné sa Compagnie à l'assaut des positions fortifiées de l'ennemi, en levant d'un seul élan un ouvrage fortifié de la côte 91.* »

2° — Le Sergent **BARBIER**, Louis de la 3<sup>e</sup> Cie du 172<sup>e</sup> R. I. :

« *Sous-Officier, Chef de section, modèle. Le 15 octobre 1918, a brillamment entraîné sa section à l'assaut des positions ennemies, malgré de violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses. S'est emparé avec sa section de deux mitrailleuses, et de quelques prisonniers Deux citations antérieures* ».

Signé : **MANGIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

surprise de la matinée, nos lignes sont maintenant repérées ; le tir de l'artillerie allemande devient intense ; les obus à gaz déversent leur vapeur mortelle dans tous les fonds en arrière de la **côte 91** où elles forment un voile de brume épaisse et blanchâtre. Le 105 et le 77 tirent sans discontinuer sur nos deuxièmes lignes. Ils prennent notamment comme objectif l'immense dépôt de munitions dont nous nous sommes emparés le matin et où les explosions de grenades succèdent aux feux d'artifices des engins incendiaires et des fusées.

La nouvelle attaque est cependant fixée à 16 h.30. Dès les premières heures de l'après midi, le Lieutenant-Colonel avait demandé le tir de l'artillerie lourde sur le **Bastion de Thor**. L'artillerie de campagne, de son côté, outre son tir de harcèlement préparatoire, reçoit l'ordre d'exécuter un tir de 16 h.30 à 16 h.40, à raison de huit coups par pièce. C'est peu de chose pour enlever un tel morceau. Pourrions-nous, dans ces conditions, arriver seulement à distance d'assaut des fils de fer et des tranchées.

A l'heure dite, les Bataillons désignés se portent en avant.

L'entrain et la correction de nos vagues d'assaut arrachent un cri d'admiration à l'officier de liaison de la Division, venu pour assister à l'attaque : « *Le 172<sup>e</sup> R. I. est vraiment un Régiment d'élite* ». Mais tant de bravoure ne peut rien contre l'ouragan de fer qui se déverse sans arrêt sur nos magnifiques soldats. En quelques minutes, sur le sol dénudé et vu de toutes parts, l'attaque est clouée au sol. Rien qu'au 3<sup>e</sup> Bataillon, le Chef de Bataillon accuse environ 60 hommes tués ou blessés. Et pendant ce temps, le dépôt de munitions allemandes continue à sauter.<sup>1</sup> Le poste du Lieutenant-Colonel est bouleversé, plusieurs pionniers, téléphonistes et agents de liaison sont atteints. Téléphone, T. S. F, T. P. S. sont détruits. Enfin, la nuit tombe. Tout rentre dans le silence, tandis que nos patrouilles, à la faveur de l'obscurité partent chercher les renseignements que l'attaque prescrite n'a pu donner.<sup>2</sup>

L'ennemi a compris le danger qui menace son **Hunding Stellung**. Pour la sauver, il sent qu'il lui faut à tout prix, rentrer en possession des avancées de la position perdue dans la matinée. Au début de la nuit du **15** au **16**, il déclenche une violente contre-attaque sur le 3<sup>e</sup> Bataillon. Celle ci est immédiatement enrayée. Seuls quelques servants d'une mitrailleuse légère, sont parvenus à se maintenir entre les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> Cies sur la crête que nous occupons. Ils n'y resteront pas longtemps. Une section de la 2<sup>e</sup> Cie a bientôt fait de les déloger, tandis que la Cie elle-même avance sa ligne d'environ 200 mètres. De son côté le 1<sup>er</sup> Bataillon améliore sa position en réalisant une semblable avance. Ses patrouilles dispersent celles de l'ennemi et rapportent papiers et pattes d'épaule des Allemands tués.<sup>3</sup> Grâce à ces actes d'héroïsme, demeurés pour la plupart anonymes, le Régiment peut enfin fournir au Commandement les renseignements si ardemment désirés. Ceux-ci sont précis

---

1 — Le Général Commandant en Chef confère la Médaille Militaire (Ordre 1113) au soldat **POPIE** Jean François, Guy, de la Compagnie H. R. du 172<sup>e</sup> de ligne :

« *Magnifique soldat, d'une bravoure toujours souriante, connu dans tout le Régiment. S'est toujours proposé pour remplir les missions délicates et périlleuses. A toujours été choisi en raison de son intelligence et de son expérience. Très grièvement blessé le 15. 10. 18 lors de l'attaque de l'Hunding Stellung. 5 citations.* » Signé : **PÉTAINE**.

2 — Le Général Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est confère la Médaille Militaire (Ordre 11830) 'D' du **10. 11. 18** au soldat **COURBOIS**, André, Gaston, de la 10<sup>e</sup> Compagnie du 172<sup>e</sup> R. I. :

« *Blessé grièvement pendant une reconnaissance, le 15 octobre 1918, et resté sur le terrain s'est montré particulièrement courageux. Interrogé par les patrouilles ennemies, a refusé de leur répondre. A pu être ramené 24 heures plus tard par une autre patrouille. A supporté son mal en donnant à tous le plus bel exemple. Amputé de la cuisse gauche* ». Signé : **PÉTAINE**.

3 — Le Général Commandant en Chef confère la Médaille Militaire (Ordre du **13 novembre 1918**) au soldat **AVINIEN** Léon, Victor, Lucien, de la 3<sup>e</sup> Compagnie :

« *Bon soldat d'un courage exemplaire. Le 16 Octobre 1918, s'est porté vaillamment à l'assaut des positions ennemies. A été blessé au cours de la progression. Amputé du bras droit. Une citation* ». Signé : **PÉTAINE**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

et concordants : Les diverses tranchées de l'**Hunding Stellung** sont protégées par une et souvent par plusieurs rangées de fils de fer. La position est tenue par de l'infanterie et de nombreuses mitrailleuses fort habilement réparties çà et là dans le bled et qui se montrent très vigilantes et particulièrement agressives.<sup>1</sup> L'ennemi a patrouillé toute la nuit en avant de son front et placé une ligne d'avant-postes à 400 mètres environ de nos petits postes. Sur l'ensemble du front, on l'entend qui travaille à consolider sa position. Son artillerie, comprend du 77, du 105 et du 150. Elle déclenche de violents barrages (explosifs et arsine) à la moindre alerte. Aucun cheminement ne nous permet de progresser défilés aux vues. De toutes parts, du Nord, du Nord Est, et de l'Est, nos mouvements tombent sous les feux d'enfilade ou d'écharpe des mitrailleuses.

De longue date, l'ennemi a dû étudier et préparer la défense de la position. Une attaque en règle menée sur un front étendu pour éviter les tirs de flanquement; et précédée de sérieuses destructions, appuyée par une puissante artillerie d'accompagnement et de contre-batterie, apparaît dès lors comme nécessaire. L'Infanterie devra, au préalable, se rapprocher à distance d'assaut. Une préparation méthodique paraît donc s'imposer.

Sur ces entrefaites, au cours de cette même nuit du **15** au **16** arrive à la Division des renseignements annonçant un repli probable de l'ennemi. Le Commandement décide une nouvelle attaque ( sur le **bastion de Thor** (172<sup>e</sup> R. I.) et le saillant de la **tranchée de Turquie** (29<sup>e</sup> B. C. P.). Tous nos beaux projets d'approche méthodique s'envolent en fumée ! Pour la 4<sup>e</sup> fois, en ces 36 heures, le régiment se porte à l'attaque. De nouveau, il faut s'efforcer de progresser sur ce terrible glacis, appuyé par une artillerie impuissante pour réduire momentanément au silence les mitrailleuses allemandes., Pour la quatrième fois le 3<sup>e</sup> Bataillon s'avance. Il progresse de 3 à 500 mètres mais ne peut atteindre le **bastion de Thor**. Tous sont fixés sur les projets de retraite de l'ennemi !

Voici 5 jours que sans arrêt le Régiment marche au combat. Aucun abri n'existe pour les bataillons de 1<sup>re</sup> ligne. Une pluie fine tombe presque sans arrêt. Les vêtements sont traversés, les corps transis de froid et d'humidité : la forte terre du **Laonnais**, transformée en une boue épaisse et collante, rend le moindre mouvement lent et exténuant. Pourtant nul ne veut avouer, sa fatigue. Avant qu'il soit parlé de relève, le régiment veut conquérir cet **Hunding-Stellung** qui, se dressant devant lui, semble le narguer.

=====

### PRÉPARATIFS EN VUE DE LA BATAILLE DU **19 OCTOBRE**

Tandis que le Commandement élabore ses ordres en vue d'une grande attaque, tandis que de nouvelles batteries arrivent, les bataillons emploient leurs journées du **17** à remettre de l'ordre dans les unités. Chacun se place dans son alvéole d'attaque. Les demandes de cartouches, de grenades, de V. B. de fusées, vont leur train. Il faut bien que l'arrière travaille un peu !

---

1 — Le Maréchal Commandant en Chef confère la Médaille Militaire à la date du **12 Février 1919**, à l'Adjudant-Chef **SOUBIRA** Jean :

« *Au front depuis le début de la campagne. A toujours fait preuve d'une bravoure et d'une énergie au dessus de tout éloge qui lui ont permis d'obtenir de ses hommes l'effort maximum. S'est héroïquement conduit le **16 Octobre 1918**, sous un violent barrage d'artillerie ennemie, réussissant à placer sa section de mitrailleuses en un point lui permettant d'arrêter le tir de deux mitrailleuses ennemies, qui empêchaient la progression. Blessé le **19 Octobre 1918** au cours d'un bombardement n'a pas quitté son poste, donnant ainsi à ses hommes un bel exemple de courage et de sang froid. 3 blessures. 3 citations* ».

Signé : **PÉTAIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

D'ailleurs l'importance de l'opération prévue s'impose à tous.

Un simple coup d'œil jeté sur la carte la révélerait au militaire le moins averti. Il n'est pas possible que nous nous limitions à la possession des tranchées de l'**Hunding-Stellung**, quelque dure d'ailleurs que puisse être leur conquête. Un arrêt sur cette ligne si court fut-il rendrait toute exploitation du succès impossible. L'ennemi se retrancherait derrière le **ruisseau de Chantrud**, dont le passage nous offrirait alors de sérieuses difficultés. Il nous faut donc à sa suite, franchir le cours d'eau. Nous ne pouvons d'ailleurs pas davantage rester dans le fond du vallon, vu et battu de tous côtés où nos ravitaillements et nos évacuations présenteraient de grands dangers. La conquête des crêtes de la rive Nord s'impose. Il est certain d'ailleurs que l'ennemi s'y accrochera désespérément. Ces crêtes prises c'est l'ennemi rejeté dans **la Souche**.

S'il est donné à chacun de se rendre compte de l'inéluctable nécessité de cette formidable avance, n'est-ce pas trop présumer de soi que d'espérer mener à bien une telle attaque avec trois bataillons seulement. Avec le 172<sup>e</sup> le doute n'est pas permis. Pas de relève avant que l'ennemi ne soit en pleine déroute ! Ce n'est pas en vain que nos Chefs font appel à la bravoure et à l'endurance du Régiment. Ne pouvant multiplier le nombre de ses bataillons il confie à chacun d'eux une tâche pour laquelle un effectif double eut pu paraître insuffisant.

C'est ainsi que la rupture des lignes — la prise de l'**Hunding-Stellung** est confiée à un seul de ses bataillons, le 3<sup>e</sup>, déjà depuis 5 jours engagé dans la bataille. Quelle que soit sa fatigue, on peut être sûr qu'il donnera ce suprême effort et qu'il en sortira vainqueur.

Pour atteindre **la Souche**, 5 kilomètres seront encore à parcourir, en débusquant, pas à pas, sur un front dépassant 3 kilomètres, un ennemi s'accrochant à une série de lignes de défense naturelle, particulièrement fortes. Ce sera la tâche des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Bataillons. Ceux-ci prenant l'attaque à leur compte après la prise de l'**Hunding-Stellung** dévaleront vers le **ruisseau de Chantrud**, le franchiront, graviront les pentes opposées et ne s'arrêteront que l'Allemand rejeté au-delà de la Souche.

Telle est la conception ! pour ajouter un nouveau laurier à leur Gloire passée, tous sont prêts au suprême sacrifice. Chaque homme sait qu'on lui demande d'en valoir deux — On peut compter qu'il fera plus que son devoir. Mais les canons, eux, ne peuvent se dédoubler ; 3 groupes de 75 et 3 batteries d'artillerie lourde constituent toute l'artillerie opérante sur le front du Régiment. Il n'est certes pas possible, dans ces conditions, de faire la contre-batterie et les destructions nécessaires (fil de fer, abris, nids de mitrailleuses).

L'infanterie consentira un nouveau sacrifice : si l'étendue du front et la profondeur de la zone à battre dépassent la capacité de destruction et d'accompagnement de l'artillerie, nous ne porterons notre effort initial que sur les points principaux : le **moulin de Verneuil** à gauche, le **bastion de Thor** à droite. Certes, nos vagues d'assaut seront prises d'écharpe par les mitrailleuses en position sur les points du front non attaqué. On fera plus vite, voilà tout. Les objectifs choisis sont d'importance capitale. Nous pouvons nous attendre à les voir âprement défendus, mais, lorsque nous en serons maîtres, nous aurons l'Allemand à merci sur tout le reste du front. Les compagnies d'assaut s'éventailletteront aussitôt à droite et à gauche ; le camarade plus heureux donnera la main au voisin momentanément retardé. L'opération sera plus délicate ainsi mais il ne peut être procédé autrement.

Puisque la voix de nos canons doit être impuissante pour obliger l'ennemi à se terrer, nos petits J. D. y ajouteront la leur. Le Régiment n'a pas encore eu l'occasion de les voir à l'œuvre dans la bataille. Pour leur coup d'essai ils veulent un coup de maître. Nous les appliqueront tous à l'attaque du **moulin de Verneuil**. Pour renforcer leur action, on leur adjoint ceux du 355<sup>e</sup> R. I.

L'ensemble est placé sous les ordres du Lieutenant **VINCENT** commandant le peloton du 172<sup>e</sup>.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Celui-ci au cours de la nuit du **17** au **18** fait méthodiquement ses reconnaissances, choisit les emplacements de pièces, détermine ses objectifs, calcule les divers éléments du tir. Il a l'ordre d'assurer à tout prix à la 9<sup>e</sup> Cie, l'accès des tranchées du **moulin de Verneuil**. La distance est trop grande pour la portée de ses pièces ! N'est ce que cela ? Les pièces sont avancées et portées en avant de nos petits postes. Dans la nuit du **18** au **19**, le matériel est mis en place. Chaque servent connaît à fond sa manœuvre. Plus de 300 coups sont transportés à portée de nos petits canons. Tant il est vrai que la volonté et l'énergie du Chef viennent à bout de toutes les difficultés. <sup>1</sup>

Au cours de la journée du **18**, les heures s'envolent rapides pour chacun. Par un temps brumeux et couvert, l'artillerie poursuit méthodiquement ses réglages et entreprend ses destructions. Au régiment les dernières dispositions sont étudiées. On ne veut rien laisser à l'imprévu et pourtant, de si nombreux détails restent à préciser . . . qui ne le seront jamais !

=====

### PRISE DE L'HUNDING-STELLUNG

L'attaque, a lieu par surprise. A l'heure H. (5 h.30) les poilus des 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies sortent de leurs trous et bondissent à l'assaut, les premiers du **moulin de Verneuil**, les seconds du **bastion de Thor**. A la même heure notre artillerie entre en action.

A peine nos vagues ont elles fait quelques pas, que de partout — on entend le tac tac des machines à secouer les capotes. Les obus se succèdent pressés ; les balles pleuvent ; la terre vole. Sans se soucier des éclatements, ni de ces mouches qui bruissent aux oreilles nos Poilus font vite. Ils en ont vu d'autres !

Sur la route de **Maubeuge**, les Allemands ont placé un canon de 77 qui — tirant à vue directe à quelques centaines de mètres — menace dès le début de briser le magnifique élan de la 9<sup>e</sup> Cie. Mais nos J. D. font merveille. En moins de trois minutes trois cents obus sont placés dans les tranchées du **moulin de Verneuil**. L'assaut ne se trouve pas arrêté : les canonnières du 172<sup>e</sup> ont bien tenu leur promesse.<sup>2</sup>

Concourant à l'action de nos J. D., nos mitrailleuses ne restent pas inactives. Une section de la C. M. 3 marche avec la 9<sup>e</sup> Cie. Il ne saurait être question d'abris, ni de défilements. Les minutes valent des heures. Chaque seconde perdue peut compromettre le succès de l'attaque. Et nos magnifiques mitrailleurs mettent en batterie sur la crête aux vues de l'ennemi, répondant coup pour

---

1 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N° 348 du **1<sup>er</sup> décembre 1918**) le Lieutenant **VINCENT** André Alphonse :

« *Commandant un peloton de 75 d'accompagnement (J. D.) a, le 19 octobre 1918, hardiment placé ses pièces en avant de notre ligne la plus avancée, et a tiré sans discontinuer, pendant le débouché de notre attaque contribuant largement à la prise du moulin de Verneuil, point particulièrement organisé par l'ennemi. 3 blessures. 1 citation antérieure.* »

2 — Le Général Commandant le 18<sup>e</sup> Corps d'Armée cite à l'ordre du Corps d'Armée (Ordre N° 466 du **6. 11. 18**) le peloton de canon de 37 du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie :

« *Le 19 octobre 1918 sous l'habile et énergique commandement du Lieutenant **VINCENT**, a mis en batterie en avant de notre première ligne, à quelques centaines de mètres de l'ennemi. Par un feu intense et particulièrement bien ajusté, a obligé les défenseurs de l'Hunding-Stellung à se terrer, et a permis ainsi la conquête par l'infanterie doucette puissante organisation.* »

Signé : **De POUYDRAGUIN.**

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

coup à la grêle de balles que nous recevons <sup>1</sup>. Nos braves fantassins arrivent à quelques pas des réseaux. Mais la lutte devient pas trop inégale : les mitrailleuses ennemies, prenant toute notre ligne d'enfilade, font un feu infernal. Les plus braves hésitent. Allons nous perdre dès le début le fruit d'un si bel effort ? Et soudain sous le ciel sombre, retentissent les notes claires du clairon. C'est **RAYOT** qui sonne la charge ! A ces notes magiques la 9<sup>e</sup> Compagnie toute entière bondit. Les tranchées sont prises. L'ennemi épouvanté est tué ou fait prisonnier, les servants tombent cloués au sol auprès de leurs mitrailleuses, que nous retournons contre les fuyards.<sup>2</sup> Nous sommes entrés dans l'**Hunding-Stellung**. Il est à peine 7 heures. Le sous-Lieutenant **BRETAUD** écrit : « *J'ai dépassé de 200 Mètres le moulin de Verneuil, <sup>3</sup> j'ai en outre des éléments à 80 ou 100 mètres en avant sur la route de Maubeuge. Je crois avoir pas mal de casse. Avez vous vu nos prisonniers ? Presque tous ont filé vers le 34<sup>e</sup>. Nous ne pouvons pas progresser : la droite est arrêtée et la ferme de Chantrud fortement défendue.* »<sup>4</sup>

A la même heure la compagnie **COPIGNEAUX** (7<sup>e</sup> Cie) quittant les emplacements de départ de la 9<sup>e</sup> Cie est en voie de progression sur le **moulin de Verneuil**. De ce côté notre plan d'attaque s'exécute donc de point en point.

Plus à droite la compagnie **DONASSIER** (11<sup>e</sup> Cie) s'est elle aussi, élancée à l'assaut. Elle a comme objectif le **bastion de Thor**. Les mitrailleuses ennemies postées en avant du point d'attaque et sur les flancs croisent aussitôt les feux sur nos héroïques soldats. Bientôt nous perdons ceux-ci de vue, dans la brume matinale. Les obus rageurs craquent avec un déchirement effroyable. Une fumée noire s'élève de place en place, des éclats sifflent partout lugubrement, et toujours le maudit tac tac qui ne cesse pas.

On est sans nouvelles de l'attaque. Les heures semblent des siècles ! Bientôt cependant les prisonniers affluent: des Allemands verdâtres et mal équarris, qui font penser à l'ancien homme des bois, arrivent sautant de trou d'obus en trou d'obus. Ils lèvent les bras et implorant « *Kamarade* » à chaque apparition d'un de nos poilus : ils tremblent, leur physionomie révèle un curieux mélange

---

1 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N° 347 du **10. 11. 18**) Le Lieutenant **MEYER** André de la C. M. 3 :

« *Chargé d'appuyer l'attaque d'une compagnie, en contrebattant les mitrailleuses ennemies, a du mettre en batterie en terrain découvert près, d'une route violemment bombardée. A néanmoins rempli sa mission avec succès. S'est ensuite porté sur la position ennemie, ou il a avec sa section fait plusieurs prisonniers et retourné contre l'ennemi en retraite 2 mitrailleuses conquises. Officier d'un cran et d'une énergie superbe 3 fois cité.* » Signé : **MANGIN**.

2 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N° 347 du **10 novembre 1918**) **RAYOT** Émile, Clairon à la 1<sup>re</sup> Cie :

« *Très bon et courageux soldat, modèle de bravoure et de sang froid. Pendant la progression du **14 au 18 octobre 1918**, a fait preuve d'un cran superbe. Le **19 octobre** s'est élancé à l'attaque de l'**Hunding-Stellung** sous un violent tir de barrage et de feux de mitrailleuses ennemies. L'intensité du feu ayant obligé sa Cie à stopper, a pensé de suite à prendre son clairon pour entraîner ses camarades dans la progression. A atteint et dépassé l'objectif, faisant à lui tout seul de nombreux prisonniers. 5 citations antérieures.* » Signé : **MANGIN**.

3 — Le Général Commandant en Chef les Armées de l'Est nomme à la date du **19 octobre** Chevalier de la Légion d'Honneur (Ordre N° 12177 du **10 décembre 1918**) le Sous-Lieutenant **BRETAUD** Gaston :

« *Exemple inlassable de courage et d'abnégation pour ses hommes. Au cours des attaques du **15 au 19 octobre 1918** a conduit sa compagnie avec une vaillance remarquable. Le **19 octobre**, a conquis de haute lutte les positions ennemies solidement organisées et défendues par des mitrailleuses et un effectif nombreux qui a été fait prisonnier. Une blessure 3 citations.* » Signé : **PÉTAINE**.

4 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée (Ordre N° 347 du **10 novembre 1918**) l'Adjudant **MATTERNE** de la 9<sup>e</sup> Cie :

« *Sous-Officier d'une bravoure et d'une audace héroïque. Le **19 octobre 1918** a superbement porté sa section à l'assaut de la position de l'**Hunding-Stellung**. Par la fougue de son attaque a bousculé l'ennemi et dépassant son objectif a permis la progression rapide des autres éléments du Régiment. A été blessé.* » Signé : **MANGIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

d'épouvante et de joie d'être sortis à peu près sains et saufs d'un pareil enfer.

Leurs Officiers cachent mal sous une arrogance toute de façade leur colère et leur dépit. Au premier ordre ils se montrent envers le moindre de nos braves plus humble et plus rampant que des vers de terre. Le bruit sourd des grenades, enfin succède à la fusillade qui diminue d'intensité. Cela va bien ! nous devons être dans la tranchée. La bonne nouvelle nous en est, en effet, apportée par des brancardiers, qui sans répit amènent des blessés. L'affaire est chaude, le Commandant de la compagnie, le Lieutenant **DONASSIER** est blessé. Le Sous-Lieutenant **RADIGUE** lui succède, il est gravement atteint à son tour et mourra de ses blessures. <sup>1</sup> Apprenant cette nouvelle le Lieutenant **DONASSIER** quitte le poste de secours pour reprendre sa place à la tête de la 11<sup>e</sup> Compagnie. <sup>2</sup> Sous-Officiers et soldats paient également un large tribut à la mort. Mais grâce à leur vaillance, on a vu, dans les tranchées du **bastion de Thor**, des capotes bleues bondir de pare éclats en pare éclats, au milieu des éclatements des grenades. Les prisonniers affluent <sup>3</sup> ; on apprend que la 10<sup>e</sup> Cie, chargée de nettoyer les tranchées dans le sillage de la 11<sup>e</sup> Cie, a pénétré à son tour dans la position <sup>4</sup>. Tout va bien ! il est 8 heures la fusillade reprend avec intensité ! C'est que les lignes ennemies sont enfoncées et que nous débouchons en terrain libre.

Le renseignement qu'envoie le 2<sup>e</sup> Btn. confirme la situation ; La 6<sup>e</sup> Cie (Capitaine **BARATTE**) après avoir occupé les emplacements de départ de la 11<sup>e</sup> Compagnie a atteint le **bastion de Thor**.

---

1 — Le Général Cdt. en Chef les Armées N-E, nommé Chevalier de la Légion d'Honneur (ordre N° 9654 du **9. 11. 18**) le Sous-Lieutenant à T. T. **RADIGUE** René du 172<sup>e</sup> :

« Officier d'un allant remarquable, d'une bravoure exceptionnelle. Pendant la période de combat du **15 au 19 octobre 1918**, a rempli avec une rare énergie des missions aussi délicates que périlleuses. Le **19 octobre**, grièvement blessé, en entraînant sous un feu des plus violents d'artillerie et de mitrailleuses, sa section à l'attaque des positions ennemies. A néanmoins continué à encourager ses hommes, donnant à tous le plus bel exemple de courage et d'abnégation. 3 citations antérieures. »  
Signé : **PÉTAINE**.

2 — Le Général Cdt. le 18<sup>e</sup> C. A. cite à l'ordre du Corps d'Armée le Lieutenant **DONASSIER** Maurice (Ordre N° 4661 du **6 novembre 1918**) :

« Au cours des combats du **15 au 19 octobre 1918** a conduit sa Cie avec une réelle énergie et un grand courage. Le **19 octobre**, blessé au début de l'attaque, a conservé le commandement de sa Cie qu'il a entraînée vaillamment jusque sur les positions ennemies malgré les rafales meurtrières des mitrailleuses. »

3 — Le Maréchal de France, Commandant en Chef les Armées françaises de l'Est confère la Médaille Militaire au sergent **FEUVRIER-THÉVENARD** Clément de la 11<sup>e</sup> Cie (ordre N° 12177 du **10. 12. 18**) :

« Chef de section d'une rare bravoure, faisant preuve en toutes circonstances des plus belles qualités militaires. Le **19 octobre** a malgré une violente contre préparation d'artillerie ennemie, enlevé ses hommes à l'attaque d'une position fortement organisée et défendue par des mitrailleuses. A réussi, malgré une opiniâtre résistance de l'adversaire à s'emparer de la tranchée allemande et a capturé avec sa section plus de 100 prisonniers dont plusieurs officiers. 2 citations. »  
Signé : **PÉTAINE**

— Le Général Cdt. la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N° 347, du **10. 11. 18**) le sergent **COUSIN** Henri de la 11<sup>e</sup> Cie :

« le **19 octobre 1918** a sous un bombardement particulièrement violent et des rafales de mitrailleuses entraîné sa demi section à l'attaque d'une position fortement organisée. A réussi malgré une opiniâtre résistance, à s'emparer de la tranchée allemande et contribué avec sa section après un corps à corps des plus acharnés, à capturer plusieurs centaines de prisonniers dont plusieurs officiers. Au front depuis le début de la campagne — 2 blessures 4 citations antérieures. »  
Signé : **MANGIN**.

4 — Le Général Cdt. la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'armée (Ordre N° 347 du **10. 11. 18**) le sous-Lieutenant **JOUHAUX** Armand de la 10<sup>e</sup> Cie :

« Blessé en **août 1918** en entraînant brillamment sa section à l'assaut des positions ennemies dans la région du Grand-Rozoy, rejoint le régiment à peine guéri. A pris le commandement de sa compagnie pour la porter à l'assaut des formidables positions ennemies de l'Hunding-Stellung à l'Est de Verneuil-sur-Serre, l'a brillamment entraînée à l'attaque malgré le feu violent des mitrailleuses ennemies. Bien que blessé grièvement a continué à diriger sa compagnie qui s'est emparé après un combat violent de toutes les positions ennemies objectif de son attaque. »  
Signé : **MANGIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Sa patrouille de pointe commandée par le sergent **BENOLLET**,<sup>1</sup> a pu même participer à la fête : elle a fait 30 prisonniers dont 2 officiers ; la 5<sup>e</sup> Cie suit en réserve. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons sont donc dans la position de l'**Hunding-Stellung**.

Le rideau tombe sur le premier acte de la bataille. Sans désespérer nous passons à l'exécution du 2<sup>e</sup> : la main mise sur le **ruisseau de Chantrud**.

Pour les magnifiques qualités militaires dont il a fait preuve le 3<sup>e</sup> Bataillon est cité en ces termes à l'ordre de la 10<sup>e</sup> Armée (ordre de la 10<sup>e</sup> Armée N° 347 en date du **10 novembre 1918**) :

*« Le 19 octobre 1918 s'est porté à l'attaque de la position fortifiée de l'Hunding-Stellung Grâce aux habiles dispositions et à l'énergique impulsion de son Chef le Commandant **NICOLLE**, a conquis de haute lutte après plusieurs heures d'un dur combat, le moulin de Verneuill et le bastion de Thor, faisant à l'ennemi plus de 300 Prisonniers, et s'emparant de 2 canons et d'une vingtaine de mitrailleuses. Une citation antérieure à l'ordre de la Division. »*

Signé : **MANGIN**.

=====

### FRANCHISSEMENT DU RUISSEAU DE CHANTRUD

A 9 h.35 le Lieutenant-Colonel donne l'ordre aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Bataillons d'opérer le passage de lignes prévu et de franchir ensuite le **ruisseau de Chantrud**. Le 1<sup>er</sup> Bataillon (Capitaine **VARLET**) en avant et à droite, a pour mission de mettre la main sur les pentes du cours d'eau, de manière à se trouver en mesure de déborder ultérieurement, par le Nord, le village de **Grandlupt**, qui domine toute la position et dont la prise nous assurera par la suite le terrain jusque vers la Souche ; le 2<sup>e</sup> Bataillon, en échelon en arrière et à gauche, se conformera à ce mouvement en vue de la conquête de la **côte 397**. Il est prévu que la progression reprendra à 10 heures 30. Les Chefs de Bataillons auront alors tous les 3 leurs P. C. au **bastion de Thor**.

Il est en outre, demandé au Régiment à notre gauche — le 34<sup>e</sup> — d'accentuer sa progression — dans son secteur — le long et à l'est de la route de **Maubeuge**, afin que le flanc gauche de notre attaque ne soit pas absolument découvert.

Le Premier Bataillon déclenche aussitôt son attaque. Les vagues progressent, mais l'ennemi occupe toutes les hauteurs. Nous sommes reçus par une grêle de balles. Ce n'est pas pour arrêter l'élan de nos Poilus. Une à une les mitrailleuses sont enlevées par les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies<sup>2</sup>. Les Feldgrauen

1 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (ordre N° 347 du **10 novembre 1918**) le sergent **BENOLLET**, de la 6<sup>e</sup> Compagnie :

*« Sous-Officier d'une bravoure et d'un dévouement incomparables, qui, le 19 octobre 1918, s'est élancé énergiquement en avant de la ligne de combat avec quelques hommes et a réussi par son attitude énergique à faire mettre bas les armes à 30 soldats allemands et à 2 Officiers. »* Signé : **MANGIN**.

2 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N° 347 du 1<sup>er</sup> novembre 1918) :  
— **BESANCENET** Julien, Sergent Fourrier, de la 2<sup>e</sup> Cie :

*« Le 19 octobre 1918 a précédé volontairement avec un petit groupe de patrouilleurs l'attaque française. Poussant résolument en avant, a pénétré dans les lignes ennemies, prenant par surprise une mitrailleuse avec ses deux servants. Gradé très actif, au front depuis le début. S'est distingué dans tous les combats du Régiment par son calme et son tranquille courage qui font l'admiration de tous. 2 citations ant. »*

— **MATHURIN** Louis, Sergent, Mle 4327, 2<sup>e</sup> Cie :

*« Gradé d'un courage et d'un entrain superbes, qui aux heures les plus critiques et sous les bombardements les plus violents a su exalter ses hommes, déployant une inlassable activité et une ténacité admirables pour maintenir la*

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

sortent de leurs trous et se sauvent en levant les bras, qui vers leurs lignes, qui chez nous, heureux d'en être quittes à si bon compte. Une pluie d'obus s'abat alors sur les tranchées que nous venons de conquérir. Ce sont leurs repréailles, la manifestation bruyante de leur rage impuissante <sup>1</sup>.

Le 3<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale, qui nous appuie avance ses pièces. Il bombarde à son tour la **ferme de Chantrud**. Nous voyons avec joie nos 75 s'abattre sur la ligne allemande faisant monter en l'air des colonnes de fumée et de terre. Nos artilleurs n'abandonnent pas nos braves poilus. Leur mitraille précède nos lignes d'attaque. Nous trouverons dans quelques instants, au cours de notre progression débris humains et restes de mitrailleuses qui nous prouvent que nos braves ne seront pas tombés sans être vengés.

Vers 14 h.30 le premier Bataillon a franchi le ruisseau. Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies ont chacune deux sections sur la rive Nord. Les troisièmes sections demeurent provisoirement en soutien sur la rive sud. La 3<sup>e</sup> Compagnie est en réserve de Bataillon.

Au 2<sup>e</sup> Bataillon, la compagnie **BARATTE** (6<sup>e</sup>), liant son action à celle de la Cie **MARCHAND** (2<sup>e</sup>) pénètre également dans les ruines de la **ferme Chantrud**, franchit le ruisseau et progresse vers la **côte 97**, malgré la résistance obstinée de l'Allemand qui déclenche sans arrêt le tir de ses mitrailleuses <sup>2</sup>. La Compagnie **COPIGNEAUX** (7<sup>e</sup>) atteint le ruisseau plus au Nord <sup>3</sup>. Quelques

---

*position qui lui avait été confiée. Le 19 octobre 1918 a mis en fuite une forte reconnaissance ennemie qui la menaçait sur son flanc droit, a mis 3 Allemands hors de combats. Au front depuis le début. 2 citations antérieures. »*

— **CARON** Léon, Sergent à la 1<sup>re</sup> Cie :

*« Pendant les combats du 19 Octobre 1918, son Chef de section étant tombé grièvement blessé, s'est élancé à la tête de la section en prenant le commandement sous les plus violentes rafales de mitrailleuses. Par son bel élan a brillamment entraîné ses hommes et atteint son objectif. Gradé merveilleux de courage et de sans froid. »*

Signé : **MANGIN**.

1 — Le Maréchal de France Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est confère la Médaille Militaire à la date du **20 octobre 1918**, au soldat **BOILEAU** Gaston Ferdinand, de la 3<sup>e</sup> Cie :

*« Très bon soldat, brave au feu, le 19 octobre 1918, est resté à son poste de guetteur malgré un bombardement d'une violence extrême a été grièvement blessé. Une blessure antérieure. »* Signé : **PÉTAINE**.

2 — Le Général Commandant la X<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre l'Armée (Ordre N° 348 du **1<sup>er</sup> décembre 1918**) le Lieutenant **BARATTE** de la 6<sup>e</sup> Cie :

*« Excellent commandant de compagnie qui au cours des durs combats des 19 et 20 octobre 1918, a su communiquer à sa compagnie une ardeur au — dessus de tout éloge, et l'a entraînée à l'assaut des positions ennemies sous des violents feux de barrage et de mitrailleuses. N'a cessé de tenir, le Commandement méticuleusement au courant des moindres incidents du combat et a ainsi fortement contribué au succès final. »* Signé : **MANGIN**

3 — Le Général Commandant en Chef confère :

La médaille militaire à la date du **21 octobre 1918** (Ordre du **21 novembre 1918**) au soldat **GENANS BOITEUX** de la 7<sup>e</sup> Cie :

*« Brave et courageux soldat, volontaire pour toutes les missions périlleuses. A l'attaque du 19 octobre 1918. S'est fait remarquer de tous par son complet mépris du danger. A été grièvement blessé en entraînant ses camarades à l'assaut des positions ennemies. Une blessure antérieure. »*

La Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur (ordre du **24 novembre 1918**) à l'Adjudant-Chef **GABIACHE** Jean de la 7<sup>e</sup> Cie :

*« Chef de section remarquable de bravoure. S'est distingué en maintes circonstances dans les missions les plus périlleuses. A l'attaque du 19 Octobre 1918, a entraîné sa section dans un élan admirable sous les plus violentes rafales de mitrailleuses et d'artillerie. Grièvement blessé n'a cessé de diriger la progression de sa section, donnant ainsi un bel exemple d'énergie et d'endurance. N'a consenti à se faire évacuer que sa mission terminée. Médaille Militaire pour faits de guerre. 8 citations. »*

La nomination ci-dessus comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Signé : **PÉTAINE**.

— Le Général Commandant la X<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre l'Armée (ordre 348 du **1<sup>er</sup> décembre 1918**) :  
le Caporal **VAUDOIS** Victor de la 7<sup>e</sup> Cie :

*« Excellent gradé d'un sang-froid et d'un calme remarquables qui au cours des attaques du 19 octobre, a pris*

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

heures plus tard chacune de ces 2 compagnies aura également deux sections de l'autre côté de l'obstacle, gardant en soutien leur dernière section, tandis que la réserve du bataillon est constituée plus en arrière par la 5<sup>e</sup> Cie (Lieutenant **PIOT**). Du fait même de notre rapide progression, le trou existant entre notre régiment et le 34<sup>e</sup> R. I. (retardé par la non-progression des unités à sa gauche) va s'accroissant et prend des proportions qui pourraient présenter des dangers. Le front d'attaque du Régiment atteint, en effet, 3 kilomètres 600. Notre 3<sup>e</sup> Bataillon fortement éprouvé par la dure conquête de l'**Hunding-Stellung** est occupé à remettre de l'ordre dans ses unités, en vue de reconstituer une réserve au Régiment. Notre avance ne doit cependant pas se trouver compromise, ni même arrêtée par une contre-attaque ennemie qui voudrait s'infiltrer entre les deux divisions. Et le Lieutenant-Colonel donne l'ordre au Bataillon **NICOLLE** de se reporter en ligne malgré sa fatigue entre la 7<sup>e</sup> Cie et le 34<sup>e</sup>.

Le Régiment à nouveau ne dispose plus d'aucune réserve, la pluie ne cesse pas. Les capotes bleues sont méconnaissables. Les pieds s'en foncent dans l'argile. Les trous d'obus (seuls refuges contre les balles qui viennent de tous les côtés, d'en face, de droite et de gauche) peu à peu s'emplissent de boue liquide. Au dessus des têtes crissent sans arrêt les gros obus avec des bruits de trains rapides, pour aller avec des craquements effroyables, éclater dans le **ravin de Chantrud**.

la fatigue de ces 10 heures d'attaque ininterrompue se fait lourdement sentir. Les pertes sont sérieuses. La progression continue cependant, et notre ligne est portée à 400 mètres au Nord du ruisseau. Tandis que les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> compagnies réalisent cette nouvelle avance, le Capitaine Paul **MARCHAND**, Commandant la 2<sup>e</sup> Cie a le bras droit emporté par un obus de 77<sup>1</sup>.

Derrière eux nos poilus voient le ruisseau grossir. Mouillés jusqu'à la ceinture, ils sont une poignée très en flèche vus de toutes parts. Que deviendront-ils si l'ennemi attaque ? A cela ils ne pensent pas. La nuit vient : on va leur apporter des munitions, peut-être de quoi manger, et demain on débusquera l'ennemi de cette crête où il se cramponne. Et puis, la nuit, c'est le moment où l'on peut sortir de son trou, bouger, faire quelques pas, sans crainte qu'aussitôt la balle traîtresse ne miaule à vos oreilles ! Héroïsme tenace et magnifique auquel on ne saura jamais trop rendre justice. Vous tous, qui — la guerre finie — lirez ces lignes, comprenez le respect dû à jamais aux fantassins

*spontanément la commandement de sa demi-section et l'a portée vigoureusement en avant sous de violentes rafales de mitrailleuses, entraînant ses camarades par sa belle attitude. »*

(Ordre N° 347 du **10 novembre 1918**)

**GAUTRENEAU** François de la 6<sup>e</sup> Cie :

*« Admirable Chef de demi-section, modèle de sang froid et de bravoure, qui le 1<sup>er</sup> octobre voyant la progression de sa compagnie arrêtée par les feux des mitrailleuses, a magnifiquement manœuvré ce point de résistance avec son unité et à réussi à le réduire faisant 60 prisonniers dont 2 Officiers. »*

L'Adjudant **PROST** de la 7<sup>e</sup> Cie :

*« Chef de section d'une bravoure rare et d'une énergie exemplaire. Au cours des combats du **19 octobre 1918**, a par une progression habile conduit sa section à l'attaque des positions ennemies sur un terrain difficile et âprement défendu a fait preuve d'un courage remarquable en conservant le commandement de sa section malgré une sérieuse blessure, donnant ses ordres dans le plus grand calme et montrant ainsi l'exemple à sa troupe — 3 citations antérieures. »*

Signé : **MANGIN**.

1 — Le Maréchal de France Commandant en Chef les Armées de l'Est nomme Officier de la Légion d'Honneur le Capitaine à T. T. **MARCHAND** Paul (ordre N° 13337 du **30 avril 1919**) :

*« Le **19 octobre 1918**, a magnifiquement entraîné sa compagnie à travers les organisations ennemies de l'**Hunding-Stellung**, l'a portée en flèche très, en avant de nos lignes, a franchi une rivière sur les talons de l'ennemi battu, a été grièvement blessé en donnant une nouvelle preuve de sa bravoure légendaire. Amputé le même jour a continué à s'occuper de sa compagnie jusqu'au moment de son évacuation. A repris son commandement 55 jours après son amputation, sans passer par son dépôt. Chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre — 3 blessures, 5 citations ».*

Signé : **PÉTAINE**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

martyrs ! Vous qui n'avez pas vécu la guerre, découvrez-vous devant de tels hommes !

Avec les ombres de la nuit, et tandis que les pionniers du régiment <sup>1</sup>, sous le commandement du Lieutenant **MARTINOT**, consolident les passerelles jetées au cours de la journée sur le ruisseau se termine le deuxième acte de la sanglante tragédie ! Il ne nous reste plus qu'à prendre pied sur les hauteurs qui dominent **la Souche** et notre tâche sera terminée.

La progression réalisée au cours de la journée atteint 2 kilomètres 500.

Le nombre de prisonniers qui sont passés au P. C. du Lieutenant-Colonel est de 6 Officiers, 257 Sous-Officiers et soldats non compris ceux qui, mal aiguillés se sont rendus chez les unités voisines.

Les prises faites à l'ennemi et ramenées à l'arrière comportent notamment :

2 canons de 77

6 canons de 75 de tranchée

16 mitrailleuses lourdes

41 mitrailleuses légères

5 fusils anti-tanks

etc. . . etc. . .

Les pertes de la journée ont été de :

2 Officiers tués,

2 Officiers blessés,

97 hommes tués ou blessés.

=====

### L'ENNEMI AU DELÀ DE LA SOUCHE

Le **19 octobre** dans la soirée, le Colonel Commandant l'Infanterie de la Division annonce pour la nuit — aux dires des prisonniers — un mouvement de repli de l'ennemi. D'autre part, le Général Commandant le C. A. ordonne au 29<sup>e</sup> B. C. P. à notre droite, d'atteindre, le soir même la **côte 98** tandis que sa gauche devra se porter à notre hauteur, afin que le Régiment n'ait plus à souffrir des feux de mitrailleuses qui prennent notre droite à revers. La progression générale doit être reprise le lendemain à 7 heures.

Nos patrouilles, toute la nuit, gardent un contact étroit avec l'ennemi. Leurs moindres mouvements déclenchent le tir des mitrailleuses allemandes ; notamment aux abords de **Grandlupt** et de la **cote**

---

1 — Le Général Commandant la X<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N<sup>o</sup> 347 du **10 novembre 1918**) :  
le sergent **STUBER** Armand de la C. H. R. :

« **Le 19 octobre 1918, a lancé sous le feu de l'ennemi des passerelles pour le franchissement d'un ruisseau avec une crânerie et un sang-froid remarquables — Sous-Officier d'élite dont la conduite au feu et le dévouement ne se sont jamais démentis un instant durant la campagne. »**

Signé : **MANGIN**.

— Le Général Commandant le 18<sup>e</sup> C. A. cite à l'ordre du C. A. :  
le peloton de pionniers du 172<sup>e</sup> R. I. :

« **Au cours de la poursuite incessante de l'ennemi vers l'Ailette et sur la Souche, s'est dépensé sans compter pour rétablir nos communications détruites. Sous l'inlassable et énergique impulsion de son Chef le Lieutenant **MARTINOT** a lancé des passerelles sur le ruisseau de Chantrud, à la vue et sous le tir de l'artillerie ennemie alors qu'une crue subite de ce ruisseau menaçait de placer nos troupes dans une situation critique. »**

Signé : **De POUYDRAGUIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

97.

L'ennemi ne part donc pas. Il ne nous brûlera pas la politesse sans que nous le sachions.

A 7 heures, cloué au sol par les mitrailleuses, le 29<sup>e</sup> B C. P. n'a pas pu encore réaliser la progression prescrite. Merveilleusement défilées et tirant à courte distance, sur un terrain dépourvu de tout abri et de tout couvert, ces mitrailleuses nous ont enlevé le **19** au soir tous les Officiers, sauf 1, de nos 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Compagnies. Le Sous-Lieutenant **BOILLIN** a dû prendre le commandement de la 1<sup>re</sup> Compagnie, la 2<sup>e</sup> est commandée par l'Adjudant **GAGET** <sup>1</sup>.

Dans ces conditions, le **20** à 7 heures, l'attaque de notre compagnie de droite (1<sup>re</sup>) ne peut déboucher. C'est avec la plus grande difficulté qu'elle parvient à ramener ses blessés tombés quelques pas en avant de nos trous de tirailleurs <sup>2</sup>.

Plus à gauche, la 2<sup>e</sup> Cie liant son action à celle du 2<sup>e</sup> Bataillon arrive de même que ce dernier à gagner quelques centaines de mètres au prix des plus lourds sacrifices <sup>3</sup>.

A la 7<sup>e</sup> Cie le Sous-Lieutenant **DEVEYLE** très grièvement blessé est emmené mourant. A cette compagnie tous les Chefs de section sauf 1, ont été mis hors de combat : (Adjudant **GABIACHE** et **PROBST**, Sergent **LONGUEFOSSE**). <sup>4</sup>

---

1 — Le Maréchal de France Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est confère la Médaille Militaire (Ordre N° 12177 du **10 décembre 1918**) à l'Adjudant **GAGET** de la 2<sup>e</sup> Cie :

« *Excellent sous-Officier d'une ténacité légendaire. S'est signalé par de nombreux actes de courage pendant toute la campagne. Le 20 octobre a entraîné vaillamment sa section à l'assaut, a mis 3 Allemands hors de combat, en a capturé 6 et a forcé l'ennemi à évacuer la position qu'il tenait fortement. A permis ainsi la progression de toute sa compagnie. Une blessure, 3 citations.* »  
Signé : **PÉTAINE**.

2 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (ordre N° 347 du **10 novembre 1918**) : **CERRUTI** Charles de la 1<sup>re</sup> Cie :

« *Le 20 octobre 1918, son Chef de section étant grièvement blessé n'a pas hésité à se porter à son secours malgré de violentes rafales de mitrailleuses. A réussi à l'emmener à l'abri en déployant un courage et une énergie du plus bel exemple. Soldat modèle ayant déjà donné des preuves de grand courage.* »  
Signé : **MANGIN**.

— Le Général Commandant en Chef confère la Médaille Militaire à l'Adjudant **DAVAL** de la 1<sup>re</sup> Compagnie :

« *Sous-Officier énergique et dévoué, modèle du devoir. Le 20 Octobre 1918 son commandant de compagnie étant blessé, a pris le commandement dans des circonstances particulièrement difficiles. A été grièvement blessé en encourageant ses hommes à se maintenir sous de violentes rafales d'artillerie et de mitrailleuses.* »

Au soldat **FAÇON**, Louis, Joseph de la 1<sup>re</sup> Compagnie :

« *Excellent soldat très brave, pendant les combats des 15 au 20 octobre 1918, s'est offert à plusieurs reprises pour aller en patrouilles, a été grièvement blessé le 20 octobre alors qu'il encourageait ses camarades à se maintenir sous un violent bombardement.* »  
Signé : **PÉTAINE**.

3 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (ordre N° 347 du **10 novembre 1918**) : le Sergent **TISSERAND** Camille, de la 2<sup>e</sup> Cie :

« *Excellent Sous-Officier énergique et brave qui s'est distingué en de maints combats. Le 19 octobre 1918, son Chef de section blessé, a pris résolument le commandement de la section arrêtée par plusieurs mitrailleuses. S'est porté en avant, a mis lui-même hors de combat une partie des servants, obligeant les autres à s'enfuir. Le 20, s'est à nouveau porté en avant avec ses hommes, malgré un feu très violent de mitrailleuses, donnant à tous un magnifique exemple de calme et de mépris du danger. Blessé grièvement au cours de l'action. 3 blessures, 2 citations antérieures.* »

Signé : **MANGIN**.

4 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N°347 du **10 novembre 1919**) : Le Caporal **CÉLERIER** François, de la 7<sup>e</sup> Cie :

« *Gradé admirable et d'un sang froid merveilleux. A fait preuve d'une grande bravoure dans l'attaque du 20 octobre 1918. Au cours d'une patrouille, ses hommes étant tombés, est resté seul. Sommé de se rendre, a riposté avec son fusil, obligeant l'ennemi à se terrer, jusqu'au moment où il put rentrer dans nos lignes.* »

(Ordre N° 348 du **1<sup>er</sup> décembre 1918**) : Le Sous-Lieutenant **DUREZ**, de la 7<sup>e</sup> Cie

« *Officier brave et résolu, qui au cours des combats des 19 et 20 octobre 1918 a entraîné sa section sous les plus*

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

A la gauche du Régiment, le 3<sup>e</sup> Bataillon n'a pu encore être retiré de la ligne de feu : à midi, il se trouve toujours, face au Nord dans la zone de la 36<sup>e</sup> D. I., reliant le Régiment à la Division. Le 172<sup>e</sup> ne peut reprendre ses attaques que lorsqu'il sera possible au 34<sup>e</sup> de se porter avant. Or, le Commandant de ce régiment fait connaître que sa progression se fait lentement et péniblement le long de la route de **Maubeuge**, et qu'il ne pourra lier son action à celle du 172<sup>e</sup>, tant que l'ennemi sera maître des hauteurs qui dominent son propre flanc gauche. Il a d'ailleurs reçu l'ordre de prêter le **20** son appui au Régiment à sa gauche et de ne reprendre sa marche vers le Nord-Est qu'après la réduction de l'ancien moulin, à sa gauche.

Le Régiment se trouve donc, bien malgré lui, momentanément obligé de suspendre ses attaques. Prendre l'offensive dans de telles conditions ne nous mènerait à rien. Nous répandrions en vain, un sang précieux. Pris dans une formidable tenaille, il n'est pas en notre pouvoir d'en desserrer les terribles mâchoires. Mais l'ennemi n'a pas à s'en réjouir ! Tandis que, le **20**, le Commandant donne à 16 heures, l'ordre de se consolider sur place « *en vue d'empêcher tout retour de l'ennemi dans les positions conquises* », nous préparons de petites opérations pour améliorer notre situation, jusqu'au moment où la Division à notre gauche aura pu progresser.

Nous rendons avec usure à l'ennemi le mal qu'il nous fait. Tandis qu'il bombarde la **ferme de Chantrud** et les arrières immédiats de notre première ligne, nous prenons à partie successivement ses mitrailleuses et sa position devient peu à peu intenable devant nous.

Le **20** à 21 heures, la 11<sup>e</sup> Compagnie franchit à son tour, le **ruisseau de Chantrud**, tandis que le reste du bataillon, enfin libéré, vient constituer la réserve du Régiment.

Chez tous, la fatigue est extrême du fait de cette succession ininterrompue de combats et de la pluie qui tombe incessante, sur nos malheureux soldats que ne protège aucun abri. Dans la nuit du **21** au **22**, le 29<sup>e</sup> B. C. P. doit être relevé par le 25<sup>e</sup>.

Si nous sommes harassés, l'ennemi ne doit pas l'être moins, on verra bien qui de nous aura le dernier mot ! Et nos efforts tendent à déloger une à une ses infernales mitrailleuses.

L'une d'elles — le **22**, vers l'aube — nous causait encore quelques pertes, une patrouille part pour la débusquer, avant que le grand jour nous interdise tout mouvement. . . . Qu'est cela ? On n'entend plus son maudit tac tac qui, il y a une heure à peine nous clouait encore au sol. Nos hommes se précipitent. Le gibier s'est envolé, abandonnant dans sa précipitation, des bandes encore chargées. Et la poursuite recommence opiniâtre et tenace. Le 1<sup>er</sup> Bataillon, dépasse, à droite, le village de **Grandlupt**<sup>1</sup> — tandis qu'à sa gauche le 2<sup>e</sup> Bataillon atteint la **côte 89**. A 500 mètres Nord du

---

*violentes rafales de mitrailleuses, et a ainsi contribué à la progression de sa compagnie sur un terrain difficile et âprement défendu. »*

Signé : **MANGIN**.

— Le Général Commandant en Chef confère la Médaille Militaire, la date du **22 octobre 1918** ; au soldat **LAGUIER** Louis, Paul de la 6<sup>e</sup> Cie :

« *Brave et courageux soldat. A l'attaque des **19 et 20 octobre 1918**, s'est fait remarquer de tous par son complet mépris du danger, entraînant ses camarades à l'assaut des positions ennemies. A été grièvement blessé au cours de la progression. »*

Signé : **PÉTAINE**.

— Le Maréchal de France, Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est, confère la Médaille Militaire (ordre N° 12177, du **10 décembre 1918**) au soldat **DELARBRE** Eugène de la 5<sup>e</sup> Cie :

« *Au front depuis **janvier 1915**, n'a jamais cessé d'être pour ses camarades de la Compagnie qu'il n'a jamais quittée, un modèle de bravoure et d'abnégation. Volontaire pour toutes les missions les plus périlleuses. S'est particulièrement distingué les **19 et 20 octobre 1918** en transmettant sans cesse des ordres dans un terrain absolument découvert, battu par l'artillerie et de nombreuses mitrailleuses ennemies. 3 citations. »*

Signé : **PÉTAINE**.

1 — Le Maréchal de France Commandant en Chef confère la Médaille Militaire au caporal **MARCONNET** Jacques, de la 1<sup>re</sup> Compagnie :

« *Pendant les durs combats du **13 au 23 octobre 1918** s'est constamment fait remarquer par sa vaillance et son entrain. Toujours en avant, donnant le plus bel exemple d'audace et de courage. Le **22 octobre 1918**, son Chef de*

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

village l'ennemi fait tête. Ses mitrailleuses tirent sans relâche. Mais l'hallali a sonné. A 9 heures, le P. C. du Régiment est transporté à 200 Mètres de la **ferme de Chantrud**. Afin que l'artillerie puisse nous suivre pas à pas dans notre avance, il lui est demandé de rapprocher ses pièces. Les Artilleurs répondant à notre appel viennent mettre en batterie dans le vallon même, sur la rive droite du ruisseau.

Nous récoltons enfin les fruits de notre ténacité des 2 jours précédents. Les dernières convulsions de la bête ne sont pas pour nous arrêter. A chaque instant, ses lignes sont signalées se repliant devant notre attaque sous l'impitoyable tir de nos fusils mitrailleurs et de nos mitrailleuses.

A 9 heures 45 le Lieutenant-Colonel a donné l'ordre de reconnaître les passages sur **la Souche** et de s'en emparer.

La tâche du 2<sup>e</sup> Bataillon reste particulièrement délicate. Tant que les éléments de la 36<sup>e</sup> Division ne sont pas arrivés à sa hauteur, son flanc gauche demeure découvert. Par une manœuvre aussi habile qu'audacieuse, le Commandant **De PENFENTENYO** — au cours de sa progression — détache successivement au nord de la zone d'action du Régiment les compagnies de flanc-garde nécessaire <sup>1</sup>. Ces unités font ensuite — au fur et à mesure de l'avance des unités de la 36<sup>e</sup> D. I. — un mouvement de glissement vers le Nord-Est, de manière à se retrouver en échelon refusé derrière la gauche des éléments de tête du bataillon.

Les mitrailleuses ennemies, prises successivement à partie abandonnent leurs positions des **côtes 91 et 94** (2 Km. Nord de **Grandlupt**).

Le Bataillon **NICOLLE**, prêt à passer au besoin, en 1<sup>re</sup> ligne, marche dans le sillage de la droite du bataillon **De PENFENTENYO**.

A 12 heures 45, le 2<sup>e</sup> Bataillon s'avance de la **côte 89** sur la **ferme de Brazicourt**, dans la **vallée de la Souche**, avec mission de former sur la rive droite une tête de pont face au N.-E. Le 1<sup>er</sup> Bataillon reçoit en même temps l'ordre de s'emparer au plus-tôt avec sa Cie de tête, de la **ferme Favières**, également dans la **vallée de la Souche** tandis que son gros, s'étageant sur les hauteurs de la rive Sud, protégera de ses feux la progression du 2<sup>e</sup> Bataillon sur la rive Nord.

Une patrouille de la 6<sup>e</sup> Cie entre à 15 heures 40 dans la **ferme de Brazicourt**. Elle est accueillie par des rafales de balles partant de la rive Nord du **canal de la Buze**, puis par un bombardement sur la ferme.

Le 1<sup>er</sup> Bataillon a déjà une demi compagnie sur l'éperon au N. O. de **Favières**. Ses 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies dominant le canal prêtes à en appuyer le franchissement. Mais les ponts sont coupés ; l'ennemi semble nous attendre en force.

Tandis que nos patrouilles s'efforcent de le reconnaître aux dernières lueurs du crépuscule, on prépare les moyens de fortune indispensables pour le franchissement.

Sur ces entrefaites, est donné à 17 heures 35, l'ordre de relève par le 355<sup>e</sup> R. I. Celle-ci doit s'effectuer à partir de 20 heures.

La tâche du Régiment est terminée : l'ennemi a été rejeté au delà de **la Souche**, et depuis

---

*demi-section étant tombé, a pris le Commandement et a magnifiquement entraîné ses hommes à l'attaque, malgré des feux très violents d'artillerie et de mitrailleuses. 1 blessure 4 Citations. »*      Signé : **PÉTAIN**.

1 — Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée, cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N<sup>o</sup> 347, du **10 novembre 1918**) le Chef d'Escadrons **De PENFENTENYO de KERVEREGUEN** :

*« Du 15 au 23 octobre 1918, avec une énergie indomptable, a poussé son bataillon en avant, à la poursuite de l'ennemi. Son flanc gauche complètement découvert du fait même de son avance, ne s'est aucunement laissé attarder. Par ses habiles dispositions, et malgré les fatigues extrêmes de la poursuite a toujours tenu la tête de la Division, ne permettant pas à l'ennemi de se ressaisir et ne lui laissant ni trêve ni merci. Officier et Chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre. 3 citations antérieures. »*

Signé : **MANGIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

l'enlèvement de l'**Hunding-Stellung**, la progression du Régiment dépasse 4 kilomètres, arrachés pas à pas à l'ennemi battu les jours précédents.

Tandis que Médecins, Infirmiers et Brancardiers rendent les derniers devoirs à nos morts et pansent les blessés<sup>1</sup> le régiment est placé en réserve de Division, laissant à la disposition du 355<sup>e</sup> ses trois compagnies de mitrailleuses et son peloton de J. D. le 3<sup>e</sup> Bataillon bivouaque aux environs de **la ferme Chantrud**, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Bataillons et la C. H. R. au **bastion de Thor**.

Le lendemain, **23 octobre**, le Général **MANGIN**, Commandant la 10<sup>e</sup> Armée vient personnellement au **bastion de Thor** féliciter le Régiment de son magnifique effort et des splendides résultats obtenus. En présence du Général **de POUYDRAGUIN** Commandant le 18<sup>e</sup> C. A., il remet au Lieutenant **MARTINOT** Commandant la section des pionniers la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur<sup>2</sup>, ainsi que les Croix de guerre récemment attribuées aux militaires du Régiment.

Pour marquer toute sa satisfaction le Général **MANGIN** décide de transformer en citation à l'ordre de l'Armée une partie des citations qui avaient été faites à l'ordre du 18<sup>e</sup> C. A.

Le Régiment est en outre cité à l'ordre de la 10<sup>e</sup> Armée. Cette citation jointe à celle qui lui sera accordée pour les opérations de **Bieuxy** et de **la Valpriez** lui conférera le droit de port de la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire.

=====

---

1 — Le Général Commandant en Chef confère la Médaille Militaire au Sergent **BOIREAU** Louis Paul :

*« Sergent brancardier depuis le début de la guerre, a su inspirer à tout son personnel les sentiments de courage et de sacrifice qui ont fait des brancardiers du régiment, les égaux en bravoure des plus hardis combattants. S'est acquis pendant les durs combats des mois d'août et d'octobre 1918 de nouveaux titres à la reconnaissance et à l'estime de tous, ne reculant devant aucune fatigue, ni aucun danger pour assurer aux blessés les soins les plus rapides. 5 citations. »*

Signé : **PÉTAIN**.

— Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'ordre de l'Armée (Ordre N° 347, du **10 novembre 1918**) le Médecin Aide-Major de 1<sup>re</sup> classe **WALTER** H. :

*« Pendant les durs combats du 15 au 23 octobre 1918, méprisant la mitraille et les barrages d'artillerie les plus violents, a prodigué ses soins avec une énergie inlassable et une bravoure à toute épreuve aux blessés du bataillon. Le 19 octobre plus particulièrement, a pansé les blessés jusque dans les 1<sup>res</sup> lignes Officier d'un très grand courage qui a toujours tenu à demeurer au milieu des combattants, et qui dans les moments les plus difficiles a contribué largement à soutenir le haut moral de la troupe par son attitude crâne et dédaigneuse du danger. »*

Signé : **MANGIN**.

— Le Général Commandant en Chef confère la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur au Médecin Major de 1<sup>re</sup> Classe **MONTALESCOT**. Médecin Chef du Régiment par ordre N° 1092 du **5 juillet 1919**.

2 — Le Maréchal de France Commandant en Chef les Armées de l'Est, fait chevalier de la Légion d'Honneur, à la date du **23 octobre 1918** (Ordre N° 12177, du **1<sup>er</sup> décembre 1918**) le Lieutenant **MARTINOT** Henri :

*« Jeune Officier d'une bravoure superbe et d'une autorité incontestée, s'est porté avec ses pionniers en toute première ligne, le 20 octobre et a établi, malgré le feu de l'ennemi 4 passerelles sur le ruisseau de Chantrud, à un moment où une crue subite du ruisseau mettait dans une situation critique nos éléments les plus avancés. 4 blessures, 5 citations. »*

Signé : **PÉTAIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### CITATION DU 172<sup>e</sup> R. I. À L'ORDRE DE LA 10<sup>e</sup> ARMÉE

(ORDRE N° 349, en date du **10 novembre 1918**.)

« *Magnifique Régiment, sous l'énergique et ferme Commandement du Lieutenant-Colonel **MICHAUD**, a par une pression active et constante déterminé la retraite de l'ennemi, combattu sans arrêt du **15 au 21 octobre 1918**, enlevant le **19**, sur tout son front, une position fortifiée âprement défendue, capturant de nombreux prisonniers, 8 canons, 57 mitrailleuses, et un important matériel.* »

Signé : **MANGIN**.

### LORRAINE 1918

Transporté en **Lorraine** au commencement de **novembre** le 172<sup>e</sup> allait ajouter une nouvelle page à sa glorieuse histoire quand l'Armistice fut signé.

### ALSACE 1918-1919

Le **18 novembre**, le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie entrait en **Alsace** au son de la *Marseillaise*. **Marmoutiers, Brumath, Haguenau, Strasbourg**, ont salué son Drapeau victorieux.

### PRUSSE RHÉNANE 1919

Puis, le **19 février 1919**, il quitte l'**Alsace** pour venir occuper la région de **Soultzbach** en pays rhénan.

A la date du **1<sup>er</sup> mars 1919**, le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie est cité à l'Ordre de la 10<sup>e</sup> Armée, n° 355, dans les termes suivants :

« *Sous le commandement du Lieutenant-Colonel **MICHAUD**, après avoir, du **1<sup>er</sup> au 11 août 1918**, attaqué et poursuivi sans relâche l'ennemi d'Oulchy-la-Ville jusqu'à la Vesle, a repris les attaques au nord-ouest de Soissons dès le **20 août**, enlevant notamment, le **26 août**, avec ses trois bataillons, plusieurs lignes de tranchées puissamment organisées et âprement défendues par la Garde allemande, et s'emparant de plusieurs canons.* »

Toujours fidèle à sa devise qu'il n'a pas fait mentir une seule fois dans ces quatre années de guerre, à la frontière de **France**, le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie monte la garde sur les bords du **Rhin**.

Son mot d'ordre est toujours le même :

Le 172<sup>e</sup> est là

On ne passe pas !!

**Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

**CITATIONS**

**obtenues par le Régiment**

**et par**

**les Unités du 172<sup>e</sup>**



## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### **ORDRE DE LA VI<sup>e</sup> ARMÉE N° 471 du 12 mai 1917.**

« Le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie : s'est tout particulièrement affirmé comme un Régiment d'élite pendant les opérations du 16 au 20 mars, puis du **16 au 18 avril 1917**, où, sous l'ardente impulsion du Lieutenant-Colonel **ZERBINI**, il a enlevé brillamment de nombreux et formidables points d'appui, disputés avec acharnement par l'ennemi.

S'est emparé de près de 1.000 prisonniers, de 12 pièces de canons dont 4 de gros calibre, de 12 minenwerfer, de 25 mitrailleuses et d'importants approvisionnements de toute nature. »

*Signé* : **MAISTRE**

### **ORDRE DE LA 1<sup>re</sup> ARMÉE N° 36 du 31 mai 1918.**

« Le **4 avril 1918**, sous les Ordres du Colonel **DUBOIS**, a magnifiquement repoussé les nombreux assauts des troupes allemandes les plus réputées, notamment du 2<sup>e</sup> Régiment de la Garde, attendant les vagues d'assauts à courte distance pour les briser par le feu des mitrailleuses et même des grenades sans perdre un pouce de terrain et en infligeant à l'ennemi des pertes exceptionnelles. Le **5 avril**, a contre-attaqué dans un élan superbe, réalisant une progression de 1.000 mètres par un de ses Bataillons qui ne s'est arrêté que très éprouvé par les mitrailleuses allemandes. »

*Signé* : **DEBENEY**.

### **ORDRE DE LA X<sup>e</sup> ARMÉE N° 349 du 10 novembre 1918.**

« Magnifique Régiment, sous l'énergique et ferme commandement du Lieutenant-Colonel **MICHAUD**, a, par une progression active et constante, déterminé la retraite de l'ennemi. A combattu sans arrêt du **15 au 21 octobre 1918**, enlevant le **19**, sur tout son front une position fortifiée, âprement défendue, capturant de nombreux prisonniers 8 canons, 57 mitrailleuses et un important matériel. »

*Signé* : **MANGIN**.

### **ORDRE DE LA X<sup>e</sup> ARMÉE N° 355 du 1<sup>er</sup> mars 1919.**

« Sous le Commandement du Lieutenant-Colonel **MICHAUD** après avoir, du **1<sup>er</sup> au 11 août 1918** attaqué et poursuivi sans relâche l'ennemi d'**Oulchy-la-Ville** jusqu'à **la Vesle**, a repris les attaques au Nord-Ouest de **Soissons** dès le **20 août**, enlevant, notamment le **26 août**, avec ses trois Bataillons, plusieurs lignes de tranchées puissamment organisées et âprement défendues par la Garde allemande et s'emparant de plusieurs canons. »

*Signé* : **MANGIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### **ORDRE GÉNÉRAL DU G.-Q.-G. N° 92 'F' du 21 mai 1918.**

Le Général Commandant en Chef les Armées Françaises du Nord et du Nord-Est décide que le  
172<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

qui a obtenu deux citations à l'ordre de l'Armée pour sa brillante conduite au cours de la Campagne, aura droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre.

### **ORDRE GÉNÉRAL DU G.-Q.-G. N° 148 'F' du 17 février 1919.**

Le Maréchal de France, Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est décide que le  
172<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

qui a obtenu 4 citations à l'Ordre de l'Armée pour sa brillante conduite au cours de la Campagne aura droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille Militaire.

### **ORDRE DE LA DIVISION N° 112 du 27 mars 1917.**

Le Général Commandant la 127<sup>e</sup> Division cite à l'Ordre de la Division le  
1<sup>er</sup> BATAILLON du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

sous les Ordres du Commandant **de FORGES**, qui, le **18 mars 1917** au moment du repli des troupes allemandes, n'a pas hésité à se jeter résolument à la poursuite de l'ennemi, le talonnant étroitement et a, par son initiative, son entrain et sa bravoure, assuré la possession d'une étendue de terrain considérable et permis la progression rapide des autres éléments de la Division. »

*Signé : D'ANSELME.*

### **ORDRE DE LA 127<sup>e</sup> DIVISION N° 249 du 2 septembre 1918.**

Le Général Commandant la 127<sup>e</sup> Division cite à l'Ordre de la Division le  
1<sup>er</sup> BATAILLON du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

« Sous les Ordres du Capitaine Edmond **MARCHAND**, le **27 Août 1918**, malgré les dures fatigues imposées par 5 jours de combat sous un soleil ardent, et malgré les pertes subies pendant la poursuite de l'ennemi en retraite, s'est élancé bravement à l'assaut d'une position fortement organisée et défendue avec opiniâtreté par des troupes de la Garde allemande. S'est emparé d'un seul élan de trois lignes successives de tranchées et a atteint tous ses objectifs.

Le **28 août**, n'a pas hésité à rester en secteur d'attaque 24 heures de plus que le prévoaient les ordres pour permettre à nos alliés Américains d'effectuer leur relève dans des conditions favorables. »

*Signé : PIGAULT.*

### **ORDRE DE LA 127<sup>e</sup> DIVISION N° 249 du 2 septembre 1918.**

Le Général Commandant la 127<sup>e</sup> Division cite à l'Ordre de la Division le  
2<sup>e</sup> BATAILLON du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Sous les Ordres du Chef d'escadron **de PENFENTENYO de KERVEREGUIN**.

« Le **27 Août 1918**, malgré les dures fatigues imposées par 5 jours de combats sous un soleil ardent et malgré les pertes subies pendant la poursuite de l'ennemi en retraite, s'est élancé bravement à

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

l'assaut d'une position fortement organisée et défendue avec opiniâtreté par des troupes de la Garde allemande. S'est emparé, d'un seul élan, de trois lignes successives de tranchées et a atteint tous ses objectifs. »

*Signé* : **PIGAULT**.

### **ORDRE DE LA 127<sup>e</sup> DIVISION N° 153 du 11 septembre 1917.**

Le Général Commandant la 127<sup>e</sup> Division cite à l'Ordre de la Division le  
3<sup>e</sup> BATAILLON du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

« Bataillon d'élite qui sous l'énergique impulsion du Commandant **de LA BOULAYE**, a poursuivi vigoureusement les Allemands, leur enlevant de haute lutte, les **20 et 21 mars 1917**, le **Pont-Rouge**, qu'il a conservé malgré tous les efforts de l'ennemi pour le reprendre, puis, le **14 mai 1917**, malgré un bombardement extrêmement violent et des pertes sérieuses, a organisé et maintenu les positions qu'il venait de conquérir, a contre-attaqué splendidement, clairon sonnante, une colonne ennemie évaluée à 6 Compagnies, la rejetant hors de nos positions et lui infligeant des pertes considérables. »

*Signé* : **PIGAULT**.

### **ORDRE DE LA X<sup>e</sup> ARMÉE N° 347 du 10 novembre 1918.**

Le Général Commandant la X<sup>e</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée le  
3<sup>e</sup> BATAILLON du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

« Le **19 octobre 1918**, s'est porté à l'attaque de la position fortifiée de **l'Hunding-Stellung**. Grâce aux habiles dispositions et à l'énergique impulsion de son Chef, le Commandant **NICOLLE**, a conquis de haute lutte après plusieurs heures d'un dur combat le **Moulin de Verneuil** et le **Bastion de Thor** faisant à l'ennemi plus de 300 prisonniers, s'emparant de 2 canons et d'une vingtaine de mitrailleuses. » Une citation antérieure à l'Ordre de la Division.

*Signé* : **MANGIN**.

### **ORDRE DE LA VI<sup>e</sup> ARMÉE N° 406 du 26 octobre 1916.**

Le Général Commandant la VI<sup>e</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée les :  
5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> COMPAGNIES du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Le **27 septembre 1916**, sous le Commandement du Lieutenant **SAUZEY** et du Capitaine **BOUCHER**, après 2 jours de combat et de bombardement des plus durs et au moment où les vagues d'assaut allemandes se portaient à l'assaut de nos tranchées, se sont spontanément jetées au devant des agresseurs dans un élan superbe, les ont fait prisonniers et se sont emparés des tranchées allemandes. »

*Signé* : **FAYOLLE**.

### **ORDRE DE LA 10<sup>e</sup> ARMÉE N° 808 du 24 juillet 1916.**

Le Général Commandant la 10<sup>e</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée les :  
7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> COMPAGNIES du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Le **3 juillet 1916**, sous les Ordres du Capitaine **de CASTERAS** et du Lieutenant **VIGNE**, par une brillante contre-attaque ont enlevé de haute lutte et dans un élan magnifique, un ouvrage important de nos lignes dans lesquelles l'ennemi avait pénétré, s'y sont maintenues héroïquement sous un

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

bombardement intense et malgré de nombreuses contre-attaques. »

*Signé* : **NIVELLE.**

### **ORDRE DE LA X<sup>e</sup> ARMÉE N° 842 du 19 septembre 1918.**

Le Général Commandant la X<sup>e</sup> Armée cite à l'Ordre de l'Armée, la

7<sup>e</sup> COMPAGNIE du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Le **3 août 1918**, est magnifiquement partie à l'attaque des lignes , allemandes sous l'énergique et vigoureuse impulsion de son Chef, le Lieutenant **COQUEL**, a pénétré d'un seul bond jusque dans les batteries ennemies, y a fait des prisonniers cernée de tous côtés par un ennemi très supérieur en nombre, et tandis que son Chef tombait glorieusement sous les balles allemandes en organisant la résistance, s'est frayé un passage à travers les lignes allemandes et a ramené des prisonniers. » Une citation antérieure à l'Ordre de la 11<sup>e</sup> Armée.

*Signé* : **MANGIN.**

### **ORDRE DU XVIII<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE N° 466 du 6 novembre 1918.**

Le Général Commandant le XVIII<sup>e</sup> Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée la :

9<sup>e</sup> COMPAGNIE du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Le **19 octobre 1918**, sous l'énergique impulsion du Sous-Lieutenant **BRETAUD**, s'est portée magnifiquement à l'attaque des puissantes organisations ennemies du Moulin de Verneuil (Hunding-Stellung). En quelques heures de durs combats a complètement nettoyé ces organisations et a grandement facilité à la Division sa progression ultérieure. »

*Signé* : **De POUYDRAGUIN.**

### **ORDRE DE LA 127<sup>e</sup> DIVISION N° 50 du 19 mars 1916.**

Le Général Commandant la 127<sup>e</sup> Division cite à l'Ordre de la Division les

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> SECTIONS de la 7<sup>e</sup> Compagnie du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« A la suite d'un bombardement d'une extrême violence et de plus de 12 heures malgré des pertes cruelles, dont celles du Capitaine, ont repoussé à coups de grenades et de pétards une attaque de flanc de la part de l'ennemi, n'ont pas laissé entamer leur position, sauvant la situation de la ligne de combat un moment compromise. »

*Signé* : **D'ANSELME.**

### **ORDRE DE L'INFANTERIE DE LA 127<sup>e</sup> DIVISION N° 101 du 12 juin 1918.**

Le Colonel Commandant l'I. D. 127 cite à l'Ordre de l'Infanterie Divisionnaire :

la 2<sup>e</sup> SECTION de la 10<sup>e</sup> Compagnie du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Le **2 juin 1918**, sous l'énergique commandement de son Chef, le Sous-Lieutenant **TREPO**, a vaillamment repoussé dans un superbe corps à corps les attaques furieuses de forces ennemies très supérieures en nombre. Section d'élite qui sait conserver en toutes circonstances un joyeux entrain et un moral des plus élevés. »

*Signé* : **PASSERIEUX.**

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### ORDRE DE LA 127<sup>e</sup> DIVISION D'INFANTERIE N° 113 du 31 mars 1917.

Le Général Commandant la 127<sup>e</sup> Division d'Infanterie cite à l'Ordre de la Division

la 1<sup>re</sup> Pièce DU PELOTON DES CANONS DE 37 du 172<sup>e</sup> Rég. d'Inf.

« Le 24 mars 1917, sous les Ordres du Sous-Lieutenant **GRISEZ** et du Sergent **GEORGES**, s'est installée à découvert pour démolir un blockhaus de mitrailleuse. Leur mission remplie et voyant leurs Camarades manquer de grenades, les servants se sont spontanément élancés pour ravitailler les combattants, malgré un bombardement violent, contribuant ainsi doublement à la conquête d'un ouvrage ennemi âprement défendu. »

Signé : **D'ANSELME**.

### ORDRE DU XVIII<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE N° 466 du 6 novembre 1918.

Le Général Commandant le XVIII<sup>e</sup> Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée le

PELOTON DE CANONS DE 37 du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Le 19 octobre 1918, sous l'énergique et habile commandement du Lieutenant **VINCENT** a mis en batterie en avant de notre première ligne, à quelques centaines de mètres de l'ennemi. Part un feu intense et particulièrement bien ajusté, a obligé les défenseurs du **Bastion de Thor (Hundig-Stellung)** à se terrer, et a permis ainsi la conquête par l'Infanterie de cette puissante organisation. »

Signé : **De POUYDRAGUIN**.

### ORDRE DE LA 127<sup>e</sup> DIVISION N° 113 du 31 mars 1917.

Le Général Commandant la 127<sup>e</sup> Division cite à l'Ordre de la Division le

PELOTON DES PIONNIERS du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Sous les Ordres du Lieutenant **NAUROY**, a fait preuve au cours des combats du 18 au 28 mars d'un entrain, d'un courage et d'une énergie tout à fait remarquables. S'est particulièrement distingué en préparant, pour l'Infanterie et la Cavalerie, à travers un terrain bouleversé et hérissé de réseaux, un passage qui a permis la poursuite de l'ennemi, et les 22, 23 et 24 mars, en organisant sous le feu de l'Artillerie les positions qui venaient d'être enlevées. »

Signé : **D'ANSELME**.

### ORDRE DU XVIII<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE N° 466 du 6 novembre 1918.

Le Général Commandant le XVIII<sup>e</sup> Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée le

PELOTON DES PIONNIERS du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Au cours de la poursuite incessante de l'ennemi vers **l'Ailette** et sur **la Souche**, s'est dépensé sans compter pour rétablir nos communications détruites. Sous l'inlassable et énergique impulsion de son Chef, le Lieutenant **MARTINOT**, a lancé des passerelles sur **le ruisseau de Chantrud**, à la vue et sous le tir de l'Artillerie ennemie, alors qu'une crue subite de ce ruisseau menaçait de placer nos troupes dans une situation critique. »

Signé : **De POUYDRAGUIN**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### ORDRE DE LA 127<sup>e</sup> DIVISION D'INFANTERIE N° 137/1 du 4 juin 1917.

Le Général Commandant la 127<sup>e</sup> Division d'Infanterie cite à l'Ordre de la Division le

GROUPE DE BRANCARDIERS MUSICIENS du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Dans les combats du 16 au 20 Avril et du 9 au 17 mai 1917, animé par l'exemple de l'activité et du dévouement du Médecin-Chef de Service le Docteur **MONTALESCOT**, ont continué les traditions de courageuse abnégation qui leur avait mérité la reconnaissance du Régiment à **Verdun** et dans **la Somme**, circulant nuit et jour sur un terrain battu par l'Artillerie et les mitrailleuses, et ne prenant aucun repos tant qu'ils n'avaient pas enlevé tous les morts et tous les blessés. »

Signé : **D'ANSELME**.

### ORDRE DU 172<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE N° 921 du 13 novembre 1918.

Le Lieutenant-Colonel **MICHAUD** Commandant le 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie cite à l'Ordre du Régiment le

SERVICE SANITAIRE DU 3<sup>e</sup> BATAILLON.

« Personnel d'élite, hautement estimé de tous par son courage superbe et par son dévouement. Sous l'ardente impulsion de son Chef, le Médecin-Aide Major **WALTER**, a, pendant les combats du mois d'**octobre 1918**, donné de nouvelles preuves de sa valeur en relevant inlassablement les blessés au plus fort de la bataille, sans souci de l'extrême violence du feu. »

Signé : **MICHAUD**.



## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### LISTE NOMINATIVE DES OFFICIERS DU RÉGIMENT MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

#### 1<sup>er</sup> Bataillon.

Capitaine **ANDRÉ**, Joseph, Commandant la 3<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Verdun** le **3 juillet 1916**."

Capitaine **BONDIVENNE**, Paul, Commandant la 4<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly**, le **2 octobre 1914**."

Capitaine **BOUSSION**, décédé des suites de ses blessures, le **18 août 1916**.

Capitaine **DAVOUST**, Marie, Commandant la 3<sup>e</sup> Compagnie :

"Blessé grièvement à **Verdun** le **? juillet 1916**, mort des suites de ses blessures."

Capitaine **DELORME**, Jean, Commandant la 4<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly** le **11 novembre 1914**."

Capitaine **HECKING**, Jules, Commandant la 1<sup>re</sup> Compagnie :

"Grièvement blessé à la **ferme du Bois l'Abbé**, le **25 septembre 1916** — Mort des suites de ses blessures."

Capitaine **JOACHIM**, Commandant la 1<sup>re</sup> Compagnie :

"Mort brûlé vif dans l'incendie du **Moulin de Braisne** provoqué par un obus."

Capitaine Adjudant-Major **MORISOT**, Auguste :

"Grièvement blessé à **Grivesnes (Somme)** le **5 avril 1918** - mort en captivité ses suites de ses blessures."

Capitaine **De MOLEN de LA VERNÈDE**, Commandant la C. M. 1. :

"Tué à la **Ferme Hammeret**, près de **Jouy (Aisne)** le **14 mai 1917**."

Capitaine **PAILLARD**, René, Commandant la C. M. 1. :

"Tué à **Bouchavesnes** le **25 septembre 1916**."

Lieutenant **BILLAUD**, Gustave, Commandant la 13<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à la **Tête à Vache (Apremont)** le **10 novembre 1914**."

Lieutenant **BUQUET** Armand 1<sup>re</sup> C. M. :

"Grièvement blessé ; mort des suites de ses blessures le **18 mars 1919**."

Lieutenant **BOULAY**, René, 3<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Grivesnes (Somme)** le **5 avril 1918**."

Lieutenant **JAILLETTE**, Louis, 1<sup>re</sup> Compagnie :

"Tué sur le **plateau de Juvigny** le **26 août 1918**."

Lieutenant **PRIEUR**, Armand, 3<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à la **batterie de Damloup** le **3 juillet 1916**."

Sous-Lieutenant **de BEAUSIRE de SEYSELE**, Paul, 2<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly** le **2 octobre 1914**."

Sous-Lieutenant **BONNAVENT** Henri, 3<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à la **Ferme de l'Ange Gardien** le **19 septembre 1918**."

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Sous-Lieutenant **CIBOT**, Édouard, 2<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Cour Soupir** le **16 avril 1917**."

Sous-Lieutenant **CHARPENTIER**, Robert, 13<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly** le **2 octobre 1914**."

Sous-Lieutenant **COQUARD**, Marcel, 3<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Bouchavesnes (Somme)** le **27 septembre 1916**."

Sous-Lieutenant **BODIN** Eugène :

"Tué dans **la Forêt d'Apremont** le **20 mai 1915**."

Sous-Lieutenant **COURTOT**, Edmond, Mort des suites de ses blessures le **24 octobre 1915**.

Sous-Lieutenant **DUTOUR**, Gaston, 1<sup>re</sup> Compagnie :

"Tué au **Grand-Rozoy** le **1<sup>er</sup> août 1918**."

Sous-Lieutenant **FEZANS**, Édouard, C. M. 1. :

"Tué à **Bouchavesnes** le **20 septembre 1916**."

Sous-Lieutenant **LESSER** Laurent, 4<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Batterie de Damloup** le **3 juillet 1916**."

Sous-Lieutenant **MASSE**, Fernand, 3<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly** le **2 octobre 1914**."

Sous-Lieutenant **NEEL**, Jean, 4<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué près du **Fort de Souville** le **30 juin 1916**."

Sous-Lieutenant **OURNAC**, Jules, 1<sup>re</sup> Compagnie :

"Tué à **Bouchavesnes** le **25 septembre 1916**."

Sous-Lieutenant **PACTET**, Fortunat, 13<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Batterie de Damloup (Verdun)** le **4 juillet 1916**."

Sous-Lieutenant **VIGNON**, René, C. M. 1. :

"Tué à **Souain** le **10 avril 1916**."

Sous-Lieutenant **VUILLEMOT** Henri, 4<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Butte de Souain** le **26 septembre 1915**."

Sous-Lieutenant **JACQUOT**, Jean, C. M. 1. :

"Tué à **Verdun** le **3 juillet 1916**."

Médecin Aide-Major de 1<sup>re</sup> classe **BRUNIQUEL**, Eugène :

"Tué à **la Butte de Souain** le **5 mars 1916**."

Médecin Aide-Major de 2<sup>e</sup> classe **GARNIER**, Charles :

"Tué à **Bouchavesnes** le **25 septembre 1916**."

Médecin auxiliaire **ALIX** :

"Tué à **la Butte de Souain** le **17 avril 1916**."

Médecin auxiliaire **MANY** :

"Grièvement blessé le **25 septembre 1916** à **Bouchavesnes**. Mort des suites de ses blessures le **28 septembre 1916**."

### 2<sup>e</sup> Bataillon.

Capitaine de **CASTERAS-SOURNIA**, Paul, 7<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Bouchavesnes (Somme)** le **27 septembre 1916**."

Capitaine **HUMBERT** Adrien, 7<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Butte de Souain** le **27 février 1916**."

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Capitaine **LOUIS**, Joseph, 5<sup>e</sup> Compagnie :

"Grièvement blessé à **Braisnes (Aisne)** le **3 août 1918** — Mort le **4** des suites de ses blessures."

Capitaine **SAUZEY**, Marcel, 50 Compagnie :

"Grièvement blessé à la Cour Soupier le **16 avril 1917** — Mort des suites de ses blessures."

Capitaine Adjudant-Major **VIEILLE-CARRÉ**, Nestor :

"Tué à **Grivesnes** le **5 avril 1918**."

Lieutenant **COQUEL**, Gabriel, 7<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué dans l'**Aisne** le **1<sup>er</sup> août 1918**."

Lieutenant **GILBERT**, Louis, C. M. 2 :

"Grièvement blessé à **Bouchavesnes** le **27 septembre 1916** — Mort des suites de ses blessures."

Lieutenant **LE ROSSIGNOL** Albert, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Grièvement blessé dans **la Somme** le **26 septembre 1916** — Mort des suites de ses blessures."

Lieutenant **PARGUEY**, Marie, 8<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly** le **20 mai 1915**."

Lieutenant **PASTEUR** Charles, C. M. 2 :

"Tué à **la Batterie de Damloup** le **3 juillet 1916**."

Lieutenant **WEBER**, François, 7<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Batterie de Damloup** le **3 juillet 1916**."

Sous-Lieutenant **CARRE**, René, 7<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Cour Soupier** le **16 avril 1917**."

Sous-Lieutenant **BOISSENOT**, Charles, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Verdun** le **5 juillet 1916**."

Sous-Lieutenant **DEVEYLE**, Michel, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Grièvement blessé à **la Ferme Chantrud** le **20 octobre 1918** — Mort des suites de ses blessures."

Sous-Lieutenant **DONZE**, Émile, 5<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Grivesnes (Somme)** le **4 avril 1918**."

Sous-Lieutenant **DOUCET**, Théodore, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué dans l'**Aisne** le **25 septembre 1915**."

Sous-Lieutenant **ÉCOIFFIER**, Bernard, 5<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois de la Domaine** le **26 août 1918**."

Sous-Lieutenant **HUGON**, Henri, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Butte de Souain** le **25 septembre 1915**."

Sous-Lieutenant **MAROT**, Eugène, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Butte de Souain** le **3 janvier 1916**."

Sous-Lieutenant **MARQUIS** Jules, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly** le **14 novembre 1914**."

Sous-Lieutenant **MUNCH** Alfred, 5<sup>e</sup> Compagnie :

Tué à **la Ferme du Bois-l'Abbé (Somme)** le **26 septembre 1916**."

Sous-Lieutenant **TRINQUART**, François, 7<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Chemin des Dames** le **15 mai 1917**."

Sous-Lieutenant **VERGNE**, Maurice, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Grivesnes** le **4 avril 1918**."

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Sous-Lieutenant **VERGUET**, Jules, 8<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly** le **20 mai 1915**."

Sous-Lieutenant **HERNICOT**, Gustave, 6<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué au **Bois d'Ailly**, le **20 mai 1915**."

### 3<sup>e</sup> Bataillon.

Commandant **SOLEILHAVOUP**, Pierre :

"Tué à **la Butte de Souain** dans la nuit du **26** au **27 septembre 1915**."

Capitaine **GALLOIS-GARREIGNOT**, François, 9<sup>e</sup> Compagnie :

"Grièvement blessé dans **la Somme** le **21 septembre 1916** — Mort le **22** des suites de ses blessures."

Capitaine **PIANI**, Dominique, 10<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Verdun** le **4 juillet 1916**."

Capitaine **VALLIER**, Jules, 10<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Butte de Souain** le **6 février 1916**."

Lieutenant **CARLIEZ**, Pierre, 10<sup>e</sup> Compagnie :

"Mort le **24 juin 1917**, des suites de maladie contractée au front."

Lieutenant **ROUSSEAU**, Augustin, C. M. 3 :

"Tué à **la Cour Soupir (Aisne)** le **17 avril 1917**."

Sous-Lieutenant **MAIRE**, François, 10<sup>e</sup> Compagnie:

"Grièvement blessé à **Soissons**, mort des suites de ses blessures, le **19 mars 1917**."

Sous-Lieutenant **BERT**, Hippolyte, 11<sup>e</sup> Compagnie :

"Grièvement blessé au **bastion de Thor (Aisne)** le **20 octobre 1918** - Mort des suites de ses blessures."

Sous-Lieutenant **BESSET**, Antonin, 9<sup>e</sup> Compagnie:

"Tué au **Grand Rozoy** le **1<sup>er</sup> août 1918**."

Sous-Lieutenant **BONNETETE**, Alexandre, 9<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **la Cour Soupir** le **16 avril 1917**."

Sous-Lieutenant **CANNARD**, Léon, 9<sup>e</sup> Compagnie:

"Tué au **Bois l'Abbé (Somme)** le **27 septembre 1916**."

Sous-Lieutenant **LEFEBVRE**, Jean-Baptiste, 9<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Bouchavesnes** le **17 septembre 1916**."

Sous-Lieutenant **RADIGUE**, René, 11<sup>e</sup> Compagnie :

"Grièvement blessé au **bastion de Thor** le **19 octobre 1918**. Mort des suites de ses blessures."

Sous-Lieutenant **RÉMY**, Joseph :

"Grièvement blessé à **Verdun** — Mort des suites de ses blessures le **22 mars 1918**."

Sous-Lieutenant **VIARD**, René, 9<sup>e</sup> Compagnie :

"Tué à **Souain** le **25 septembre 1915**."

=====

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### LISTE NOMINATIVE DES SOUS-OFFICIERS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

---

Sergent **ACHARD**, Jacques, tué à **Verdun** le **4 juillet 1916**.  
Sergent **AMET**, Louis, tué à **Soissons** le **21 mars 1917**.  
Sergent **ANGUENOT**, Marie, tué dans **la Somme**, le **27 septembre 1916**.  
Sergent **ARROUGY**, Adolphe, tué dans **la Somme** le **26 septembre 1916**.  
Sergent **ANSQUER**, Léopold, tué à **Verdun**, le **1<sup>er</sup> juillet 1916**.  
Sergent **ANTOINE**, Émile, tué dans **la Somme** le **27 septembre 1916**.  
Adjudant **ARNOULD**, Lucien, tué au **Moulin de Bresnes (Aisne)** le **6 mai 1917**.  
Aspirant **AUFRÈRE**, Lucien, tué dans **la Somme**, le **28 septembre 1916**.  
Sergent **AUGROS**, Étienne, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **6 octobre 1918**.  
Sergent **AUGU**, Maurice, tué dans **la Somme**, le **26 septembre 1916**.  
Sergent **AUJAS**, Jean, tué à **Bray-sur-Somme**, le **24 octobre 1916**.  
Sergent **BAGREY**, Maurice, tué à **Verdun**, le **5 juillet 1916**.  
Sergent **ARROUEY**, Adolphe, tué dans **la Somme** le **28 septembre 1916**.  
Sergent **BALDENSPERGER**, Alphonse, tué à **la Butte de Souain**, le **26 septembre 1915**.  
Sergent **BARBET**, Louis, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **28 octobre 1914**.  
Sergent **BARBET**, Émile, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **18 mai 1917**.  
Sergent **BARREAU**, Ernest, tué à **la Butte de Souain**, le **28 février 1916**.  
Sergent **BARRET**, Paul, tué dans **l'Aisne**, le **1<sup>er</sup> août 1918**.  
Sergent **BARZEIX**, Léonhard, tué à **Apremont** le **26 octobre 1914**.  
Adjudant **BATHIARD**, Pierre, tué dans **la Somme** le **25 septembre 1916**.  
Sergent **BECHENY**, René, grièvement blessé, mort de suites de ses blessures le **6 janvier 1915**.  
Sergent **BERT**, Philippe, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **7 février 1915**.  
Sergent-Major **BERTHINET**, Prosper, tué en **Champagne**, le **28 septembre 1915**.  
Adjudant **BESANCENOT**, Aimé, tué dans **l'Aisne** le **21 août 1918**.  
Sergent **BLANC**, Jules Jean, tué dans **l'Aisne**, le **14 mai 1917**.  
Sergent **BLANCHET**, Raymond, tué au **Bois d'Ailly**, le **20 mai 1915**.  
Adjudant **BLESSEMAILLE**, Florent, tué au **Grand-Rozoy (Aisne)**, le **25 août 1918**.  
Adjudant **BODIN**, Eugène, tué au **Bois d'Ailly**, le **20 mai 1915**.  
Adjudant **BOISSAU**, Gustave, tué à **Laon** le **19 octobre 1918**.  
Sergent **BONDE**, Paul, tué à **Parheim**, le **10 août 1914**.  
Sergent **BOUDOT**, Jean, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **31 mai 1916**.  
Sergent **BOURBON**, Jules, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **10 septembre 1918**.  
Sergent **BOURGEOIS**, Louis, tué à **Soupir** le **17 avril 1917**.  
Sergent **BOUTINAUD**, Pierre, tué à **Grivesnes** le **1<sup>er</sup> avril 1918**.  
Sergent **BRECHET**, Léon, tué en **Champagne**, le **28 septembre 1915**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Sergent **BRETON**, Charles, tué au **Bois d'Ailly**, le **20 mai 1915**.  
Sergent **BRESSON**, Aristide, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **22 août 1918**.  
Sergent **BRIOLS**, Joseph, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **23 décembre 1918**.  
Adjudant **BRUNAUD**, Jules, tué **aux Épargés**, le **2 juin 1918**.  
Caporal-Fourrier **BRYANT**, Pierre, tué dans **la Somme**, le **27 septembre 1916**.  
Adjudant **CAMIER**, Lucien, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **2 décembre 1918**.  
Sergent **CAMUS**, Justin, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **4 janvier 1915**.  
Sergent **CHAMBONT**, Louis Félix, tué au **Bois d'Ailly** le **27 octobre 1914**.  
Sergent **CHASSAING**, François, tué à **Verdun** le **4 juillet 1916**.  
Sergent **CHATELAIN**, Henri, tué à **Lerouville** le **10 octobre 1914**.  
Sergent **CHEVREMONT**, Raymond, tué en **Champagne** le **1<sup>er</sup> mai 1915**.  
Sergent **CHIPEAUX**, Félix, tué dans **la Somme** le **27 septembre 1916**.  
Aspirant **CLAUDE**, Marcel, tué dans **l'Aisne** le **1<sup>er</sup> août 1918**.  
Sergent **CLAUDE**, Auguste, tué à **Grivesnes**, le **5 avril 1918**.  
Sergent **CLANDON**, Henri, tué à **Burhaupt**, le **10 janvier 1915**.  
Sergent **CLERC**, Charles, tué au **Bois d'Ailly**, le **20 octobre 1914**.  
Caporal-Fourrier **COEUR**, Jean, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **11 février 1915**.  
Sergent **COGNARD**, Dominique, grièvement blessé mort des suites de ses blessures le **22 août 1918**.  
Sergent **COLIN**, Marcel, tué à **Delle (Haut-Rhin)** le **10 janvier 1918**.  
Sergent **COLOMBIER**, Albert, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **18 avril 1917**.  
Sergent-Major **COMPARON**, Émile, tué à la **Butte de Souain** le **6 février 1916**.  
Sergent **COMTE**, Henri, tué dans **la Somme** le **21 septembre 1916**.  
Sergent **COMTE**, François, tué dans **l'Aisne** le **15 mai 1917**.  
Sergent **CONARD**, Joseph, tué à **Verdun** le **7 juillet 1916**.  
Sergent **COQ**, Jacques, tué à **Bray-sur-Somme** le **2 novembre 1916**.  
Sergent **COUCHOT**, Gustave, tué au **Bois d'Ailly** le **20 mai 1915**.  
Sergent-Fourrier **COUCHOT**, Pierre, tué à **Mezire (Haut-Rhin)** le **1<sup>er</sup> octobre 1917**.  
Sergent **CRELEROT**, Achille, tué dans **l'Aisne** le **4 août 1918**.  
Sergent **DAGUIN**, Louis, tué à **Langensalza (Allemagne)** le **22 juin 1918**.  
Sergent **DAILLER**, Gabriel, tué à **Bouchavesnes** le **29 novembre 1916**.  
Sergent **DALLERAY**, Claude, tué à **Soupir** le **18 avril 1917**.  
Sergent **DAMOTTE**, Louis, tué dans **les Vosges** le **17 novembre 1917**.  
Sergent **DANEMARK**, Marius, tué à **Verdun** le **28 juin 1916**.  
Sergent **DAUCOURT**, Adrien, tué à **Soupir** le **16 avril 1917**.  
Sergent **DAVID**, Edmond, tué à **Hurlu** le **26 septembre 1916**.  
Sergent **DELFIU**, Arthur, tué en **Champagne**, le **26 septembre 1915**.  
Sergent **DELON**, Émile, tué à **Burnhaupt** le **13 février 1915**.  
Sergent **DELUDET** Henri, tué dans **la Somme** le **4 avril 1918**.  
Sergent **DELVAS**, Gaston, tué dans **l'Aisne** le **1<sup>er</sup> août 1918**.  
Sergent **DEMARCO**, Pierre, tué dans **l'Aisne** le **15 mai 1917**.  
Sergent **DESHAYES** Maurice tué dans **les Vosges** le **2 juillet 1917**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Adjudant **DEVAUX**, Eugène, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **22 mai 1915**.  
Sergent **DONNOT**, Paul, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **14 octobre 1914**.  
Sergent **DOUMAUX**, Paul, tué au **Bois d'Ailly** le **3 octobre 1914**.  
Adjudant **DROTZ**, Frédéric, tué au **Bois d'Ailly**, le **28 mai 1915**.  
Sergent **DUBARNARD**, Jean, tué à **Mourmelon-le-Grand** le **26 février 1916**.  
Sergent **DECREUX**, Paul, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **25 septembre 1918**.  
Sergent **DUPARCHY**, André, tué à **Soissons** le **25 mars 1917**.  
Sergent **DURAND**, Vincent, tué à **Bagneux (Aisne)**, le **27 août 1918**.  
Aspirant **D'USTON de VILLEREGLAN**, Jacques, tué à **Saint-Vaast** le **17 août 1916**.  
Sergent-Fourrier **DUTHIL**, Jean-Bapt., tué à **la Butte de Souain** le **7 décembre 1915**.  
Adjudant **FAGOIS**, Georges, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **2 octobre 1915**.  
Aspirant **FAUGOUX**, Auguste, tué à **Souain** le **1<sup>er</sup> janvier 1916**.  
Sergent **FAURE**, François, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **18 mars 1917**.  
Sergent **FAYOLLE**, Antoine, tué à **Machelen (Belgique)** le **31 octobre 1918**.  
Sergent **FELLER**, Alfred, tué dans **les Vosges** le **16 novembre 1917**.  
Sergent **FIGUERS**, Vincent, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **1<sup>er</sup> août 1918**.  
Adjudant **FILLIATRE**, Frédéric, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **31 octobre 1916**.  
Sergent **FREZARD**, Robert, tué à **Verdun**, le **3 juillet 1916**.  
Sergent **FRIGUL**, Alphonse, tué dans **la Somme** le **27 septembre 1916**.  
Sergent **GAILLARD**, Louis Antoine, tué à **Soupir** le **16 avril 1917**.  
Sergent **GAMICHE**, Léon, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **27 septembre 1916**.  
Sergent **GAUTHIER**, François, tué au **Bois des Chevaliers** le **30 juillet 1915**.  
Sergent **GENTILHOMME**, Henri, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **29 avril 1916**.  
Sergent **GEORGES**, Paul, Léon, grièvement blessé mort des suites de ses blessures le **1<sup>er</sup> février 1915**.  
Sergent **GERBEAUD**, Auguste, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **10 septembre 1918**.  
Sergent **GEBRATH**, Georges, tué au **Bois d'Ailly**, le **20 mai 1915**.  
Sergent **GIEULES**, Daniel, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **4 août 1918**.  
Sergent **GIRARD**, Émile, tué dans **la Somme** le **28 septembre 1916**.  
Sergent **GIRARD**, Armand, tué au **Bois d'Ailly** le **2 octobre 1914**.  
Sergent **GLASSON**, Charles, tué à **Verdun**, le **4 juillet 1916**.  
Sergent **GOLL**, Paul, tué au **Moulin de Laffaux (Aisne)**, le **27 septembre 1918**.  
Sergent **GONNET**, Frédéric, tué dans **la Somme** le **27 septembre 1916**.  
Caporal-Fourrier **GOUNY**, Henry, grièvement blessé mort des suites de ses blessures le **16 décembre 1914**.  
Sergent **GRANSEIGNE**, Edmond, tué **région de Bieuzy**, le **25 août 1918**.  
Sergent **GRÉGOIRE**, Gaétan, grièvement blessé mort des suites de ses blessures le **12 septembre 1918**.  
Sergent **GRENIER**, Alfred, grièvement blessé mort des suites de ses blessures le **17 juin 1915**.  
Sergent **GROS**, Eugène, tué à **Soupir** le **16 avril 1917**.  
Sergent **GRESSO**, Eugène, tué au **Bois des Chevaliers** le **30 juillet 1915**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Sergent **GUSCHMANN**, Eugène, tué dans **la Somme**, le **25 septembre 1916**.  
Sergent **HENNEQUIÈRE**, Gustave, tué à **Bouchavesnes**, le **21 novembre 1915**.  
Sergent **HOTT**, Émile-Jules, tué au **Bois d'Ailly** le **11 octobre 1914**.  
Sergent **JABOUILLE**, Pierre, tué à **Soupir** le **14 avril 1917**.  
Sergent **JACQUEMIER**, Imbert, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **29 avril 1917**.  
Sergent **JACQZ**, Robert, tué à **Apremont**, le **13 octobre 1914**.  
Sergent **JAEGER**, Marie Albert, tué dans **la Somme** le **28 octobre 1916**.  
Adjudant **JAMES** Baptistin Louis, tué au **Bois d'Ailly** le **14 octobre 1914**.  
Adjudant **JAY**, Jean Marie, tué dans **la Somme** le **19 octobre 1918**.  
Sergent **JEAND'HEUR**, Gustave, tué dans **la Somme** le **25 septembre 1916**.  
Sergent **JEAND'HEUR**, Julien, grièvement blessé - mort des suites de ses blessures le **31 mars 1915**.  
Sergent **JEANNIN**, Armand, tué au **Bois d'Ailly** le **31 mai 1915**.  
Sergent **JESTIN**, François, tué à **Grivesnes** le **4 avril 1918**.  
Sergent **JOUILLARD**, Georges, tué à **Bouchavesnes**, le **22 novembre 1916**.  
Sergent **KAYSER**, Émile, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **1<sup>er</sup> février 1915**.  
Sergent **KELLER**, Auguste Ernest, tué au **Bois d'Ailly**, le **7 octobre 1914**.  
Sergent-Major **LACLEF**, Émile, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **21 octobre 1918**.  
Caporal-Fourrier **LAFILLE**, Baptiste, tué dans **l'Aisne** le **3 août 1918**.  
Sergent **LAFFLY**, Marius, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **20 décembre 1916**.  
Sergent-Fourrier **LAFOND**, Auguste Émile, tué au **Bois d'Ailly**, le **31 mai 1915**.  
Sergent **LAHEURTE-DEL**, Émile, tué à **Grivesnes**, le **5 avril 1918**.  
Sergent **LAITIER**, Marius, tué dans **la Somme** le **20 septembre 1916**.  
Sergent **LAMBERT**, Xavier, tué dans **la Somme** le **19 avril 1917**.  
Sergent-Fourrier **LAMBOLEY**, Félix, tué à **Soupir** le **14 avril 1917**.  
Sergent **LARMARAUD**, Léon, tué à **Damloup**, le **30 juin 1916**.  
Sergent-Major **LAURENT**, François, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **5 septembre 1916**.  
Sergent **LECAILLE**, Louis, tué à **Verdun** le **3 juillet 1916**.  
Sergent **LECHERRUYER**, Guillaume, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **7 février 1917**.  
Sergent **LEDUC**, Robert, tué dans **l'Aisne** le **1<sup>er</sup> août 1918**.  
Caporal-Fourrier **LEFEUNTEUN**, Jean, tué dans **la Somme** le **25 septembre 1916**.  
Adjudant **LENOT**, Jules, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **25 août 1916**.  
Sergent **LÉPINE**, Charles, tué à **Verneuil-sur-Serre (Aisne)** le **20 octobre 1918**.  
Sergent **LERDON**, Auguste, tué à **Soupir**, le **16 avril 1917**.  
Sergent **LINOIR** Gaston, tué au **Bois des Chevaliers** le **19 juin 1915**.  
Caporal-Fourrier **LONCHAMP**, Claude, tué dans **la Somme**, le **23 septembre 1916**.  
Adjudant **LIOTTET**, Frédéric, tué à **Grivesnes**, le **4 avril 1918**.  
Sergent **LOUIS**, Léon, tué au **Bois des Chevaliers**, le **23 juillet 1915**.  
Sergent-Major **LUAS**, Maurice, tué à **Asile de Bron**, le **7 novembre 1918**.  
Caporal-Fourrier **MAGNIN-FEYSOT** René, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **25 septembre 1916**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Aspirant **MAJESTE**, Jean, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **29 septembre 1916**.

Adjudant **MAILLOT**, Édouard, tué à **Lérouville**, le **13 octobre 1914**.

Sergent **MAIRE**, Auguste, tué à **la Vaux Ferry**, le **31 mai 1915**.

Aspirant **MAIRE du POSET**, Bernard, tué dans **la Somme** le **26 octobre 1916**.

Sergent **MARCHAND**, Théodore, tué dans **l'Aisne**, le **3 août 1918**.

Sergent **MARCOUX**, Jean, tué à **Soissons**, le **20 mars 1917**.

Sergent **MARÉCHAL** Fernand, tué au **Bois de la Laufée**, le **28 juin 1916**.

Sergent **MARIN**, Célestin, mort des suites de ses blessures à **Belfort**, le **21 mai 1915**.

Sergent **MARLET**, Marcel, tué dans **l'Aisne**, le **1<sup>er</sup> août 1918**.

Aspirant **MATTE**, Jean, tué dans **la Somme** le **27 septembre 1916**.

Sergent **MAUVAIS**, Pierre, tué dans **la Somme** le **27 septembre 1916**.

Sergent **MILLET**, Victor, tué dans **la Somme**, le **26 septembre 1916**.

Sergent **MIOT**, René, tué à **Soupir** le **16 avril 1917**.

Caporal-Fourrier **MOUGET**, Joseph, tué à **Verdun**, le **2 juillet 1916**.

Sergent-Major **NICOLAS**, Jean, tué au **Bois d'Ailly**, le **3 octobre 1914**.

Caporal-Fourrier **NIVOY**, Joseph, tué dans **l'Aisne**, le **1<sup>er</sup> août 1918**.

Aspirant **PANIER**, Jean-Marie, tué dans **la Somme**, le **4 avril 1918**.

Sergent **PARAVISINI**, François, tué dans **l'Aisne**, le **4 août 1918**.

Sergent **PASQUET**, Marcel, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **29 août 1918**.

Adjudant-Chef **PAULIN**, Albert, tué au **Bois d'Ailly**, le **2 octobre 1914**.

Sergent-Fourrier **POUTHIER**, Charles, tué à **Verdun** le **4 juillet 1916**.

Sergent **PERNEY**, Auguste, tué dans **l'Aisne** le **25 août 1918**.

Aspirant **PERROT**, Louis, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **10 avril 1918**.

Sergent **PERROT**, Jean, tué à **Grivesnes**, le **5 avril 1918**.

Sergent **PESSOT**, Charles, tué au **Moulin de Laffaux (Aisne)**, le **19 septembre 1918**.

Sergent **PICARD**, Joseph, tué à **Soissons**, le **28 mars 1917**.

Sergent **PIERRON**, Alphonse, tué à **Soupir**, le **16 avril 1917**.

Sergent **PINSON**, Hubert, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **7 mars 1919**.

Adjudant **PINTAPARIS**, Lucien, tué au **Bois d'Ailly**, le **2 octobre 1914**.

Sergent **PLAIN**, Éloi, tué au **Bois d'Ailly**, le **20 mai 1915**.

Sergent **PONSOT**, Ulysse, tué au **Bois d'Ailly**, le **29 novembre 1914**.

Aspirant **RAISIN**, Jules, tué à **Ronvaux (Meuse)** le **2 juin 1918**.

Sergent **RELANGE**, Georges, tué à **la Butte de Souain** le **28 février 1916**.

Sergent **RENAUD**, Louis, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **5 novembre 1914**.

Sergent **RICHARD**, Charles, tué au **Bois de la Laufée**, le **28 juin 1916**.

Sergent-Fourrier **RICHARD**, François, tué au **Grand-Rozoy (Aisne)**, le **26 août 1918**.

Sergent **RICHARDIN**, Henri, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **10 février 1915**.

Sergent **RICHE**, Jules, Albert, tué au **Bois d'Ailly**, le **24 octobre 1914**.

Sergent **RICHELET**, Roger, tué en **Champagne**, le **29 août 1915**.

Sergent **ROBERT**, René, tué au **Moulin de Laffaux (Aisne)**, le **19 septembre 1918**.

Sergent-Fourrier **ROMBER**, René, tué dans **la Somme** le **20 septembre 1916**.

Sergent **ROSSAT**, Joseph, tué au **Bois d'Ailly**, le **2 octobre 1914**.

Sergent **ROTH**, Frantz, tué au **Grand-Rozoy (Aisne)**, le **21 août 1918**.

Sergent **SABLIER**, René, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **5 septembre 1918**.

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Sergent **SARTIN**, Pierre, tué dans l'**Aisne**, le **1<sup>er</sup> août 1918**.

Caporal-Fourrier **SEGUER**, Émile, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures le **26 septembre 1915**.

Sergent **SEVELINGE**, Antoine, grièvement blessé mort des suites de ses blessures le **20 octobre 1918**.

Sergent **SIMON** Abel, Georges, tué au **Bois d'Ailly**, le **2 octobre 1914**.

Sergent **SOLY**, Antonin, tué dans l'**Aisne**, le **8 août 1918**.

Sergent-Major **STOTZENBACH**, Georges, tué au **Bois d'Ailly**, le **7 novembre 1914**.

Sergent **TERASSE** Jean, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **2 août 1918**.

Sergent **THEBAUD**, Pierre, tué à **Soupir**, le **16 avril 1917**.

Sergent **THOMAS**, Edmond, tué à **Grivesnes**, le **13 avril 1918**.

Sergent **TIERRIE**, Jean, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **7 octobre 1914**.

Sergent **TIRROUEZ**, François, tué au **Bois de la Laufée**, le **3 juillet 1916**.

Sergent **TISSERAND** Aimé, tué au **Bois de la Laufée**, le **3 juillet 1916**.

Sergent **TISSERAND**, Philippe, tué au **Bois d'Ailly**, le **2 octobre 1914**.

Sergent **TOURNIER**, Charles, tué à **Verdun**, le **3 juillet 1916**.

Sergent **TUAILLON**, Jules, tué à **Bremerhaven (Restaz)**, le **2 juin 1917**.

Sergent **TYRODE**, Paul, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **20 août 1916**.

Sergent **VACELET**, Georges, disparu à **Verdun**, le **3 juillet 1916**.

Sergent **VAISSEIRE**, Pierre, tué dans **la Somme** le **27 septembre 1916**.

Sergent **VANNIER**, Charles, tué à **Carspach**, le **27 janvier 1915**.

Sergent **VERAIN**, Cyrille, tué dans **la Somme** le **20 septembre 1916**.

Caporal-Fourrier **VÉDRINE**, Marcel, tué au **Bois de la Laufée**, le **3 juillet 1916**.

Sergent **VERDEZ**, Georges, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **29 août 1918**.

Caporal-Fourrier **VERMEULEIN**, Maxence, tué au **Bois d'Ailly** le **2 octobre 1914**.

Aspirant **VEUILLOT**, Bernard, tué en **Champagne**, le **7 décembre 1915**.

Sergent-Major **VILLEMIN-DEL** Marcel, grièvement blessé, mort des suites de ses blessures, le **11 août 1917**.

Sergent **VOIRIN**, Henri, tué à **Verdun** le **29 juin 1916**.

Sergent **VOYONET**, Henri, tué au **Bois d'Ailly**, le **1<sup>er</sup> octobre 1914**.

Adjudant **WEYGAND**, François, tué en **Champagne**, le **10 décembre 1915**.

Sergent **XEMARD**, Fernand, tué au **Bois d'Ailly**, le **20 mai 1915**.

Sergent **PERNY**, Hippolyte, tué à **Vaucheux**, le **23 février 1918**.

=====

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### LISTE DES CAPORAUX DU 172<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE MORTS POUR LA FRANCE

---

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
<b>AGEORGES</b> Ernest	<b>1905</b>	<b>BOISSIÈRE</b> Gustave	<b>1912</b>
<b>ALCOUFFE</b> Éloi	<b>1909</b>	<b>BOLLE</b> Louis	<b>1916</b>
<b>AMBERT</b> Louis	<b>1913</b>	<b>BORRET</b> Marius	<b>1917</b>
<b>AMIOT</b> Edmond	<b>1902</b>	<b>BOSSOUTRE</b> Marcel	<b>1912</b>
<b>ANIZON</b> Georges	<b>1915</b>	<b>BONDE</b> Paul-Henry	<b>1913</b>
<b>ANDREUX</b> Marcel	<b>1911</b>	<b>BONNEFONT</b> Jean	<b>1911</b>
<b>ASTRIE</b> Louis	<b>1914</b>	<b>BONY</b> Léon	<b>1902</b>
<b>ASSASIN</b> Marcel	<b>1918</b>	<b>BOUCHER</b> Paul	<b>1911</b>
<b>ARNAUD</b> Joseph	<b>1909</b>	<b>BOUNIOL</b> Jean	<b>1911</b>
<b>AUBERT</b> Léon-Louis-Émile	<b>1917</b>	<b>BOULADOUX</b> Adrien	<b>1912</b>
<b>AUBIN</b> Clotaire	<b>1914</b>	<b>BOURBON</b> Eugène	<b>1912</b>
<b>AUDOUIN</b> Jean	<b>1905</b>	<b>BOURGNE</b> Eugène	<b>1912</b>
<b>BAILLY</b> Gabriel	<b>1916</b>	<b>BOUSSICHAS</b> Eugène	<b>1912</b>
<b>BALLIET</b> Maurice	<b>1918</b>	<b>BOUVIER</b> Félicien	<b>1916</b>
<b>BARANGE</b> Jeanny	<b>1913</b>	<b>BOUVOT</b> J.-Baptiste	<b>1915</b>
<b>BARREAULT</b> Henri	<b>1912</b>	<b>BOYVAL</b> Paul	<b>1912</b>
<b>BARRIÈRE</b> Jean	<b>1911</b>	<b>BOYER</b> François	<b>1912</b>
<b>BEUD</b> Georges	<b>1913</b>	<b>BRASSIER</b> Jean	<b>1912</b>
<b>BERNARD</b> Jean	<b>1915</b>	<b>BREUIL</b> Jean	<b>1912</b>
<b>BERNILLON</b> Joseph	<b>1916</b>	<b>BRIOT</b> Paul	<b>1911</b>
<b>BERTHOT</b> Edmond	<b>1913</b>	<b>BRODBECK</b> Maurice	<b>1912</b>
<b>BERTHOT</b> René	<b>1912</b>	<b>BROSSARD</b> Benjamin	<b>1908</b>
<b>BESSON</b> Louis	<b>1912</b>	<b>BRUNNER</b> Alfred	<b>1905</b>
<b>BESSON</b> André	<b>1912</b>	<b>BUSSE</b> Paul	<b>1911</b>
<b>BESSON</b> Ferdinand	<b>1916</b>	<b>BUSSIÈRE</b> Adrien	<b>1912</b>
<b>BEZOMBES</b> Marcel	<b>1914</b>	<b>CACHET</b> Marius	<b>1913</b>
<b>BIANCHIN</b> Jean	<b>1905</b>	<b>CARABIN</b> Pierre	<b>1911</b>
<b>BIEHLMANN</b> Louis	<b>1911</b>	<b>CATTIN</b> Joseph	<b>1902</b>
<b>BIDAUX</b> Joseph	<b>1901</b>	<b>CHABARLIN</b> Charles	<b>1910</b>
<b>BILLERY</b> Marie	<b>1908</b>	<b>CHALAND</b> Gaston	<b>1913</b>
<b>BILLON</b> Jules	<b>1912</b>	<b>CHALVET</b> Pierre	<b>1905</b>
<b>BLANC</b> Pierre	<b>1907</b>	<b>CHANET</b> Jean	<b>1917</b>
<b>BOCQUET</b> Lucien	<b>1913</b>	<b>CHASSAGNE</b> Émile	<b>1912</b>
<b>BODET</b> Charles	<b>1912</b>	<b>CHEVRIER</b> Jules	<b>1910</b>
<b>BOFFY</b> Adrien	<b>1909</b>	<b>CHILLON</b> Eugène	<b>1911</b>
<b>BOILLON</b> Henri	<b>1911</b>	<b>CHRÉTIEN</b> Joseph	<b>1916</b>
<b>BOILLOT</b> Gustave	<b>1913</b>	<b>CLASQUIN</b> Marie	<b>1915</b>
<b>BOILLOT</b> Charles	<b>1916</b>	<b>CLAUDE</b> Auguste	<b>1908</b>

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
CLAVELIN Marie	1915	GACHON Louis	1912
CLAVIER Joseph	1906	GAGNY Jules	1913
CLAVIER François	1916	GAILLARD Louis	1918
CLERC Adolphe	1914	GARON Jean	1912
COK Aimé	1915	GAUDOU Henri	1899
CORNEVAUX Georges	1908	GAUTHIER Alexandre	1907
COSTE Roger	1914	GENDRON Julien	1903
COURTOT Edmond	1912	GENTAT Gabriel	1912
COUTURIER François	1912	GENTON Louis	1913
CRÉPIN Raymond	1915	GEORGE Joinville	1912
CRESTO Raymond	1912	GEORGES Jacques	1912
CROUZET Joseph	1905	GILLES Jean	1912
CUENIN Jules	1904	GIRARDOT Hippolyte	1912
CUREAUX Jules	1915	GIROZ Théodule	1914
DAILLER Antoine	1918	GONNIN Henri	1915
DANGEL Auguste	1902	GORGE Henri	1912
DAUMEN Fernand	1914	GOUX Léon	1910
DAX Alcide	1913	GOY Paul	1904
De CASTERAS-SOURNIA Amédée	1914	GRANDJEAN Albert	1910
DELIGNY Robert	1911	GRANGE Charles	1914
DEMANGE Alfred	1903	GREGET Hubert	1909
DESPENY Georges	1915	GRUNENWALD Joseph	1907
DESVIGNES Émile	1914	GUERY Marie	1912
DIDIER Jean	1913	GUY Jean	1911
DUBAIL Lucien	1912	GUYON Octave	1907
DUBOS Fort	1915	GUYOT Joseph	1916
DOUBOURG Victor	1912	HÉNARD Charles	1908
DUBOURGNIUX Pierre	1912	HENNEQUIN Favien	1911
DUFOD Jean	1911	HENRI Joseph-Auguste	1913
DURAND Louis	1910	HERBIN Lucien	1914
FARINES Alphonse	1906	HOISCH Alphonse	1908
FARJAUDOU Pierre	1912	ISABEY Élie	1914
FAURE Joseph	1914	JACQUET Henri	1914
FAURE Jules	1912	JACQUET Marius	1914
FÈVRE Joseph	1900	JAILLET Paul	1909
FINQUEL Octave	1903	JALLON Pierre	1916
FLAMAND Édouard	1916	JÉROME Barnabé	1906
FONTAINE Georges	1901	JOILLOT Eugène	1913
FONTAINE Annet	1912	JOUBERT Émile	1912
FONTBERTASSE Jean	1912	JOURNOT Amédée	1914
FONTEIX Jean	1909	LACOTE Georges	1907
FONTUGNE Armand	1907	LAHEURTE Charles	1905
FONVIEILLE Jules	1912	LALOGÉ Henri	1918
FRESSE Jules	1906	LAMBERT François	1915
FRETISSE Louis	1912	LANOUX Georges	1913

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d’Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
LAURIER Jean	1900	PIERREL Charles	1910
LEROUX Jules	1913	PINGEON Joseph	1905
LÉVÊQUE Auguste	1913	POIROT Georges	1912
LIEBENGUTH Émile	1907	POIRSON Paul	1915
LOUPY Émile	1911	POIROT André	1915
MAGNET Adolphe	1916	PORTINE Jules	1908
MAITRE Léonard	1911	PRUNIAUX André	1912
MAITREPIERRE Marie	1903	PY Jules	1901
MANDRU Henri	1907	QUARANTA Louis	1912
MARCEAUX François	1917	QUARTEAUX Joseph	1913
MARCHAL Louis	1910	QUEMENER Joseph	1916
MARMET Maurice	1914	RIGOULOT Paul	1904
MARQUIS Marie	1909	ROILLY Charles	1901
MATHIEU Louis	1914	ROSTIN Louis	1914
MAZAUD Hippolyte	1915	ROUSSELET Henri	1916
MAURICE Léon	1913	ROUSSET Jean	1905
MERCIER Joseph	1915	ROUSSY Marie	1915
MERCIER René	1905	ROY Xavier	1908
MEYER Pierre	1917	RUBY Marcel	1914
MICHAUD Gustave	1915	SAHM Émile	1905
MICHEMET Louis	1913	SAURBECK Georges	1900
MICOLLET Antoine	1907	SAULNIER Arsène	1904
MINGON Georges	1915	SOUZY Alfred	1907
MINY Armand	1915	THIMONIER Joanny	1903
MONCHOT Eugène	1915	THIOLOUSE Philippe	1902
MONNIN Alfred	1907	TIBLIER Blaise	1904
MORANDI Charles	1914	TIXIER Philippe	1911
MOREL Joseph	1912	TIXIER Pierre	1915
MULLER Albert	1916	TOURNIER Joseph	1914
NIOGRET Robert	1915	TOUAILLON Urbain	1913
NOËL Gustave	1910	VALENTIN Maurice	1911
NOËL Charles	1911	VANCON Jules	1912
OPTI Charles	1912	VATAN Élie	1915
PONTOT Alphonse	1900	VELDOT René	1912
PARIS Virgile	1905	VEUNILLOT Louis	1914
PAUPE Justin	1911	VIDAL André	1915
PECHER Joseph	1911	VIAL Pierre	1907
PERCHOC Jean-Marie	1906	VIENE Louis	1914
PERAULT Benoit	1912	WEIL Roger Samuel	1903
PERRET Benoit	1907	WERRIER Armand	1911
PERRIN Louis	1902		
PERROT François	1912	<b>CAPORAUX DISPARUS</b>	
PETIT Paul	1912		
PHILIPPE Louis	1910	ALLAIN David	1911
PHILY Edmond	1902	CHRÉTIEN André	1914

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
<b>COURTIOL</b> Paul	<b>1914</b>	<b>LEYMARIE</b> François	<b>1912</b>
<b>ÉTÉVENARD</b> Henri	<b>1909</b>	<b>SCHERRE</b> Paul	<b>1908</b>
<b>GRISEZ</b> Camille	<b>1906</b>	<b>VERNEY</b> Henri	<b>1913</b>

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

### LISTE DES SOLDATS DU 172<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE MORTS POUR LA FRANCE

---

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
ABRIAL Joseph	1909	AUBERT Jean	1908
ADELIN Pierre	1916	AUBERGER Jules	1905
ADOLPHE Louis	1912	ARRIBART Louis	1916
AGNAN Louis	1904	ARNOULT Alexandre	1915
ALLEMAND Jean	1897	ARNOUX Ernest	1910
ALBERTINI Émile	1911	ARMAND Jean	1917
ALLAIS Eugène	1914	ARMAND Louis	1916
ALEXANDRE François	1900	ARMAND Léon	1916
ALEXIS Marcel	1918	ARGUEL Émile	1906
ALLÈGRE Joseph	1914	ABBIATE Philippe	1914
ALIVERNIAT Claude	1903	AUCHENE Alfred	1904
ALLOY Louis	1914	AUDET Claude	1913
AMBERT Louis	1913	AUGIER Jean	1903
AMBLICHE Camille	1913	AUJOUX Jérôme	1907
AMIET Pierre	1913	AURAIER Ernest	1903
AMODRU Irénée	1916	AURAMBERT René	1909
AMOUREUX Georges	1918	ANTÉRIOUX Camille	1917
AMSTRETZ Jean	1914	AUTIER François	1909
ANDRÉ Pierre	1916	AURIGIER Jean	1910
ANIZON Georges	1915	AUROY Gilbert	1908
ANDRÉ Antonin	1912	AUROY Gilbert	1906
ANDREUX Marcel	1911	AYGALENA Jean	1911
ANDRIEUX Louis	1910	AZIÈRES Ferdinand	1916
ANGONIN René	1909	BACCARA Rémy	1916
ANNOTEL Lucien	1917	BACHOU André	1917
ANTONI Laurent	1915	BACCON Pierre	1916
ANTOINE Nicolas	1908	BADOUX Jules	1917
ARBEZ Joseph	1912	BADOS Jean-Marie	1902
ARBEY Louis	1916	BAGUET Jean	1912
ARBEZ Louis	1917	BAILLET Hoche	1913
ARMAND Jean	1917	BAILLET Lucien	1908
APCHIE François	1902	BAILLY Marcel	1917
ANTOINE Eugène	1902	BAILLY Paul	1916
AUCOUTURIER Jean	1910	BAILLY Henri	1908
AUBRY Edmond	1907	BAILLY Émile	1916
AUBRY Eugène	1897	BAINIER Émile	1915
AUBERT Pierre	1903	BALANCHE Marie	1911

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
BALANDRAS François	1913	BAUD René	1916
BALLAND François	1902	BAUD Antoine	1916
BALLET François	1912	BAUD Jean	1907
BANHARES Hipolyte	1906	BAUDOIN Jules	1894
BARANDIER Joseph	1907	BAUDRY Georges	1914
BARRAS Alfred	1916	BAUDUR Henri	1914
BARAUD Antonin	1916	BAULANDE René	1917
BARATIN Claudius	1905	BAUME Jean-Baptiste	1912
BARBARE Philippe	1917	BAVEREL Joseph	1903
BARBET Victor	1917	BAYLE Claudius	1912
BARBEY Clément	1916	BAYON Jean	1904
BARBIER Paul	1916	BAYON Pierre	1905
BARBIER Louis	1906	BAZIN Alexandre	1913
BARBIER Léon	1916	BAZIN Marius	1908
BARDY Henri	1912	BÉAL Joannes	1911
BARRIER Gilbert	1895	BEAUDEVESYS Émile	1912
BARDET Marcel	1917	BEAUDOT Antonin	1909
BARDY Émile	1912	BEAUJEU Antoine	1904
BROS Pierre	1909	BEAUPOIL Joseph	1913
BARGE Pierre	1903	BEAUQUIER Georges	1919
BARCANT André	1917	BEAUSEIGNEUR Joseph	1913
BARNABE Raymond	1916	BEAUVAIS Henri	1916
BARONNIER Jean	1900	BEBERT Rémy	1917
BAROUX Jean	1902	BÉCARD Edmond	1903
BAROUX Rémy	1905	BECKER Gustave	1916
BARRAT Joseph	1908	BECOUCHE Jean-Baptiste	1907
BARRE Henri	1912	BEGAIN Jacques	1897
BARRE ADRIEN	1912	BÉGUIER Auguste	1895
BARRIERE François	1912	BEAISSER Eugene	1912
BARRIERE Jean	1912	BELAT François	1904
BARRUCANT Jean	1902	BELLAND Benjamin	1902
BARD Marius	1912	BELAY Roger	1917
BERTHELET René	1912	BELLAY Léon	1905
BARTHELET Joseph	1916	BELET Pierre	1907
BASELY Désiré	1911	BELET François	1916
BAS Joanny	1915	BELEY Georges	1914
BASSARD Georges	1917	BELET René	1913
BASTIE Jean	1907	BELLE Maurice	1916
BASSET Jules	1917	BELLE Louis	1917
BASSET Jean-Marie	1900	BELLENGER Albert	1916
BATAILLARD Louis	1916	BELLERY Jean-Baptiste	1912
BATISSE Jean-Joseph	1912	BELLIER François	1911
BATISSE Jean-Marie	1912	BELMAS Paul	1915
BATTER Victor	1902	BELLON Guillaume	1912
BAUBET Jules	1919	BELOT Octave	1917

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
BELOT Marie	1916	BERTHELOT Robert	1917
BELLOT Eugène	1901	BERTHELOT Roger	1913
BELLOT François	1912	BERTHOLINS Edgard	1917
BELLOT Michel	1912	BERTHOZAT Jules	1907
BELETON Pierre	1917	BERTIER Gastien	1912
BELLUTEAU André	1916	BERTIN Ulysse	1914
BELLUGON Pierre	1902	BERTON François	1912
BENARD Georges	1912	BERTRAND Georges	1917
BENOIT André	1908	BERTES Pierre	1917
BENOIT Albert	1907	BESANCON Georges	1916
BENOIT Germain	1917	BESANCON Joseph	1916
BENOIT Urbain	1917	BESAUT Alphonse	1914
BENOIT Narcisse	1917	BESSARD Joseph	1917
BENOIT-GODET Jules	1915	BESSÈDE Louis	1912
BENOIT-GONIN Georges	1917	BESSIÈRES Henri	1912
BENTOLILA Salomon	1911	BESSON Léon	1905
BEREYZIAT Marie	1917	BESSON Léon	1912
BERGEOT Albert	1915	BESSON Auguste	1912
BERGEOT Léon	1905	BETTEVY Léon	1913
BERGER Jean-Baptiste	1901	BEYLOT Pierre	1912
BERGER Jean	1904	BEZ Georges	1912
BERGER Jean	1909	BEZ Alfred	1907
BERGERET Claude	1905	BIAJOUX Philibert	1917
BERGERET Alexandre	1917	BICHON Jean-Baptiste	1912
BERGÈRE Paul	1899	BIDARD Jules	1903
BERGERON Benoit	1908	BIER Jean	1908
BERGINAL Alfred	1915	BIERRE Ernest	1917
BERGUER Joseph	1903	BIESSE Julien	1912
BERLIOZ Édouard	1910	BIGEARD Paul	1911
BERNARD Joseph	1913	BIGUEUR Ernest	1916
BERNARD Eugène	1912	BILLEREY Henri	1913
BERNARD Paul	1913	BILLET Roger	1916
BERNARD Sylvan	1912	BILLEROUX André	1912
BERNARD Alphonse	1917	BILLON Célestin	1910
BERNARD Célestin	1905	BISSARDON Pierre	1901
BERNE Pierre	1904	BLAISE Paul	1908
BERNE Claudius	1913	BLANCHARD Jean	1912
BERNER Henri	1914	BLANC Jean-Baptiste	1912
BERNET Louis	1915	BLANC Jules	1916
BERNOLIN Philibert	1909	BLANC Joseph	1906
BEROUD Benoit	1913	BLANC Jean-Baptiste	1901
BERTHAULT Armand	1913	BLANC Édouard	1914
BERTHELIER Jean	1917	BLANC Jean	1917
BERTHELIER Jean-Marie	1915	BLANDIN Anthelme	1904
BESSE Henri	1912	BLANQUART Fernand	1917

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d’Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
BLANLOT Marcel	1912	BONNET Marius	1915
BLONDEAU Marc	1916	BONNET Auguste	1912
BLONDY Léon	1915	BONNET Jean	1912
BLONDEL Abel	1916	BONNET Jean	1912
BLUCHE Arthur	1911	BONNORD Justin	1914
BOQUILLARD Eugène	1914	BONNOUVRIER Marcel	1917
BOIBESSOT Alphonse	1916	BORDE Clément	1916
BOICHARD Henri-Aristide	1904	BORTOLLOTI Georges	1914
BOICHARD Henri-Jules	1916	BOUCHET Ferdinand	1912
BOICHOT Gilbert	1916	BOUCHUT Claude	1902
BOIRE Alexis	1912	BOUCON Marcel	1912
BOISSERIE Louis	1916	BOUDET Marius	1912
BOISSON Benoit	1917	BOUDOT Hippolyte	1914
BOITARD Desiré	1917	BOUÉSÉ de LA BELLONNIÈRE Maxime	1912
BOITEUX Félicien	1916	BOUILLER Noël	1912
BOITEUX Léonie	1911	BOUILLOUX Paul	1912
BOLARD Henri	1910	BOUILLOUX Eugène	1917
BOLE François	1916	BOUILLOUX Amédée	1901
BOLOT Marie	1908	BOULANGER François-Xavier	1916
BOLOT Émile	1916	BOULAY Armand	1914
BOMBARDE Alphonse	1912	BOULESTEIX Jean	1912
BON Albert	1916	BOULESTEIX François	1911
BONARDI Paul	1917	BOULEMENT Émile	1916
BONGAIN Charles	1904	BOULOT René	1916
BORIE Alexis-Philippe	1903	BOUQUET Alfred	1912
BORNON Maurice	1912	BOURBOULOUX Henri	1916
BOSNE Henri	1912	BOURBON Henri	1916
BOST Jean	1912	BOURDEAU Arsène	1912
BOUCHARD Alphonse	1916	BOURDET Louis	1912
BOUCHARDET Antoine	1901	BOURDET Louis	1913
BOUCHAUX Stéphane	1916	BOURDENET François	1906
BOUCHER Léon	1906	BOURDERY Roger	1915
BOUCHET Auguste	1906	BOURDIER Émile	1912
BONHOMME Joseph	1914	BOURDON Claude	1915
BONTEMPS Albert	1910	BOURDON Joseph	1910
BONTEMPS Édouard	1915	BOURDON Jean	1917
BONVALET Alphonse	1911	BOURET Gustave	1914
BONNABEL André	1917	BOURGEAIS Marc	1915
BONNAIS Charles	1909	BOURGEAIS Édouard	1916
BONNARD Jules	1898	BOURGEAIS Joseph	1906
BONNAS Claude	1903	BOURGEAIS Marie	1908
BONNE Albert	1912	BOURGET Marcel	1900
BONNEFOY Edmond	1912	BOURGOIN Charles	1914
BONNET Julien	1916	BOURGEOT Louis	1912
BONNET André	1911	BOURGUIGNON André	1917

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
BOURLAIRE Maurice	1912	BROSSON Jean-Marie	1913
BOURLAND René	1908	BROU Léon	1912
BOURNAS François	1905	BROUET Lucien	1917
BOURNEZ Louis	1912	BROYER Marcel	1917
BOURNAZEL Antoine	1912	BRU Sylvain	1912
BOURNEZ Henri-Louis	1916	BRUCHON Charles	1913
BOURNOT Maurice	1916	BRUET Louis	1916
BOURQUE François	1916	BRUET Louis	1911
BOURRAND Jules	1912	BRUGERT Paul	1912
BOURCIER Louis	1917	BRULHET Émile	1911
BOURSANGES Louis	1912	BRUN Marius	1911
BOUSTOULER Corentin	1916	BRUN Émile	1915
BOUSRELET Robert	1912	BRUN Pierre	1901
BOUTEILLER Charles	1912	BRUN Georges	1916
BOUTEILLER Henri	1902	BRUNERIE Joseph	1917
BOUTEILLER Léon	1916	BRUNET Victor	1911
BOUTELOUP Paul	1912	BRUNET Louis	1916
BOUTILLER Paul	1917	BRUSCAND Alexis	1909
BOUVARD Pierre	1901	BUATIER Félix	1915
BOYER Martial	1912	BUICHE Henri	1916
BOYER Louis	1912	BUNEL Louis	1913
BOYON Henri	1903	BURCEZ Henri	1905
BOYON André,	1917	BURGY Charles	1916
BOZONNET Marie	1917	BURLOT Georges	1913
BOZOULS Léon	1903	BURLOUT Léonard	1912
BRANDEHO Maurice	1913	CABOURNAUD Henri	1912
BRANDT Jean	1910	CADILLON Lucien	1912
BRANDT Ernest	1909	CAGNON Marie	1913
BRECHEL Auguste	1912	CAILLER Pierre	1916
BREILLOUX Pierre	1911	CAILLON Louis	1913
BRENOT Louis	1911	CAISSARD Louis	1900
BREMIER Charles	1917	CALAMAND Émile	1915
BREUIL Jean-Marie	1912	CALAMINE Lucien	1908
BRESSON Jules	1906	CAMUS Charles	1902
BRESSON Jean	1912	CAMPAGNE Louis	1916
BRIÈRE Casimir	1912	CANONICAT Armand	1914
BRINGAND Édouard	1913	CAPITAINE Joachim	1916
BRIQUET Georges	1914	CARDOT Auguste	1902
BRIOU Alfred	1912	CARDOT Paul	1916
BRISSEAUD Albert	1911	CARISEY Julien	1913
BRIZARD Gabriel	1912	CARITEY Emmanuel	1908
BROCHET Jean	1917	CARITEY Alphonse	1901
BRON Camille	1914	CARNEJAC Antoine	1914
BROQUET Adrien	1917	CARRA Fernand	1914
BROSSARD Pierre	1913	CARRAT René	1912

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
CARRÈRE Jean	1910	CHARUET Maurice	1917
CARON Joseph	1898	CHARTIER Henri	1917
CARRIER Pierre	1912	CHARTON Louis	1914
CARRIER Pierre	1908	CHARTON Alphonse	1912
CARREY Raoul	1915	CHARTRE François	1912
CARTENON Marcel	1911	CHARVY Auguste	1911
CASTEL Georges	1916	CHARZAT Robert	1917
CATTIN Georges	1912	CHASSAIN Louis	1913
CATTIN Jules	1913	CHATEL Louis	1914
CATTIN Avit	1904	CHATELET Antoine	1903
CATTON Marie	1916	CHATELET Louis	1916
CAYRÉ-REMONNAY Louis	1913	CHATILLON René	1917
CÉCILLON Jean	1913	CHAUMARTIN Joseph	1903
CÉLERIER Jean	1911	CHAUSSE Adrien	1912
CÉLERIER Henri	1911	CHAUSSE Louis	1918
CHABEAUDIE Jean	1911	CHAUVIN Alfred	1891
CHABIN Prudent	1903	CHAUVET Marcel	1912
CHABOT Siméon	1912	CHAUVIN Félix	1917
CHABOZ Henri	1913	CHAUZET Marius	1905
CHABRIER André	1911	CHAVANIS Jean	1900
CHAFFANEL Joseph	1917	CHAVE Antoine	1918
CHAGNOT Léon	1916	CHAVOT Jean-Baptiste	1909
CHALONS Paul	1913	CHAZOTTIER François	1913
CHAMBARETAUD Louis	1912	CHEDEVILLE Alphonse	1912
CHAMBAS Antoine	1912	CHEDEVILLE Georges	1912
CHAMBENÈGRE Pierre	1912	CHÈNE Joseph	1915
CHAMP Jean	1908	CHENOUX Mathieu	1918
CHAMPALLE Jean	1913	CHELLES Jean-Baptiste	1912
CHAMPION Louis	1912	CHERENGE Raymond	1915
CHAMPY Claude	1906	CHEROUX Jean	1912
CHANGEANT Jean	1907	CHEVALIER Paul	1912
CHAPOT Joseph	1912	CHEVALLEY Jean-Claude	1908
CHANTELAUZE Henri	1912	CHAVREAU Louis	1914
CHANUT François	1912	CHEVREMONT Georges	1917
CHAON Adolphe	1914	CHEVRON Jean	1901
CHAON Émile	1916	CHEVROT Edmond	1912
CHAPELLE Jean	1917	CHEYROUX Jean	1912
CHAPIRON Jean	1917	CHEZAUD Jean	1912
CHAPOUTOT Louis	1916	CHIRAT Étienne	1913
CHARBONNIER Charles	1914	CHIZELLE Louis	1904
CHARDON Claude	1903	CHOFFAT Charles	1904
CHARDONNET François	1907	CHOFFEY Jules	1914
CHARLES Paul	1906	CHOLLEY Paul	1916
CHARLES Louis	1914	CHOLLET Félix	1900
CHARLET Joseph	1901	CHOLLET Urbain	1912

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
CHOVIN Antoine	1901	COSTILLES Eugène	1914
CHRISTOPHE Jean	1914	COTTON Jean	1909
CLABAUX Désiré	1916	COUBE Jules	1916
CLADEN Moraud	1902	COUDERT Antoine	1912
CLAIN Auguste	1911	COULON René	1916
CLAUDEL Louis	1912	COULON Louis	1910
CLAUDEL Victor	1917	COURGEY Julien	1900
CLAUDEL Jean-Baptiste	1908	COURNOLLET Antoine	1912
CLAUDEY Charles	1914	COUTHERUT Émile	1915
CLAUDE-PIERRE Adolphe	1910	COURTOIS Lucien	1916
CLAUDEPIÈRE Lucien	1916	COURTOT Gustave	1903
CLAUDON René	1918	COUSSY Pierre	1911
CLAUDON Léon	1914	COUTEL François	1914
CLAYETTE Antoine	1913	CRAMPON Marcel	1910
CLENEWERCK Marcel	1916	CRÉPIAT Jean	1913
CLÉMENT Émile	1913	CREUSOT Henri	1911
CLÉMENT Joseph	1914	CROZIER Jean	1903
CLÉMENT Pierre	1917	CROZIER Jean-François	1903
CLÉMENT Léon	1910	CROZIER Joannès	1904
CLERC François	1912	CUÉNOT Charles	1912
CLODIC Pierre	1901	CUÉNOT Marie	1913
CLOUX Auguste	1913	CUÉNOT Louis	1900
COCHER Henri	1903	CUÉNOT Palmyre	1905
COINTET Paul	1915	CUMY Césaire	1916
COLLARD Marcel	1916	CURIEN Émile	1909
COLETTA François	1906	CUSSAGUET Armand	1911
COLEY Laurent	1914	CUZIAT Jean	1913
COLIGNON Maurice	1910	DABERT Pierre	1911
COLIN Aubin	1903	DACHIER Victor	1911
COLLE Ferreol	1914	DAGRON Léon	1916
COLLET Jean	1900	DALBY Jean	1912
COLLIN Eugène	1918	DAMIDEAUX Georges	1916
COLME Jean	1917	DAMOTTE Émile	1910
COMBY Claudius	1913	DONCHAUD Jean	1912
COMPAGNE Léon	1913	DANGEL Albert	1914
COMDEMINE Philibert	1913	DANTENNY Regis	1900
CONFESSON Alexandre	1911	DARAGON Marius	1909
COPIER Jean	1913	DARTIGUES Georges	1899
COQUET Henri	1915	DAUZINCOURT Joseph	1913
CORDIER Virgile	1913	DAVAL Louis	1913
CORDIER Jules	1914	DAVAL Émile	1916
CORLET Nestor	1916	DAVAL Albert	1916
CORNETET Marcel	1918	DEBARD Séraphin	1901
COROMBE Étienne	1902	DEBAURE Pierre	1914
COSTILHES François	1912	DEBELLUT Germain	1918

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
DEBORD Louis	1912	DESGRANGES Alphonse	1909
DEBOUCHE Lucien	1912	DESGRANGES Benoit	1901
DEBOZ Jean	1916	DESGREZ Charles	1909
DECHAMBENOIT Georges	1911	DESIRON Fernand	1918
DECHAUX Gustave	1903	DESJOURS Albert	1918
DECHAUX Eugène	1918	DESPREAUX Gabriel	1915
DECHIRON Paul	1916	DESRUORS Jean	1914
DECORME Paul	1912	DESSAILLY Victor	1916
DEGRANGE François	1904	DESSANDIER Arthur	1915
DEFAYE Joseph	1905	DESSEIGNE Benoit	1905
DEJOUX Marcelin	1913	DESSIRIER Séraphin	1901
DELAFOULHOUSE Joseph	1912	DESTANNE Martin	1912
DELAIGUE Jean	1912	DEVAUCOUX Eugène	1918
DELARUE Georges	1915	DEVERS Jean	1903
DELAURE Paul	1914	DEVEAUX René	1916
DELETRAZ Ernest	1905	DEVILLE François	1912
DELINIÈRES Jules	1916	DEVILLERS Félicien	1906
DELMAS Henri	1914	DEVOOS Justin	1916
DELMAS Jean-Baptiste	1914	DEVOS Arthur	1916
DELON Constant	1917	DIDIER Hippolyte	1907
DELORME Eugène	1905	DIDIER Émile	1916
DELORME Valéry	1900	DIDILLON Pierre	1918
DELOUVRIER Léon	1914	DIEZ Léon	1911
DELOYE Charles	1905	DIRAND Armand	1901
DELPÉRIER René	1916	DIRINGER Georges	1916
DELPY Raymond	1902	DOCHER Antoine	1912
DELVALAT Paul	1914	DODAGNE Étienne	1909
DEMANGE Jules	1898	DOCRY Lucien	1910
DEMANGE Célestin	1901	DORDIN Maurice	1916
DEMANGER-BOST Michel	1901	DOREL Eugène	1912
DEMETZ Henri	1917	DORIBEY Alphonse	1916
DEMICHEL François	1912	DORNOY Henri	1916
DEMONGEOT Paul	1907	DOUBLE Gabriel	1902
DEMURGER Claude	1913	DOUCE René	1912
DENARDOU Émile	1912	DOUCELANCE Eugène	1904
DENIS Joseph	1917	DOUCET Jean	1906
DENIS Alexandre	1918	DOUMAIN Jean	1912
DENISET Paul	1918	DOYON François	1916
DENOYELLE Émile	1902	DRANCOURT Maurice	1916
DEPLAET Albert	1916	DROUHOT Celestin	1911
DESBORDES Pierre	1912	DUBAIL Jules	1916
DESBORDES Pierre	1915	DUBOIS Henri	1916
DESCAMP Léon	1914	DUBOIS Louis	1908
DESCUBE François	1912	DUBES Jean	1915
DESCUTE Georges	1917	DUBRAY Émile	1916

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d’Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
DUBARRY François	1912	DURIEUX Élizer	1911
DUBREUIL Henri	1912	DURUPT Joseph	1908
DUBUISSON Maurice	1916	DURNAL Charles	1912
DUCHAINE Marcel	1916	DURUPT André	1911
DUCOMTE Jules	1901	DUTHEIL Louis	1907
DUCOTEY Augustin	1906	DUVERNAY Jean	1910
DUFAY Ernest	1916	ÉCHALLIER Benoit	1912
DUFILS Henri	1916	ELCHINGER Émile	1913
DUFOUR Pierre	1912	ÉLION Celestin	1912
DUFOUR Henri	1916	EMERAT Félix	1916
DUGAY Louis	1914	ENAULT René	1910
DUGUET Joseph	1899	ENGELVIN Adrian	1914
DUGUET Paul	1909	ÉPÈCHE Antoine	1912
DUMAS Maurice	1918	ERHART Constant	1900
DUMAS Auguste	1913	ERHART Louis	1915
DUMAS Alphonse	1912	ESBELIN Eugène	1913
DUMAS Edmond	1914	ESTIAR Benoit	1905
DUMAS Paul	1914	ESCOFFIER Guillaume	1901
DUMAS Antoine	1907	ESCUDIER Marcel	1914
DUMONT François	1912	ESTRAGNAT Claude	1900
DUMONT Étienne	1915	ESTREME Charles	1907
DUMONT Marie	1909	ESBRAYAT Eugène	1914
DUMONT Mathieu	1912	EYDALEINE Charles	1914
DUMONT Antoine	1912	EYMAROND Antoine	1900
DUMONT Albert	1918	EYRAND Émile	1914
DUMONTHEUIL Pierre	1911	FABRE Charles	1911
DUMOULIE Jean	1903	FAHY Pierre	1902
DUMOULIN Joseph	1912	FAILLET Jean	1916
DUMOULIN Émile	1914	FAIVRE Édouard	1909
DUNET Eugène	1912	FAIVRE Jules	1900
DUNIER Auguste	1914	FAIVRE Charles	1908
DUNIS Jean-Baptiste	1913	FAIVRE Louis	1902
DUPERET Jean	1905	FAIVRE Charles	1905
DUPIN Alexandre	1916	FAIVRE Charles-Edmond	1909
DUPLAY Alexandre	1913	FAIVRE René	1917
DUPRÉ Marie	1901	FAIVRE-RAMPANT Henri	1914
DUPRÉ René	1906	FAIVRE-RAMPANT François	1913
DUPREY Paul	1912	FAIVRE Joseph	1890
DUPUY Pierre	1912	FARJANDOU Jean	1912
DURAND Émile	1914	FAUCHER Jean	1912
DURANTON Henri	1910	FAUCHER Léonard	1912
DURET Joseph	1903	FAUCONNET Martial	1912
DURIER Jules	1912	FAURE Léon	1912
DURIER Jean	1902	FAURE Marius	1914
DURIF Joseph	1912	FAURE Charles	1916

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
FAURE Francisque	1911	FONTANAUD Philippe	1912
FAURE Louis	1912	FONTANEL Noël	1901
FAURIAT Auguste	1914	FOREST Félix	1903
FAURIE Désiré	1902	FORMET Jules	1908
FAUVET Maurice	1912	FORAY Joseph	1916
FAVRE Albert	1916	FOUCHECOURT Pierre	1902
FAVRE Paul	1913	FOURES Léon	1900
FAVRE Jules	1916	FOURNEUVE Ernest	1912
FAVRE-BONTE Jean	1900	FOURNERON Jean	1908
FAYAR Joseph	1907	FOURNET-FAYARD Jean-Baptiste	1912
FAYARD Clément	1914	FOURNIER Louis	1912
FAYE Claude	1911	FOURNIER Armand	1917
FAYE Henri-Jean-Auguste	1912	FOURNIER Léon	1911
FAYE Jean-Marie	1912	FOURNIER Jean	1912
FEBVAY René	1912	FOURNIER Maurice	1917
FEAUX Pierre	1912	FOURNION Auguste	1903
FENAUGAS Léon	1912	FRADET Louis	1914
FEBVOTTE Victor	1918	FRAISSE Jean	1912
FERDINAND Paul	1911	FRANCOIS Marcel	1918
FERE Pierre	1913	FRAYSSE Victor	1914
FERNEY Pierre	1911	FRÉDEAUX Lucien	1912
FERRAND Léonard	1898	FRÉDY Jean	1912
FERRAND Henri	1900	FRÉTANT Gabriel	1912
FERRE Henri	1910	FRETEL Pierre	1916
FERRÉOL Jean-Baptiste	1914	FREXINOS Joseph	1909
FEURER Édouard	1918	FRIEZ Armand	1904
FEUVRIER Paul	1911	FROMENTOUX Joseph	1914
FÈVRE Marie	1900	FROMENT Alphonse	1912
FIÉROBE Paul	1914	FROSSARD Edmond	1902
FIGUERT Pierre	1903	FRUGIER Pierre	1911
FILLET Élie	1912	FUSENOT Émile	1910
FILLIE Joseph	1916	GACHE Claudius	1902
FILLOD François	1905	GABUS Louis	1911
FILLON Claude	1916	GADAEUX Henri	1911
FINET Paulin	1912	GADET Jean-Claude	1907
FINQUEL Gustave	1901	GAGNEUX Louis	1914
FLAGEL Henri	1912	GAIGNEUX François	1913
FLANDIN François	1912	GAILLARD Louis	1902
FLAYEUX Joseph	1912	GAILLARD Henri	1912
FLEUROT Émile	1910	GAILLARD Marcel	1914
FLEUROT Paul	1913	GALAND Marcelin	1912
FLEURY Albert	1910	GALLIOT Lucien	1906
FLIELLER Paul	1907	GALLAND Claude	1908
FLORENTIN Charles	1916	GALLET Claude	1915
FONLUPT Jean	1913	GALLOIS Pierre	1918

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
GALMICHE Paul	1912	GENEY Jules	1904
GALMICHE Modeste	1908	GENET Joseph	1902
GALMICHE Joseph	1908	GENET Alfred	1898
GALMICHE Ernest	1912	GENEVOIS Raymond	1912
GALMICHE François	1902	GENIN Auguste	1916
GAMON Louis	1914	GENOD Philippe	1914
GANDON Albert	1895	GEOFFROY Raymond	1917
GARABOEUF Pierre	1912	GEORGES Henri	1918
GAREL Pierre	1903	GEORGES Paul	1916
GARESSUS Marie	1913	GEOFFRE Henri	1912
GARIN Pierre	1906	GOFFRAY Antoine	1916
GARGUELLE Pierre	1906	GERBAUD Sylvain	1911
GARGUELLE Pierre	1912	GERBIER Jean	1915
GARNIER Jean	1914	GÉRARD André	1917
GARNIER Louis	1918	GERMAIN Paul	1917
GARNIER Fernand	1917	GERMAIN Pierre	1910
GARNIER Philibert	1906	GIARD Michel	1916
GARNODIN Joseph	1914	GIAT François	1912
GARRIQUE Étienne	1900	GIBERT Léon	1914
GASC Joseph	1915	GIBERT Louis	1914
GASSER Antoine	1913	GIBIER Julien	1915
GASSMANN Paul	1916	GIBOULET Félix	1904
GATINELIE Pierre	1912	GIBOULET Laurent	1912
GATOUILLAT Gabriel	1917	GILBERT Jules	1916
GAUCHEROT Émile	1917	GILBERT Jean	1908
GAUDE Marius	1902	GILLARD Flavien	1917
GAUDIN René	1917	GILLET Claude	1908
GAUDIN Fernand	1910	GILLIOTTE Georges	1914
GAUGUIN Gabriel	1901	GIRARD-MADOUX Claudius	1908
GAUTHERON Léon	1915	GIRARD Louis	1905
GAUTHIER Charles	1903	GIRARD Pierre	1910
GAVOILLE Léon	1911	GIRARD Louis	1915
GAVOILLE Paul	1903	GIRARDOT Léon	1910
GAVOILLE François	1915	GIRAUD François	1911
GAY Léon	1916	GIRAUD Lucien-Louis	1912
GAY Marcel	1917	GIRAUD Lucien	1916
GAYAUD Pierre	1912	GIRAUD Paul	1912
GÉ Louis	1917	GIRAUD Albert	1911
GEDET Léon	1918	GIRAUDON Philippe	1905
GEHIN Valentin	1911	GIRAULT Jules	1917
GENIN Delphin	1911	GIRERD François	1916
GEHIN Louis	1910	GIRON Albert	1912
GELET Jean	1904	GIRONNET Jean	1907
GELLE Paul	1913	GIRAUD Louis	1914
GENESTE Louis	1912	GIROULLE Émile	1911

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
GIROULLE Claude	1910	GRAND Jean-Adrien	1910
GIRY Louis	1912	GRAD Jean-Jules	1912
GLADEL Jean	1918	GRANGE Joseph	1916
GLANGETAS André	1912	GRANGEOT Alphonse	1910
GLARDON Louis	1910	GRANGER Auguste	1916
GLASSON Paul	1914	GRAS Camille	1912
GLEYZEL Léon	1914	GRASSET Isidore	1912
GOBRY Jean	1916	GRÉGOIRE Marcel	1904
GODARD Gaston	1901	GRELLET Ernest	1912
GODARD François	1912	GRENOUILLAT Louis	1917
GODET René	1917	GRIESSMANN Henri	1913
GOFFINET Joseph	1904	GRIESSMANN Paul	1912
GOILLON Simon	1907	GRILLOT Joseph	1909
GOISET Charles	1914	GRIMALDI_d'ESDRA Martin	1914
GOLDONT Georges	1909	GRIMOUX Joseph	1904
GOLLI Albert	1908	GRISEZ Jules	1906
GONNET Marcel	1917	GROBON Jean	1916
GONNET Maurice	1914	GROLEZ Étienne	1916
GONOD Pierre	1912	GROMIER Pierre	1916
GOSENS Jean	1907	GROMIER Georges	1915
GOUCHON Claudius	1916	GROS Louis	1901
GOUDARD Marcel	1914	GROS François	1916
GOUDOT Jean-Baptiste	1917	GROS Raymond	1917
GOUHENANT Marie	1898	GROBOST Eugène	1907
GOUJON Marcel	1918	GROS Jean-Armand	1908
GOMMIER Léon	1916	GRUEL Henri	1919
GOUMON André	1912	GSCHWINDT Pierre	1905
GOUSSARD Isidore	1916	GUDEL Angel	1910
GOUSSET Aimé	1904	GUEDENET André	1914
GOUSSET Charles	1905	GUENET Félix	1915
GOURIELLEC Joseph	1916	GUENTAL Luc	1910
GOUTAIN Jean	1912	GUERER Louis	1916
GOUTALOY Joannes	1912	GUERGUET Jules	1900
GOUTARD Jean	1902	GUÉRIN François	1904
GOUX Henri	1913	GUÉRIN Albert	1904
GOUYET Jules	1914	GUERRIER Clément	1917
GOVERNAYRE Jean-Marie	1912	GUIBERT Henri	1915
GOYON Louis	1916	GUIBERT René	1914
GOY Francisque	1916	GUICHARD Eugène	1912
GRAD Georges	1914	GUIFFRAY Auguste	1916
GRAIL Gaston	1911	GUIGUE Benoit	1900
GRAILLOT Maxime	1917	GUIGNOD Michel	1909
GRANDELAUDE Marie	1900	GUIGNON Émile	1911
GRAND Pierre-Camille	1917	GUIGNAUD Jean	1912
GRANDIN Maurice	1902	GUILBERT Pierre	1914

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
GUILLAUME Henri	1917	HENRY Jules	1907
GUILLAUMOT Léopold	1916	HENRY Adolphe	1897
GUILLET Marcel	1917	HENRY Édouard	1901
GUILLIÈRE Léon	1912	HÉRARD Louis	1913
GUILLIN Jean	1900	HERBE Charles	1918
GUILLOIN Jean	1902	HERKLET Henri	1917
GUILLOT Pierre	1905	HÉROT Charles	1914
GUILLOU Jacques	1914	HERSAN André	1915
GUILLOUX Léonard	1914	HERVÉ Ernest	1918
GUINARD Jean-Baptiste	1915	HERVIEUX Joseph	1919
GUIRAUD Louis	1907	HEUTH Édouard	1906
GUITTARD Henri	1897	HEYBERGER Émile	1908
GULDEMANN Henri	1899	HISSER Louis	1900
GUTH Philibert	1904	HOSATTE Laurent	1907
GUYON Alfred	1915	HONIAT Marcel	1917
GUYONNET Louis	1912	HOTELIER Léon	1916
GUYOT Virgile	1914	HOUBRE Charles	1908
GUYOT Paul	1909	HOORMANT Jean	1913
GUYOT François	1914	HUBSCHWERLIN Auguste	1911
GUYOT Eugène	1916	HUE Louis	1919
HANIN Émile	1919	HUE Aimé	1916
HALAIRE Marcel	1917	HUMBERT Félix	1910
HALLARY Léon	1914	HUNION Lucien	1912
HAMOND Georges	1911	HUOT Robert	1917
HAMEL René	1910	HYGONENQ Eugène	1908
HANS Georges	1911	IBOS Léonard	1912
HANTZ Henri	1903	IMBERT Joseph	1900
HANY Léon	1917	ISABEY Ephrem	1914
HARDY Pierre	1912	ISABEY Joseph	1912
HARDY Émile	1896	JACQUARD Marcel	1917
HARMAND Charles	1916	JACOBSEN Karstein	1913
HAUBOIS Émile	1917	JACQUELINE Julien	1919
HAUMEILLER François	1910	JACQUET Bertrand	1912
HAUTBOUT Albert	1912	JACQUET Léon	1912
HAYE Lucien	1911	JACQUEY Charles	1901
HÉBERT Julien	1917	JACQUIER Claude-Irénée	1914
HECKER Gereon	1904	JACQUINOT Pierre	1915
HEDIN Louis	1913	JACQUIN Louis	1916
HEGELE Eugène	1900	JACQUOT Aimé	1917
HESSELER Paul	1910	JACQUOT Léon	1913
HEMEN Edgard	1903	JACQUOT Louis	1908
HENRY Joseph	1901	JAILLOT Jean	1917
HENRY Aimé	1918	JALLABERT Jean	1902
HENRY Albert	1917	JALLOIS Henri	1918
HENRY Philibert	1916	JAMAY Jean	1914

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
JAMBON Claude	1916	JUHEN Jules	1914
JAMBON Benoit	1916	JUIF Joseph	1904
JANNIN Eugene	1916	JUIF Urban	1914
JANNOT Charles	1916	JULIA Paul	1916
JARDOT Armand	1907	JULLARD Joseph	1908
JARRET Armand	1917	JUPILLE Albert	1915
JARRY Jean	1913	JUPILLE Alphonse	1913
JARRY Louis	1912	JURY Pierre	1913
JAUBARD Louis	1918	JUSSEAUME Auguste	1906
JAVAUX François	1916	KARMANN Jacques	1918
JEANDOT Paul	1918	KENCK Eugène	1903
JEANNEROT Philémon	1911	KIENNE Louis	1911
JEANNETAUD Auguste	1912	KLEIN Auguste	1900
JEANNEZ Nestor	1916	KAUDER François	1911
JEANNIER Henri	1915	KLERVAIS Gaston	1917
JEANNIN Robert	1915	KLISSING Henri	1917
JEANNIN Armand-Clément	1916	KRATZER Georges	1897
JEANNOT Paul	1915	LABASSA Donatien	1915
JEUDY Auguste	1906	LABBÉ Auguste	1907
JEUNET Eugène	1914	LABESSE Henri-Joseph	1912
JOANNES Ernest	1913	LABIDOIRE Jean	1912
JOB Antonnin	1914	LABIDURIE Pierre	1912
JOBIN Joseph	1911	LABIDURIE François	1912
JOGAND Hippolyte	1902	LABOISSIÈRE François	1898
JOINIQUE Jules	1914	LABRUDE Jules	1905
JOLIER Marcel	1916	LACAVE Léon	1912
JOLIVET Louis	1912	LACESNE Philippe	1912
JOLY René	1917	LACHAL Rémy	1904
JOLY Albert	1910	LABREUCHE Abel	1902
JOLY Félix	1918	LACOMBE Édouard	1896
JORAT Alexandre	1908	LACHAMP Marcel	1917
JOSSERAND Marcel	1916	LACOMBE Jules	1899
JOUANNAUD Léonard	1912	LACOMBE Pierre	1912
JOUANNY André	1914	LACOMBE Eugène	1913
JOUBAIN Ernest	1916	LACORNE Léonard	1912
JOUHAUD Pierre	1914	LACOTE Georges	1907
JOUMARD Gaston	1917	LACOUR Charles	1913
JOURDAIN Joseph	1914	LACREUSE Delphin	1904
JOURDAN Gaston	1913	LACROIX Charles	1914
JOURDE Jean	1909	LACROIX Gérard	1916
JOURDET François-Louis	1908	LACROIX Paul	1904
JOURNOT Lucien	1912	LAFARGE Léonard	1912
JOURNOT Léon	1911	LAFARGE Joseph	1909
JOUELLIER Marcel	1914	LAFAYE Blaise	1915
JOVENIAUX Clément	1907	LAFLEON Jean	1912

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
LAFOUCRIÈRE Frédéric	1908	LAURENT Marie	1914
LAFOURCADE Pierre	1918	LAURENT Gaston	1914
LAFOURCIÈRE André	1915	LAURENT Charles	1918
LAFOY Antoine	1900	LAURENT Jean	1913
LARGIER Jules	1916	LAURENT Eugène	1915
LAGOUTTE Marius	1913	LAURENT Émile	1912
LAGOUTTE Émile	1916	LAURENT Félix	1917
LAGUENY Jean	1902	LAURENT Joseph	1909
LAHAX Martin	1918	LAURENT Louis	1900
LAHEURTE Joseph	1913	LAVAL Jules	1901
LAHU Marcel	1916	LAVAYSSE Camille	1916
LAISSART Jean-Baptiste	1902	LAVERDY Antoine	1919
LAITSER Georges	1917	LE BATARD Joseph	1914
LALLOZ Alphonse	1912	LEBRUN Eugène	1917
LALOI Pierre	1912	LECHAT Pierre	1911
LAMARGOT Pierre	1912	LECLERC Marc	1918
LAMBLIN Georges	1916	LECLERC Georges	1917
LAMBENG Jules	1908	LECLERC Paul	1918
LAMBERGER Eugène	1916	LECLERC André	1918
LAMBERT Georges	1912	LECOQ Désiré	1912
LAMBERT François	1911	LEFEBVRE Louis	1916
LAMBOLEY Eugène	1902	LEFEUVRE Eugène	1913
LAMBOLEY Félicien	1907	LÉGER Camille	1917
LAMBOTTE Charles	1910	LÉGER Henri	1917
LAMIELLE Joseph	1909	LÉGER Edmond	1914
LAMIRAUT Gilbert	1916	LÉGER Pierre	1915
LAMOUREUX Lucien	1914	LÉGER Émilien	1909
LANCELOT Eugène	1914	LEGUAY Joseph	1919
LANCON Lucien	1914	LEGRAND Fernand	1917
LAMY Alphonse	1915	LEGRAND Rodolphe	1916
LAMY Léon	1912	LEGUILLON Maurice	1914
LANDRIC Louis	1916	LEJEUNE Eugène	1919
LANGRAND Jean	1908	LEJEUNE Paul	1918
LAPLAUD Pierre	1905	LELAY Alexis	1906
LANGUMIER Lucien	1916	LALONG Léon	1909
LAPRÉE Félicien	1916	LEMASSEON Georges	1914
LARCHER Louis	1912	LEMBLE Émile	1914
LARDERET Jean	1915	LE PROUX Louis	1910
LARELLIÈRE Louis	1919	LÉPINE Antoine	1902
LASCOMBES Lucien	1914	LEROGER Gustave	1904
LASSALLE Désiré	1913	LEROY Victor	1914
LASSAUCE Paul	1910	LESEUR Jean	1914
LASSAUGE Louis	1911	LESIEUX Marcel	1916
LASSERNE Dominique	1904	LETHEUIL Joseph	1903
LAURENEY Élie	1913	LETERVANT Louis	1916

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
LETONDAL Louis	1913	MAIROT Henri	1915
LETONDAL Marie	1917	MAITRE Gabriel	1917
LETONDELLE Joseph	1910	MAITRE Armand	1907
LEVAL Jules	1907	MAITRE Marcel	1912
LEVEILLE André	1917	MALASSAGNE Henri	1913
LEVIER Jean	1917	MALBRANCHE Marcel	1916
LEVREY Alfred	1914	MALCUIT Jules	1917
LHOT Louis	1913	MALLET Édouard	1913
L'HOVITHER Edmond	1918	MALO Raoul	1916
LIEBENGUTH Émile	1907	MANDAON Jean	1914
LIÉNARD Émile	1907	MANGANOU Gaston	1902
LIGIER Gaston	1916	MANGE Paul	1911
LIMOUSY Jean	1913	MANGÉARD Victor	1918
LIOGER Baptiste	1917	MANUEL Gaspard	1913
LOICHOT Félicien	1916	MANUEL Marcel	1914
LOIGET Edmond	1916	MANUEL Joseph	1907
LOMBART Henri	1918	MANY Georges	1915
LOMBARD Jean	1914	MANSIET Eugène	1918
LONVIS Laurent	1903	MAQUAIRE Maurice	1913
LORGE Gilbert	1916	MANTEL Joseph	1914
LOUBÈRE Émile	1903	MARANDIN Simon	1912
LOUIS René	1915	MARAUX Émilien	1916
LOUIS Pierre	1915	MARCHAIN Amédée	1917
LOUIS Robert	1911	MARCHAND Léon	1911
LOUVIER Jules	1916	MARCHAND Édouard	1908
LOYAU René	1910	MARCHAND Léon	1914
LUCAS Constant	1902	MARCISSET Claude	1911
LUGAN Germain	1916	MARÉCHAL Fernand	1916
LYONNET Fernand	1906	MARESCHAL Emmanuel	1912
MAES Léon	1900	MARET Henri	1916
MAYAT Francis	1913	MARGUET Henri	1911
MAGNAUDEIX Léonard	1915	MARGUIER Xavier	1905
MAGUENOZ Paul	1902	MARGUILLER Marius	1900
MAGNETTE Edmond	1902	MARIETTE Armand	1909
MAGNIN Henri	1913	MARLIN Charles	1912
MAGNIN Lucien	1912	MARMINIA Clodomir	1915
MAGNIN Abel	1910	MARREC Yves	1904
MAGNIN Ulysse	1910	MARTEAU Michel	1913
MAGOT Marie	1918	MARTEL Charles	1911
MAILHES Germain	1907	MARTIN Louis	1910
MAILLET Frédéric	1908	MARTIN Martin	1909
MAILLEZ Joseph	1912	MARTIN Jean-Baptiste	1908
MAIRE Joseph	1915	MARTIN Antoine	1902
MAIRE Léon	1914	MARTIN Émile	1911
MAIROT Jean	1909	MARTIN Émiland	1917

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
MARTIN Jules	1903	MEROT André	1913
MARTIN Auguste	1912	MASSAGER Alfred	1915
MARTIN Pierre	1912	MEUNIER Pierre	1915
MASSERAT Auguste	1902	MEURENAND Clément	1914
MASSERON Eugène	1897	MEYOR Louis	1913
MASSON Marc	1916	MEYOR Henri	1909
MATHEY Deil	1909	MEZAILLES Jean	1912
MATHIEU Joanny	1908	MAZARD Jean	1911
MATHIEU Gabriel	1914	MICHAUD Marcel	1916
MATHIEU Henri	1914	MICHEL Marius	1904
MATHIE Arnold	1903	MICHELAT Léon	1904
MATHIEU Louis	1914	MTCHELOU Louis	1914
MATHIEZ Maxime	1909	MICHON Pierre	1903
MATHIOT Émile	1914	MITHEY Paul	1910
MATHON Jean	1908	MEILLET Alfred	1912
MAUDENEY Edmond	1917	MIEILLET Auguste	1913
MAUDON Jean	1914	MILLE Albert	1912
MAUFERON Jean-Baptiste	1915	MILLET Paul	1917
MAUFFREY Louis	1914	MILLET Joseph	1916
MAUGER Joseph	1916	MILLOT Marcel	1912
MAUVERNAY Jean	1907	MILLOT Alphonse	1917
MAUVAIS Joseph	1910	MINETTE Paul	1911
MAYOUD François	1903	MILLETTE Jules	1913
MAZARD Jean	1907	MITON Jean	1916
MAZET Jean	1912	MISSIONNIER Charles	1899
MAURICE Léon	1916	MOLIN Antoine	1903
MAURICE Aimé	1907	MONCHAL Victor	1909
MAURINET Jean	1912	MONCORGER Marius	1904
MAURY Robert	1917	MONA Joseph	1909
MAURY Léon	1913	MONNIER Marc	1911
MELIN Marcel	1916	MONNIER Albert	1917
MELIA Michel	1912	MONNIER Pierre	1916
MENUT Louis	1913	MONTANT Léon	1893
MERCET Antoine	1912	MONTGOBER Alphonse	1912
MERCIER Léon	1912	MONTEGU Paul	1918
MERCIER François	1906	MONTELS Ernest	1916
MERCIER Marius	1903	MORANGE Claude	1908
MERCIER Germain	1919	MOREAU Martial	1914
MERCIER Jean-Marie	1914	MOREL Maurice	1911
MERCIER Jean	1902	MOREL Joseph	1912
MERCIER Jean-Joseph	1916	MOREL Paul	1912
MÉRET Jean-Claude	1913	MOREL Marc	1914
MÉRILLON Léon	1913	MOREL Marie	1906
MERTHE René	1906	MOREL Antoine	1901
MERMET Antoine	1901	MOREL Joseph	1912

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
MORISOT Jean	1917	OLIVIER Pierre	1914
MORLET Léon	1900	OLIVIER Maurice-Éloi	1913
MORMANN Georges	1917	OLIVIER Lucien	1905
MOUGEL Georges	1915	OUDOT Constant	1905
MOUGEL Paul	1907	OUDOT Alexis	1911
MOTHET Gustave	1916	PAPAS Ernest	1902
MEUCHET Alphonse	1912	PAGNOT Pierre	1912
MOUGENOT Paul	1908	PAILHOL Achille	1906
MOUGENOT Joseph	1907	PAGNOT Eugène	1904
MOUGET Félicien	1914	PAILLARD Louis	1914
MOUHAY Eugène	1913	PAILLER Victor	1914
MOULET Eugène	1910	PAILLET Auguste	1914
MONQUIN Jules	1912	PAILLET Constant	1914
MOURZEAUD Jean	1914	PANERAZIO Joseph	1915
MEURIER Élie	1916	PAGNOUX François	1914
MOURIOUX Alexandre	1914	PAPILLON Théophile	1918
MOUREY Jean-Baptiste	1911	PARADAN Henri	1915
MOUREY Zéphirin	1913	PARENT Alphonse	1912
MOUSSERON Louis	1917	PARNABAND Pierre	1900
MOURY Léon	1916	PARNALLAND Claude	1903
MOYNE Léon	1903	PARRAIN Delphin	1903
MOYSE Jules	1910	PARRENIN Charles	1917
MULLER Henri	1906	PASCAL François	1915
MUNCH Léon	1913	PARIS Paul	1916
MUNSCH Louis	1904	PASCAL Germain	1913
MUFFAT Léon	1917	PATOIS Alphonse	1913
MUYARD Jean	1902	PAULAT Marcelin	1905
NANOT Joseph	1914	PAUTHAYE Maurice	1908
NAPPEZ Xavier	1913	PAUTEX Charles	1913
NAYL Joseph	1916	PAVIET Alphonse	1911
NICOT Georges	1906	PECHEUR Jules	1900
NICOD Marie	1912	PEGUERT Jean	1903
NICOLLET Gaston	1912	PELLETEY François	1897
NILLON Étienne	1907	PEQUEGNOT Eugène	1913
NIX Lucien	1917	PEQUIGNOT Eugène	1916
NIZIÈRE Mathieu	1902	PERAUD Gaston	1916
NOCHER Émile	1908	PERNIN Marius	1915
NOIR Louis	1901	PERRAS Jean	1904
NOUVEAU Georges	1916	PERNEY Joseph	1917
NOYEL Louis	1900	PERNEY Louis	1909
NEUSSBAUMER Joseph	1917	PERREL Jean	1915
OCLER Jean-Baptiste	1918	PERRET Joseph	1905
OGER Jean	1915	PERRIN Raymond	1917
OLAGNIER François	1906	PERRIOT Joseph	1908
OLLAGNON Laurent	1913	PERRIN Benjamin	1913

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
PERRIN Claude	1902	PORCHEUR Edmond	1908
PERROT Louis	1909	POTIER Marie	1918
PERROT Marc	1914	POTIER Marius	1916
PERROT Léon	1908	POURCHER Gaston	1909
PERRIGOT Émile	1909	POYARD Jean-Baptiste	1911
PERRY Jean-Baptiste	1911	POUZENCE Henri	1912
PETIT Joseph	1903	POUPIE Charles	1913
PETITGIRARD Louis	1907	PRABEL Marie	1900
PETER Fernand	1916	PRETOT Frumens	1912
PETITJEAN René	1911	PRÊTRE Laurent	1914
PETREMENT Alfred	1908	PRÉVERAND Marcel	1914
PEUGEOT Paul	1904	PRÉVOT Fortuné	1904
PEUQUET Jules	1905	PRÉVOT Louis	1912
PEYRAMAURE Maurice	1909	PRIÈRE Auguste	1915
PEZENNEC Yves	1916	PRIOUS Joseph	1910
PHILIPPE François	1912	PUJADE Lucien	1914
PHILIPPE Paul	1901	PUPIER Jean-Claude	1913
PHILIPPE Léon	1914	PUPIER Jean-Antoine	1905
PHELUT Gilbert	1914	PUTIN Anselme	1916
PICHON Jules	1916	PUYRAIMOND Marie	1911
PIEGAY Antoine	1903	QUEMENER Joseph	1916
PIERRE Paul	1911	QUINOT Aimé	1916
PIGOT Jules	1900	QUINTAL Jean	1910
PILLIARD Léon	1911	RABIER Georges	1912
PILLON Alphonse	1904	RAFFOUR Lucien	1896
PIN Jean-Baptiste	1903	RAGOT Arsène	1904
PINCHON Maurice	1916	RAGUIN Marie	1916
PIQUART Jules	1912	RAGUENET Jules	1916
PIOT Jules	1911	RAMAUX Edmond	1916
PIRON Maurice	1906	RAMIER Pierre	1913
PLAIN Léon	1910	RAMPON Antoine	1907
PLANCHAIS Albert	1901	RANDY Joseph	1912
PLANTIN Pierre	1916	RANGEARD Jules	1897
PLARD Constant	1915	RAPP Jules	1906
PLASSE Étienne	1902	RAPINE Jacques	1900
PLASSE Jérémy	1907	RAPINE Émile	1900
PLUQUET Jules	1916	RAPPENNE Joseph	1912
POCHARD Gaston	1908	RAVEL-CHAPUIS Jean	1913
POMMEY Henri	1913	RAVENT Achille	1906
PONCET Pierre	1907	RAVOIRE Marius	1905
PONCET Antoine	1902	RAYMOND Félix	1903
PONNIER André	1916	RECEVEUR Lucien	1913
PONSOT Delphin	1913	RECORBET Claude	1919
PONSOT Jules	1912	RÉGENT Jules	1915
PORTE Georges	1917	REYSET Julien	1913

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
RELANGE Marie	1917	ROPITAUULT Achille	1900
REMONNAY Élie	1913	ROSE Eugène	1912
REMONNAY Alfred	1910	ROSE Henri	1911
RÉMY Émile	1909	ROSIER Pierre	1907
RÉMY Pierre	1912	ROSIER Étienne	1903
RENAC Pierre	1911	ROSMAN Nicolas	1917
RENAUD Marie	1914	ROSSAT Pierre	1913
RENAUD Charles	1914	ROUBY Jean	1909
RENAUD Lucien	1913	ROUDIL Albert	1914
RENE Jules	1919	ROUÈCHE Julien	1905
RENUÉ Pierre		ROUGIER Eugène	1906
RESSICAUD Pierre	1903	ROURE Léon	1895
REVEL Francisque	1917	ROUSIER Émile	1910
REUILLE Charles	1916	ROUSSEL René	1907
REVIRARD Marie	1913	ROUSSELOT Marcel	1916
REY Alphonse	1895	ROUSSEY Anatole	1916
REYMANN Eugène	1871	ROUSSOT Pierre	1905
RIBAUD Delphin	1905	ROUSSY Alphonse	1914
RIBAUD Gilbert	1914	ROUVILLE Albert	1919
RIVIÈRE François	1915	REUX Auguste	1914
RICHARD Charles	1913	ROY Louis	1914
RIGAUD Albert	1915	ROGER Donat	1915
RIGOMONT Guislain	1906	ROYER Jean	1917
RIGOULOT Alfred	1916	ROSIER Étienne	1903
RIMBAULT Alphonse	1904	RUY Jean-Marie	1900
RIME Noël	1911	SABATIER Albert	1905
RISS Eugène	1907	SADOT Jean-Marie	1902
RIVET Pierre	1913	SAGUIN Léon	1899
ROBERT-BOURBON Jean	1915	SAGUIN Henri	1909
ROBERT Éloi	1912	SAILLEZ Émile	1908
ROBERT Émile	1914	De SAINT-JEAN Jean-Baptiste	1900
ROBERT Paul	1916	SALCHAUD Robert	1912
ROBERT Pierre	1912	SALE Georges	1911
ROBIN Jules	1907	SALIN Fortunat	1916
ROBINET Victor	1893	SALLET Claude	1901
ROCHAT Paul	1916	SALAUX Paul	1917
ROCHE Pierre	1900	SAMAIN Robert	1916
ROCHET Jules	1905	SAMBUIS Charles	1914
RODDE Guillaume	1904	SAQUET Alexis	1896
ROLLAND Vincent	1905	SARRAZIN Fernand	1916
ROLLIN Fernand	1909	SARRAZIN Émile	1906
ROLLIN Pierre	1919	SARRAZIN Charles	1901
ROMA François	1912	SARRON Marie	1908
RONGEAT Valéry	1902	SAULNIER Eugène	1914
RONGIER Joseph	1907	SAULNIER Justin	1916

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d’Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
SAULNIER Louis	1912	TAPONNARD Léon	1908
SAUNIER Justin	1903	TARASSE Léonard	1913
SAUREL Joseph	1915	TARRAL Pierre	1907
SAUSSURES Marius	1904	TARTARIN Louis	1911
SAUTREAU Marcel	1917	TATIER Jean	1916
SAVARIN-PION Clément	1901	TASSEL Robert	1919
SAVERNY Aimé	1917	TATIER Pierre	1903
SCHAKER Joseph	1900	TAVIER Émile	1914
SCHALLER Gaston	1913	TAYAC Auguste	1906
SCHMIDT Joseph	1908	TESSIER Georges	1916
SCHMITT Joseph	1914	TEYSSIE Jean	1898
SCHMITT Eugène	1916	TEYSSÉDON Émile	1918
SCHMIDT Charles	1901	THENAULT Théophile	1908
SCHOENENBERGER Charles	1916	THENON Roger	1911
SCHULTZ Joseph	1897	THENON Jules	1914
SCHWARTZMANN Justin	1915	THENON Joanny	1917
SEGRY Léon	1911	THEUBERT Georges	1916
SEGNIER Pierre	1908	THÉVENET Joanny	1903
SEIDEL Auguste	1913	THÉVENIN Charles	1900
SERGEANT Charles	1900	THÉVENIN Marie	1916
SERIEYE Léopold	1915	THÉVENIN Amédée	1903
SÈVE Stéphane	1902	THÉVENOT Olympe	1908
SENIN Jules	1911	THÉVENOT Édouard	1908
SENIER Albert	1913	THIBOUT Louis	1908
SIMON Joseph	1912	THIÉBAUD Robert	1916
SIMON Paul	1913	THIÉBAUD Georges	1916
SIMONET Charles	1917	THIÉBAUD Félicien	1913
SIMONIN Desle-Joseph	1913	THIERRY Eugène	1904
SIMONIN Émile	1901	THIERRY Maurice	1917
SIMONIN Paul	1907	THIERRY Basile	1910
SNERPE Adolphe	1909	THIVRY Lucien	1914
SONET Jules	1906	THIRIAT Nicolas	1907
SONNET Léon	1912	THOMAS Raymond	1915
SORLIN Jean	1904	THOMAS Alfred	1909
SOUDEILLE Léon	1910	THOMAS Jean	1914
SOULIER Jean-Baptiste	1913	THOMASSEY Émile	1912
STALDER Barthélémy	1904	THORIN Paul	1913
STOUFF Jacques	1906	TiSSOT Louis	1907
STRACK Nicolas	1907	TiSSOT Henri	1913
SUEUR Isidore	1902	TiXIER Jean	1910
TAICLET Émile	1912	TOCK Charles	1913
TAIDET Émile-Eugène	1913	TOILLON Nicolas	1912
TAICHET Constant	1911	TOILLON Marcel	1912
TALLET Charles	1917	TOINON Jean	1906
TAMIN Michel	1907	TOCANNE Maurice	1911

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
TONKEUL Célestin	1903	VATIN Émile-Joseph	1916
TOURNIN Jean	1915	VAUCHET Edmond	1913
TOURNIER Charles	1904	VAUFREY Marie	1913
TOURNIER Henri	1904	VAUVERS Eugène	1904
TOURNUT Charles	1913	VAUTHRIN André	1913
TOURNEIX Hippolyte	1901	VAUTRIN Louis	1911
TOURDOT Alphonse	1913	VAUTRIN Félix	1912
TOUSSAINT Joseph	1913	VAUTRIN Auguste	1915
TOUTAIN Émile	1919	VEAUX René	1917
TOUZE Henri	1917	VELAY Jean	1908
TOUZE Armand	1911	VEPIERRE Joseph	1911
TRAMBOUZ Francisque	1903	VERAIN Paul	1904
TRAVERSIER Fernand	1911	VERARD Albert	1918
TRAXER Émile	1914	VELLY Vincent	1914
TREBERN Jean-Marie	1913	VERCHÈRE Jules	1901
TRANTY Jean	1916	VERCHERIN François	1900
TRENDANT Pierre	1913	VERMOT-DEROUCHE François	1913
TREILLE Edmond	1899	VERDOT Charles	1908
TREZEL Georges	1911	VERDOT Albert	1908
TRICAUD Pierre	1909	VERICHON Benoit	1909
TRINAILLE Auguste	1916	VERLOES Victor	1895
TROJA Jacques	1902	VERGNOL Antoine	1918
TROUILLOT Aimé	1912	VERGON Charles	1914
TRUCHE Charles	1913	VERNE Louis	1917
VACELET Charles	1906	VERNE Jean	1907
VACELET Marie	1916	VERNERET Jean	1911
VACHER Mathieu	1906	VERNERET Hector	1911
VACHESSE Pierre	1917	VERNHESES Alphonse	1912
VACHERON Claude	1905	VERNIN Paul	1902
VADON Joanny	1905	VERNIER Lucien	1916
VALDNAIRE Charles	1905	VERNIER François	1897
VALDENAIRE Alphonse	1905	VERNIER René	1912
VALETTE Émile	1909	VERON Alfred	1910
VALLAT Joseph	1902	VERRIER Clovis	1912
VALLAUD Jean	1911	VERRIER Paul	1914
VALENTIN Gustave	1904	VIANET Paul	1912
VALETTE René	1913	VIDAT Camille	1908
VALOY Michel	1908	VIAL Jean	1907
VALUE Louis	1917	VIAL Louis	1904
VANCHOT Eugène	1911	VIALLE Jules	1910
VANDENPUTTE Joannes	1916	VIEILLARD Émile	1901
VANONGUEVALLE Lucien	1912	VIEILLE Auguste	1913
VARINNE Désiré	1904	VIENNET Lucien	1907
VARIN Armand	1913	VIENNOT Émile	1904
VATIN Émile	1902	VIGNOT Albert	1917

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d’Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
VIGOULETTE Georges	1918	WILLEMET Calixte	1911
VILLARD Laurent	1902	WILLEMEN Charles	1916
VILLARD Jean-Pierre	1907	WITTMER Paul	1903
VILLAUME Lucien	1911	YTHIER Georges	1916
VILLAUME Auguste	1913	YVERT André	1917
VILLAUME Marcel	1917	YVOREL Jean	1906
VILLEBERNOIS Constant	1918	ZELLER Paul	1913
VILLEMEN Paul	1903	ZEIGER François	1907
VILLEMEN Marie	1914	ZIVEREC André	1917
VILLET Auguste	1912	ZURLO Marcel	1912
VILLIER Marc	1913	JACQUOT Louis	1913
VILLIEN Joseph	1900	MAISE Victor	1913
VIPREY Lucien	1916	GLOMOT Marien	1912
VINCENT Auguste	1908	SUBTIL André	1900
VINCENT François	1907	MATHIEU Jules	1901
VINCENT Léon	1904	JACQUEY Charles	1901
VINEL Adolphe	1902	JACQUES Henri	1912
VIOL Alexandre	1916	CHAMPION Charles-Armand	1907
VIOLET Jean	1913	BRU Sylvain-Jean	1912
VIOUTE Joseph	1900	ZRYD Georges	1914
VIRIOT Rudolphe	1913	CHEVENET Félix	1902
VITTE Paul	1917	SARRAZIN Eugène	1904
VIRON Joseph	1902	MICHEL François-Justin	1914
VITTON Pierre	1911	PERRIN Joseph-Pierre	1897
VIVOT Eugène	1910	PINATON Claude	1906
VIZIER Albert	1915	PRIEUR Charles	1914
VOISIN Jean	1898	PERGAUD Charles	1914
VOLF Amédée	1915	CHABRILLAT Albert	1912
VOLLE André	1917	CHAMPEYNOT Eugène	1911
VOUGNON Jules	1912	CHAUPINAUD Jean	1912
VONCKEN Eugène	1917	CHOULIEZ Paul	1909
VUILLAUME Justin	1916	CHONET Armand	1916
VUILLAUME Marie	1913	COLLANGE Antoine	1912
VUILLEMARD Alfred	1910	COSTE François	1906
VUILLEMAY Henri	1913	CREVOISIER Louis	1902
VUILLEMENOT Henri	1916	DANDEZUCK Paul	1912
VUILLEMEN Marie	1911	DARDAT Josenh	1912
VONIN Maurice	1916	DARROT Denis	1912
VOUZELLE André	1898	DAVAL Paul	1905
VUILLERNOZ Constant	1907	DELMAS Jean-Bapt.-Paul	1913
WACKTER Lucien	1914	DESGEORGES Jean	1912
WATTELET Joseph	1914	DUMAS Claude	1907
VERNER Joseph	1916	BUCHARD Charles	1906
WEROY Maurice	1911	BICHE Jean	1902
WILKINSON Robert	1915		

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom <b>SOLDATS DISPARUS</b>	classe	Nom Prénom	classe
		FROMAGE André	<b>1912</b>
		GAILLARD Jean	<b>1906</b>
ANDREA Léon	<b>1903</b>	GENESTIER Jean	<b>1912</b>
AUBERT Léon	<b>1914</b>	GEVOLDE Pierre	<b>1912</b>
BAILLORGUET Maurice	<b>1916</b>	GIREL Victor	<b>1916</b>
BAILLY Georges	<b>1917</b>	GIVERNAUD Eugène	<b>1912</b>
BARBIER Charles	<b>1916</b>	GRIMAL Antoine	<b>1914</b>
BEGEY Armand	<b>1910</b>	GRUEL Amédée	<b>1908</b>
BOEUF Édouard	<b>1912</b>	GUENTAL Luc	<b>1910</b>
BOLE Jean	<b>1909</b>	GUILLAUME François	<b>1908</b>
BONVILLE André	<b>1910</b>	GUILLEMAND Pierre	<b>1902</b>
BORGNE Marcel	<b>1916</b>	GUILLEMET Célestin	<b>1916</b>
BOULANGER François	<b>1916</b>	HARDY Justin	<b>1914</b>
BOURDIER Gustave	<b>1916</b>	HERBET Louis	<b>1917</b>
BOURDIN François	<b>1912</b>	JACQUIER Claude	<b>1914</b>
CABEL Hippolyte	<b>1913</b>	JANEY Henri	<b>1916</b>
CELER Alexandre	<b>1911</b>	JOUAN Julien	<b>1910</b>
CHARASSIN Barthélemy	<b>1913</b>	KIERRY Jules	<b>1911</b>
CHARPIN Louis	<b>1914</b>	KLEIN René	<b>1917</b>
CHARRIER Joseph	<b>1912</b>	LABET Homère	<b>1916</b>
CHAVEY Cyrille	<b>1912</b>	LAGARDE Pierre	<b>1912</b>
CHERROLET Albert	<b>1913</b>	LAIBE Ernest	<b>1915</b>
CORDIER Jules	<b>1915</b>	LAMARE Auguste	<b>1910</b>
COUDEYRAS Julien	<b>1912</b>	LAMBOLEY Louis	<b>1909</b>
COUGOUL-FONTMARCEL René	<b>1912</b>	LAROCHE Gaston	<b>1917</b>
COURGEY Louis	<b>1909</b>	LARTIGAUD Clément	<b>1917</b>
DECH		LÉVY Henri	<b>1908</b>
DECHAUX Paul	<b>1912</b>	LONCHAMPS Jules	<b>1913</b>
DELAINE François	<b>1912</b>	LUCIEN Alfred	<b>1912</b>
DEMESY François	<b>1916</b>	MALTAIRE Augustin	<b>1914</b>
ERARD Victor	<b>1913</b>	MARIONNELLE Joseph	<b>1914</b>
ETICK Edmond	<b>1913</b>	MATHIEU Émile	<b>1916</b>
FAISSAT Jean-Marie	<b>1912</b>	MAUDRU Henri	<b>1907</b>
FALLOT Paul	<b>1913</b>	MAUVERNAY Jean	<b>1905</b>
FARGIER Henri	<b>1914</b>	MENETREY René	<b>1914</b>
FARNER Ernest	<b>1908</b>	MARCIER Marius	<b>1908</b>
FAUGERON Henri	<b>1912</b>	MIGEVANT Turenne	<b>1917</b>
FÉLIX Jules	<b>1900</b>	MONNIN Justin	<b>1907</b>
FONTANEL Victor	<b>1916</b>	MORAND Lucien	<b>1908</b>
FOUCHER Ernest	<b>1914</b>	MOUGIN Pierre	<b>1908</b>
FOUREL Victor	<b>1914</b>	MOUREAUX François	<b>1913</b>
FOURNIER Marius	<b>1916</b>	NARDIN Henri	<b>1916</b>
FRACHISSE Adrien	<b>1914</b>	NARDY Pierre	<b>1914</b>
FREDIÈRE Joannes	<b>1906</b>	NAVILLAT Eugène	<b>1910</b>
FROIDEVAUX Armand	<b>1914</b>	PAPOT Louis	<b>1900</b>

## Campagne 1914 – 1918 – Petit Historique du 172<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Éditeur : X. - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2020

Nom Prénom	classe	Nom Prénom	classe
PERNET Auguste	1912	SAPIN Prosper	1905
PERNEY Charles	1897	SIMON Eugène	1916
PESLHERBES Louis	1912	SOLIN Paulus	1917
PHILIPPE Cyrille	1912	STICK Edmond	1913
PIERRON Clair	1901	TARRADE Étienne	1916
PIVOT Claude	1901	THAON Maurice	1917
POUTHIER Georges	1913	THOMAS Émile	1911
PRÉTOT Léon	1916	TOLLERON Albert	1911
PUIDÉBOIS Pierre	1901	TOUSSAINT Henri	1911
RAGEY Pierre	1901	TUAILLON Henri	1913
RAPIN Georges	1912	VALMIER Ferdinand	1904
RAYNARD Pierre	1903	VALOT Edmond	1911
REDOUTEY Jules	1917	VAXELAIRE Louis	1911
RIGOT Eugène	1904	WEYMIERS Arthur	1916
ROMAIN Louis	1901	VIARDOT Maurice	1913
RONCHET Jean-Marie	1903	VICHEL Paul	1917
ROUSSELET Gaston	1916	VIDEMANN Joseph	1916
RUZOT Louis	1900		

